

P₂ 5943

ISSN 0002-5208

Tome 20

octobre-décembre 1997

Fasc. 4

ALEXANOR

Revue française de Lépidoptérologie
(Publication trimestrielle)



15 JUIL. 1998

45, rue de Buffon
F-75005 PARIS

DIRECTEUR : Gérard Chr. Luquet

Rédaction : Jérôme Bertin, Michel Brun, Gérard Chr. Luquet

COMITÉ DE LECTURE : G. Bernardi, J. Bourgogne, C. Dufay,

R. Essayan, Chr. Gibeaux, C. Herbulot, P. Leraut, J. Lhonoré, P. Viette

Consultants à l'étranger : Stanislav K. Korb (Russie), Patrick Roper (G.-B.), Wolfgang Speidel (R.F.A.)

Dessinateurs et conseillers pour l'illustration : Gilbert Hodebert et Christian Jacquard

ABONNEMENTS 1997

(quatre fascicules)

France 250 F Étranger 260 F

Les chèques doivent être libellés au nom de la revue *Alexandor*, 45, rue de Buffon, F-75005 Paris ; compte de chèques postaux : Paris 17 476 09 F.

Les abonnements partent du début de chaque année ; tout abonnement pris en cours d'année donne droit à la totalité des fascicules de l'année. Les renouvellements sont dus en janvier. Le réabonnement s'effectuant par tacite reconduction, les lecteurs qui ne désirent pas renouveler celui-ci sont priés de nous faire parvenir une lettre de résiliation avant le 31 janvier dernier délai.

EN VENTE AU SIÈGE DE LA REVUE

(Port en plus)

Alexandor (années 1959 à 1980). L'année	France	160 F	Étranger	170 F
Alexandor (années 1981 à 1996). L'année	France	250 F	Étranger	260 F
Entomologica gallica (tome 1)	France	140 F	Étranger	160 F
Entomologica gallica (tomes 2 à 4). Le tome	France	190 F	Étranger	200 F
Liste des Lépidoptères de France, Belgique et Corse (1 ^{ère} éd.), par P. Leraut				150 F
Liste des Lépidoptères de France, Belgique et Corse (2 ^e éd.), par P. Leraut				300 F
Liste des Lépidoptères de Corse, par Ch. Rungs				150 F
Tables et Index d'Alexandor 1959-1988				200 F
Inventaire des Lépidoptères de l'Île-de-France. 1, Noctuelles, par Ph. Mothiron				150 F

COMITÉ DE DÉTERMINATION

Les spécialistes dont les noms suivent acceptent de déterminer les matériaux qui leur sont soumis mais seulement après examen préalable. Nous rappelons qu'il est d'usage d'offrir au déterminateur, s'il le désire, une partie du matériel communiqué, en remerciement pour son travail.

Coleophoridae paléarctiques : G. BALDISSONE, Via Manzoni 24, I-14100 ASTI, Italie.

Crambidae Crambinae du globe : R. T. A. SCHOUTEN, Museum, Département de Biologie, Stadhouderslaan 41, NL-2517 HV DEN HAAG, Pays-Bas.

Erebidae : P. WILLIEN, 9, Rue du Behédeire, F-05300 LARAGNE.

Macropsychides afro-tropicales : J. BOURGOGNE, Muséum d'Histoire Naturelle, Laboratoire d'Entomologie, 45, Rue de Buffon, F-75005 PARIS.

Noctuidae paléarctiques, Plusiinae du globe : C. DUFAY, 18, Avenue Paul-Doumer, F-69630 CHAPONOST.

Nymphalidae sud-américains : H. DESCIMON, Université de Provence, Laboratoire de Zoologie, Place Victor-Hugo, F-13331 MARSEILLE Cédex 3.

Pieridae et Lycaenidae paléarctiques ; Pieridae, Nymphalidae, Danaidae afro-tropicaux : G. BERNARDI, 45, Rue de Buffon, F-75005 PARIS.

Pterophoridae paléarctiques : L. BRUOT, Muséum d'Histoire Naturelle, Palais Longchamp, F-13004 MARSEILLE.

Rhopalocères himalayens et chinois, notamment Parnassius et Colias ; Zygaena non européens : J.-CL. WEISS, 2, Place G. Hocquard, F-57000 METZ.

Saturniidae américains : C. LEMAIRE, La Croix des Baux, F-84220 GORDES.

Satyrinae d'Afrique tropicale : M. CONDAMIN, CIRINDINI, F-20144 SAINTE-LUCIE-DE-PORTO-VECCHIO.

Seythrididae ouest-paléarctiques : J.-M. COURTOIS, 6, Chemin des Lézardières, LORRY-LÈS-METZ, F-57030 METZ.

Sphingidae afro-tropicaux, Saturniidae du Cameroun : Ph. DARGE, Grande Rue, F-21490 CLÉVAUX.

Yponomeutidae, Elasmidae, Tortricidae et Pterophoridae paléarctiques : Chr. GIBEAUX, Résidence «Les Marais», Bâtiment E, 62, Rue Bernard Palissy, F-77210 AVONCELLES.

ALEXANOR

Revue française de Lépidoptérologie

ISSN 0002-5208

Tome 20

octobre-décembre 1997

Fasc. 4

Sommaire

Nécrologie	193
Tarifs 1998	193
X. Méri et V. Méri. <i>Brevitia daphne</i> D. & S., 1775, espèce nouvelle pour l'Île-de-France (Lepidoptera Nymphalidae)	194
F. Pohl et Ph. Lafont. Lépidoptères recueillis sur l'Hautil (Yvelines) par Gustave TRACHER entre 1941 et 1974 (Insecta Lepidoptera)	195
M. Martin. Sur la présence de <i>Lampropteryx obliquata</i> Metc. dans le massif vosgien (Lepidoptera Geometridae Larentiinae)	213
G. Brasseur. Huitième contribution à la connaissance des Lépidoptères de Corse. Sept espèces nouvelles pour l'île, dont deux nouvelles pour la France (Lepidoptera Pyralidae, Geometridae et Noctuidae)	215
J. Nel. Gelechioides nouveaux pour la France, pour la Science ou rarement signalés (Lepidoptera Coleophoridae, Gelechiidae, Elachistidae Depressariinae, Seythrididae)	217
G. Chr. Luperet. Recueil de données anciennes sur les Lépidoptères du bois de Saint-Cucufa (Ruill-Malmaison, Hauts-de-Seine) (Insecta Lepidoptera)	233

Nécrologie

Nous avons la tristesse de vous faire part du décès de notre estimé Collègue et abonné M. Jean-Marie FONTENEAU, disparu subitement le 30 mars 1998 dans sa soixante-huitième année, à Halifax (Nouvelle-Écosse, Canada), où il s'était rendu pour présenter une conférence sur l'histoire de Belle-Île.

M. Jean-Marie FONTENEAU avait publié plusieurs travaux sur les Rhopalocères dans les premiers tomes d'*Alexanor*. Il s'intéressait plus particulièrement aux Hespérides et avait signé un excellent petit ouvrage sur les Papillons diurnes aux éditions Dargaud, en 1983, dont on trouvera l'analyse dans *Alexanor*, 13 (2), p. 86.

La Direction et la Rédaction d'*Alexanor* présentent à la famille de M. FONTENEAU leurs sincères condoléances.

Tarifs 1998

Votre abonnement 1997 se termine avec le présent fascicule. Pour la bonne marche de notre secrétariat, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous faire parvenir dans les meilleurs délais le montant de votre abonnement 1998 :

France : 250 F ; Étranger : 260 F.

Si vous vous en êtes déjà acquitté, ne tenez pas compte de cet avis.

La Direction d'*Alexanor* vous remercie d'avance de votre aimable et prompt collaboration.

193

Bibliothèque Centrale Muséum



3 3001 0003248 5



Brenthis daphne D. & S., 1775, espèce nouvelle pour l'Île-de-France

(Lepidoptera Nymphalidae)

par Xavier MÉRIT et Véronique MÉRIT

C'est dans le cadre de l'étude des Rhopalocères de la forêt de Fontainebleau (Seine-et-Marne) que nous avons effectué une prospection en plaine de Chanfroy, le 9 août 1997. Cette vaste plaine, située dans la partie sud-ouest de la forêt de Fontainebleau, est pour l'essentiel constituée de biotopes xérothermiques sur sol sablonneux. Les espèces caractéristiques de ce milieu sont représentées entre autres par *Arethusana arethusa* Esp., *Hipparchia fagi* Scop., *H. statilinus* Hfn., *Colias crocea* Fourc., *C. hyale* L. et *C. alfaccariensis* Ribbe. Les allées forestières et les zones plus humides de la plaine de Chanfroy abritent notamment *Anthocharis cardamines* L., *Nymphalis antiopa* L., *Speyeria aglaja* L., *Argynnis paphia* L., *Lycaena tityrus* Poda, *Callophrys rubi* L. et *Heteropterus morpheus* Pall., pour ne citer que les plus spectaculaires.

Le 9 août 1997, nous avons eu la surprise d'observer plusieurs exemplaires mâles de *Brenthis daphne* D. & S., 1775. Les exemplaires observés étaient relativement frais et butinaient les Scabieuses et les Ronces encore en fleurs. Nous avons ainsi pu récolter un exemplaire mâle en parfait état.

La limite de répartition septentrionale de *Brenthis daphne* se situait, en 1993, au niveau des départements du Loiret, de l'Yonne et de l'Aube (Roland ESSAYAN et Denis JUGAN, 1994). C'est vraisemblablement à la faveur de la succession de nombreux étés chauds et secs et de plusieurs hivers doux que *Brenthis daphne* a pu s'établir dans le département de la Seine-et-Marne, en forêt de Fontainebleau.

Jamais encore citée de Seine-et-Marne, cette espèce est donc nouvelle pour ce département, ainsi que pour la région Île-de-France.

Nous tenons à remercier Messieurs Christian GIBEAUX et Gérard Chr. LUQUET pour leurs encouragements à publier cette courte note.

Littérature consultée

- Essayan (Roland) et Jugan (Denis), 1995. — *Brenthis daphne* D. & S., 1775, en France (Lepidoptera Nymphalidae). *Alexandor*, 18 (6), 1994 : 351-358.
Vincens (Pierre), 1996. — *Brenthis daphne* D. & S., 1775, espèce nouvelle pour la Corse (Lepidoptera Nymphalidae). *Alexandor*, 19 (2), 1995 : 145.

24 B, Résidence La Cerisaie, F-91120 Palaiseau.

Lépidoptères recueillis sur l'Hautil (Yvelines) par Gustave TRACHIER entre 1941 et 1974

(Insecta Lepidoptera)

par François POHIER et Philippe LEFORT

Gustave TRACHIER (1889-1980) : quelques éléments de biographie

par François POHIER

La destinée n'a jamais bercé cet homme ni dans son enfance, ni dans son adolescence, ni même plus tard, mais elle lui a permis de se forger un caractère courageux, capable de faire face à toutes les adversités, et une volonté tenace de travailleur acharné. Né le 31 mars 1889, Gustave TRACHIER, doué d'une intelligence brillante, eut le malheur de perdre son père à l'âge de huit ans et, cinq ans plus tard, il dut interrompre ses études au collège Chaptal pour travailler et aider ainsi sa mère à subvenir à ses besoins.



FIG. 1. — Gustave TRACHIER photographié à sa table de travail en 1970. Cliché : Jean-Paul TRACHIER.

La poursuite de ses études en dehors de son travail professionnel et des heures supplémentaires pour arrondir des fins de mois difficiles caractérisent une adolescence laborieuse. Le service militaire, alors d'une durée triennale, est interrompu par la guerre de 1914. Gustave TRACHIER part au front, s'y bat courageusement : il en sort cinq ans après, officier d'artillerie, décoré de la légion d'honneur et de la croix de guerre. Rendu à la vie civile, il entre dans le secteur bancaire, franchit rapidement tous les échelons de la hiérarchie professionnelle et est nommé Directeur de la Banque franco-polonaise. 1939 : la seconde guerre mondiale éclate et Gustave TRACHIER repart sur le front comme chef d'escadron. Ses brillants états de service font qu'il se voit de nouveau décerner la croix de guerre et déterminent sa promotion au grade d'officier de la légion d'honneur. La période de l'Occupation n'arrête pas son combat et il entre dans la Résistance pour animer le réseau «Libé-Nord».

Rien, jusqu'alors, ne permet de penser qu'un jour Gustave TRACHIER se passionnera pour les Lépidoptères. Mais la nature humaine a toujours des ressorts cachés. La famille TRACHIER est d'origine picarde, et, en picard, un «trachier» est un sentier de forêt. En outre, Gustave TRACHIER est curieux et son attention a été attirée par les essais lépidoptériques passagers de son fils. Dans sa maison de Triel-sur-Seine (Yvelines), sise à deux pas de la forêt de l'Hautil, Gustave TRACHIER commence aussi à considérer la nature environnante avec d'autres yeux. Il y est d'autant plus enclin qu'il s'est plongé dans la lecture des ouvrages de Jean-Henri FABRE. 1941 : c'est l'année où Gustave TRACHIER commence à parcourir les sentiers de l'Hautil et à capturer ses premiers Lépidoptères. Documentation et matériel se multiplient dans son atelier-resserre. Apparaissent aussi les premiers élevages de chenilles.

En 1947, par l'intermédiaire d'amis communs, la famille LEFORT, je fais connaissance de Gustave TRACHIER. Le débutant que je suis est enchanté et lui ne l'est pas moins à la perspective d'avoir rencontré un interlocuteur. S'ensuivent alors des rencontres fréquentes, des appels téléphoniques, des rendez-vous en forêt ou chez lui, ainsi que des discussions passionnées lors des séances de détermination... À l'époque, les ouvrages sont rares. Mon regard de novice enregistre l'expérience de l'«Ancien» qui, par générosité, avait contribué à me fournir mon premier matériel de lépidoptériste.

L'inquiétude de Gustave TRACHIER grandit vers la fin des années cinquante lorsqu'il constate que la plupart des biotopes disparaissent en raison de la promotion immobilière. Il prend très vite deux résolutions, la première : consacrer désormais son travail à la connaissance exclusive de la faune lépidoptérique de l'Hautil ; la seconde : limiter les prélèvements à quelques exemplaires par espèce pour éviter d'appauvrir davantage une faune déjà bien menacée.

Mes relations avec Gustave TRACHIER s'espaçèrent ensuite du fait de mon activité professionnelle et de mes obligations familiales, et si ma présence sur le site de l'Hautil s'était réduite, je maintins le contact avec mon mentor. En outre, avec mon ami Philippe LEFORT, qui avait rejoint mes préoccupations, nos intérêts entomologiques s'étendaient désormais à toute la France et aux pays voisins. Nous n'avions pas pour autant abandonné ni l'un ni l'autre le pèlerinage à Triel. Nous y retrouvions Gustave TRACHIER poursuivant sa tâche en dépit de la maladie, qui, au fil des années soixante-dix, progressait lentement.

Il appréciait beaucoup la revue *Alexanor*, dont il fut l'un des premiers abonnés, et à laquelle il resta fidèle jusqu'en 1976. Son intérêt se portait plus particulièrement sur les articles faisant état de recherches à propos de la répartition des espèces. Nous

avons trouvé trace de l'une de ses interventions, rapportée par M. Patrice LERAUT (1969 : 163), dans la présente Revue, pour indiquer l'existence d'une Géométride, *Stegania cararia*, sur les hauteurs boisées de Triel.

Gustave TRACHIER songeait à l'avenir d'une collection patiemment rassemblée, mais qu'il ne pouvait plus poursuivre en raison de ses infirmités. Au cours d'une visite, il nous proposa à tous deux de nous la donner. Notre reconnaissance et notre amitié pour lui nous firent accepter ce don que nous entretenons toujours avec soin et qui constitue pour nous une précieuse référence regroupant un peu plus de 1500 spécimens répartis en 600 espèces toutes capturées sur un territoire de quelques hectares dans la forêt de l'Hautil.

Notre ami s'est éteint le 10 octobre 1980 à l'âge de 91 ans.

Je remercie sa fille, Mademoiselle Marie-Claire TRACHIER, pour les précisions qu'elle m'a apportées sur la vie de son père. Ma fidélité à cet homme m'incite à livrer ces lignes à la méditation des lecteurs. Ils mesureront l'ampleur d'un travail minutieux, de grand intérêt pour une faune que la pollution réduit peu à peu à l'état fossile.

Inventaire des Lépidoptères de la collection Gustave Trachier récoltés dans le massif forestier de l'Hautil (Yvelines)

par Philippe LEFORT

À l'exception d'une vingtaine de spécimens capturés dans les Alpes aux environs de Sallanches (*Erebia* pour la plupart), Gustave TRACHIER a consacré ses efforts à la recherche des espèces vivant dans la forêt de l'Hautil (Yvelines). Ses captures ont été effectuées pour les diurnes dans un secteur compris entre Triel, Vaux-sur-Seine et Chanteloup-les-Vignes (¹) ; la plupart des nocturnes ont été attirés par une lampe à vapeur de mercure installée dans sa propriété de Triel-Pissefontaine, à proximité de la forêt.

Soucieux de ne pas appauvrir une faune déjà menacée par une urbanisation importante, à une époque où l'écologie n'était pas encore d'actualité, G. TRACHIER a volontairement limité ses captures à quelques exemplaires par espèce, et, le plus souvent, à un mâle et une femelle.

En février 1974, G. TRACHIER a souhaité que nous prenions en charge sa collection afin d'en assurer le maintien en bon état. Nous avons respecté le classement initial de celle-ci, ainsi que la répartition par familles, telle que Gustave TRACHIER l'avait établie selon les normes du Catalogue Lhomme.

En revanche, après correction de quelques erreurs de détermination, nous avons tenu compte, lors de la rédaction du présent inventaire, des évolutions systématiques et taxinomiques intervenues postérieurement à la publication du Catalogue de LÉON LHOMME. L'inventaire des Lépidoptères de la collection Trachier est ainsi conforme à la *Liste systématique* établie par M. Patrice LERAUT (deuxième édition, 1997).

(¹) Ce périmètre géographique comprend les deux Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Floristique et Faunistique (Z.N.I.E.F.F.) respectivement référencées «Bois de Vaux» (n° 2213-013) et «Anciens vergers de Pissefontaines» (n° 2213-018) dans l'inventaire de 1992.

L'adjonction d'un astérisque (*) après le nom d'une espèce ou derrière la mention d'une date signifie que ces données ont été omises par inadvertance dans l'inventaire commenté des Noctuelles de l'Île-de-France de Philippe MOTHIRON (1997).

Nous remercions tout particulièrement MM. Gérard BRUSSEaux, Christian GIBEAUX, Patrice LERAUT, Gérard LUQUET, Philippe MOTHIRON et Jacques NEL pour leur aide dans la mise à jour systématique et la détermination des espèces de cette collection, dont beaucoup sont malheureusement devenues rares, voire fossiles aujourd'hui, suite à l'urbanisation de ce secteur de l'Île-de-France.

AndréSy, le 31 août 1997

Hepialidae

170. *Triodia sylvina* (L., 1761). — 29-VIII-1953, 26-VIII-1954, 29-VIII-1957, 03-IX-1964.
173. *Korscheltellus lupulinus* (L., 1758). — 25-V-1953, 27-V-1956, 22-VI-1959.

Adelidae

Nematopogoninae

189. *Nematopogon swammerdamella* (L., 1758). — 16-V-1948, 28-V-1950.

Adelinae

203. *Adela reaumurella* (L., 1758). — 8-V-1962.
215. *Nemophora metallica* (Poda, 1761). — 23-VII-1952.

Psychidae

Oiketiciinae

311. *Sterrhopterix fusca* (Hw., 1809). — 28-V-1951, 7-VI-1958.

Gracillariidae

Gracillariinae

448. *Caloptilia alchimiella* (Scop., 1763). — 5-VII-1962.

Yponomeutidae

Ypsolophinae

600. *Ypsolopha dentella* (F., 1775). — 18-VIII-1954.

Yponomeutinae

695. *Yponomeuta corrella* (Hb., 1796). — 18-VI-1958.

Elachistidae

Ethmiinae

1125. *Ethmia bipunctella* (F., 1775). — 11-VII-1951.

Depressariinae

1170. *Agonopterix heracliana* (L., 1758). — 13-VII-1954.

Chimabachidae

1224. *Diurnea fagella* (D. & S., 1775). — 21-IV-1962, 4-IV-1965, 1-IV-1966, 27-III-1968.

Oecophoridae

Oecophorinae

1249. *Harpella forficella* (Scop., 1763). — 22-VII-1950, 31-VII-1967.

Cossidae

Cossinae

1817. *Cossus cossus* (L., 1758). — 10-VII-1955, 10-VII-1955.

Zeuzerinae

1823. *Zeuzera pyrina* (L., 1761). — 16-VII-1967.

Zygaenidae

Zygaeninae

1901. *Agrumenia carniolica* (Scop., 1763). — 4-VIII-1956, 4 et 6-VIII-1957, 7-VIII-1960.

1911. *Zygaena loti* (D. & S., 1775). — 3-VIII-1956.

1915. *Zygaena transalpina hippocrepidis* [Hb., 1799]. — 25-VII-1960.

1916. *Zygaena filipendulae* (L., 1758). — 22 et 27-VII-1955, 22-VII-1960.

1918. *Zygaena lonicerae* (Scheven, 1777). — 25 et 26-VII-1960.

Limacodidae

1919. *Apoda limacodes* (Hfn., 1766). — 2-VIII-1954, 22-VII-1962, 7-VIII-1962.

Tortricidae

Tortricinae

1946. *Archips podana* (Scop., 1763). — 10-VI-1953.

1977. *Lozotaeniodes formosanus* (Geyer, [1830]). — 24-VII-1954, 27-VII-1962.

2075. *Agapeta hamana* (L., 1758). — 16-VIII-1955, 20-VII-1968.

2139. *Tortrix viridana* (L., 1758). — 11-VII-1951, 18-VI-1962.

Olethreutinae

2250. *Epiblema uddmanniana* (L., 1758). — 16-V-1963, 5-VI-1967.

2327. *Rhyacionia pinicolana* (Dbl., 1849). — 9-VII-1962.

2482. *Hedya nubiferana* (Hw., 1811). — 12-VII-1952, 9-VII-1968.

Alucitidae

2576. *Alucita hexadactyla* (L., 1758). — 21-IV-1968.

Pterophoridae

Pterophorinae

2676. *Pterophorus pentadactyla* (L., 1758). — 31-VIII-1958.

2724. *Emmelinea monodactyla* (L., 1758). — 22-IX-1951, 11-IX-1961.

Pyalidae

Pyalinae

2726. *Hypsopygia costalis* (F., 1775). — 18-VIII-1951, 1-IX-1961, 9-VIII-1962.

2730. *Synaphe punctalis* (F., 1775). — 10 et 15-VII-1954.

2734. *Orthopygia glaucinalis* (L., 1758). — 22-VII-1962, 9-VIII-1962.

2742. *Pyalis farinalis* (L., 1758). — 15-IX-1961, 28-VI-1962.

2746. *Aglossa pinguinalis* (L., 1758). — 25 et 26-VI-1953, 11-VII-1953, 5-VIII-1953, 24-VII-1955.

Galleriinae

2751. *Galleria mellonella* (L., 1758). — 11-VII-1953, 9-VII-1962, 21-VIII-1963, 16-VII-1967.

2754. *Aphomia sociella* (L., 1758). — 11-VI-1965.

Endotrichinae

2758. *Endotricha flammealis* (D. & S., 1775). — 16-VIII-1953, 3-VIII-1954, 22-VII-1968.

Phytinae

2762. *Oncocera semirubella* (Scop., 1763). — 30-VII-1958.
2769. *Pempelia obductella* (Z., 1839). — 23-VII-1965.
2786. *Phycita roborella* (D. & S., 1775). — 10-VIII-1953, 10-VII-1955, 7-VIII-1967, 20-VII-1968.
2832. *Conobathra tumidana* (D. & S., 1775). — 10-VIII-1953, 9-VIII-1961, 7-VII-1967.
2833. *Conobathra repandana* (F., 1798). — 8-VII-1968.
2853. *Myelois circumvoluta* (Forsk., 1785). — 2-VII-1962.
2884. *Euzophora pinguis* (Hw., 1811). — 2-VIII-1962, 10-VIII-1966.

Crambidae

Crambinae

2951. *Crambus pascuella* (L., 1758). — 24-V-1951.
2960. *Crambus perilella* (Scop., 1763). — 28-VI-1962, 18-VII-1962, 14-VII-1969.
2964. *Agriphila tristella* (D. & S., 1775). — 18-VII-1951, 10-VIII-1961.
2966. *Agriphila inquisatella* (D. & S., 1775). — 8-VIII-1948, 6-VIII-1953, 20-VIII-1954.
2978. *Catoptria myella* (Hb., 1796). — 6-VIII-1952.
2988. *Catoptria pinella* (L., 1758). — 2-VII-1953, 23-VII-1969.

Scopariinae

3030. *Scoparia subfusca* (Hw., 1811). — 16-VI-1962.
3033. *Scoparia ambigua* (Tr., 1829). — 2-VI-1967.
3036. *Scoparia pyralella* (D. & S., 1775). — 18-VI-1951, 2-VII-1962.
3052. *Eudonia mercurella* (L., 1758). — 11-VII-1952, 18-VII-1962.

Nymphulinae

3057. *Elophila nymphaeata* (L., 1758). — 19-VII-1962, 11-VIII-1966.

Evergestinae

3063. *Evergestis limbata* (L., 1767). — 10-VIII-1953, 21-VI-1961.
3068. *Evergestis forficalis* (L., 1758). — 1-V-1954, 23-VIII-1963.
3070. *Evergestis pallidata* (Hfn., 1767). — 5-VI-1948.
3071. *Evergestis extimalis* (Scop., 1763). — 9-VI-1957, 2-VIII-1959.

Odontiinae

3082. *Cynaeda dentalis* (D. & S., 1775). — 6-VI-1952, 11-IX-1963.

Pyraustinae

3091. *Pyrausta aurata* (Scop., 1763). — 30-VI-1952, 29-VIII-1961, 25-VII-1967.
3092. *Pyrausta ostrinalis* (Hb., 1796). — 2-VIII-1962.
3093. *Pyrausta purpuralis* (L., 1758). — 16-VII-1953, 4-VIII-1961.
3097. *Pyrausta despicata* (Scop., 1763) (= *cephalis* D. & S.). — 5-VII-1952, 19-VII-1954.
3120. *Sitochroa palealis* (D. & S., 1775). — 30-VII-1958, 1-VIII-1963.
3121. *Sitochroa verticalis* (L., 1758). — 27-VI-1952, 25-VI-1962.
3128. *Ostrinia nubilalis* (Hb., 1796). — 25-VII-1968, 28-VII-1969.
3129. *Eurhypha hortulata* (L., 1758). — 13-VIII-1951, 15-VII-1962.
3130. *Perinephela lancealis* (D. & S., 1775). — 23-VII-1965.
3131. *Phlyctaenia coronata* (Hfn., 1767). — 15-VI-1951, 25-VIII-1965.
3138. *Anania verbascaleis* (D. & S., 1775). — 7-VIII-1951.
3140. *Ebsulea crocealis* (Hb., 1796). — 24-VIII-1961.
3144a. *Udea ferrugalis* (Hb., 1796). — 15-IX-1961, 17-IX-1961, 15-IX-1962.
3145. *Udea fulvalis* (Hb., [1804]). — 15-VII-1956, 20-VII-1961.

Spilomelinae

3172. *Nomophila noctuella* (D. & S., 1775). — 19-VII-1958, 16-VIII-1958.
3191. *Pleuropteryx ruralis* (Scop., 1763). — 24-VII-1958, 13-VIII-1958.
3197. *Agrotera nemoralis* (Scop., 1763). — 6-VII-1953, 6-VI-1964.

Lasiocampidae

Poecilocampinae

3201. *Trichiura crataegi* (L., 1758). — 15-IX-1962, 7-IX-1963, 21-IX-1965, 9-IX-1966.
3203. *Poecilocampa populi* (L., 1758). — 31-X-1963.

Lasiocampinae

3209. *Malacosoma neustria* (L., 1758). — 7-VII-1952, 4-VII-1953, 27-VII-1955.
3210. *Malacosoma castrensis* (L., 1758). — 27-VI-1953, 16-VII-1964.
3213. *Lasiocampa trifolii* (D. & S., 1775). — 25-VIII-1949, 31-VIII-1951.
3214. *Lasiocampa quercus* (L., 1758). — 23-VII-1953, 22-VIII-1955.
3215. *Macrothylacia rubi* (L., 1758). — 7-VII-1951, 12-VI-1955.
3218. *Odonestis pruni* (L., 1758). — 16-VII-1952, 2-VIII-1962.
3220. *Euthrix potatoria* (L., 1758). — 10-VIII-1958, 26-VII-1962; var. *feminalis* Gruneberg, 18-VIII-1966.
3223. *Phyllodesma tremulifolia* (Hb., [1810]). — 2-V-1966, 12 et 14-V-1967.
3226. *Gastropacha quercifolia* (L., 1758). — 18-VII-1952, 19-VII-1953, 20 et 29-VII-1967.

Saturniidae

Aglinae

3230. *Agria tau* (L., 1758). — 15-V-1952.

Saturniinae

3232. *Saturnia pyri* (D. & S., 1775). — 11-V-1952, 14-V-1967, 18 et 22-V-1968, 26-V-1968.
3233. *Eudia pavonia* (L., 1758). — 28-IV-1967, 26, 27 et 29-III-1968.
3234. *Samia cynthia* (Drury, 1773). — 18 et 23-VI-1969, 14-VII-1969.

Sphingidae

Smerinthinae

3238. *Mimas tiliae* (L., 1758). — 6-VII-1952, 14-VII-1959, 27-VI-1961, 18-V-1965.
3239. *Smerinthus ocellata* (L., 1758). — 30-V-1951, 15-V-1966.
3240. *Laothoe populi* (L., 1758). — 22-VIII-1954, 31-VII-1962, 18-VIII-1965, 10-VIII-1966.

Sphinginae

3242. *Agrius convolvuli* (L., 1758). — 7-IX-1952, 5-IX-1954.
3243. *Acherontia atropos* (L., 1758). — 15-IX-1964.
3244. *Sphinx ligustri* (L., 1758). — 21-VI-1956, 21-VI-1961.
3245. *Sphinx pinastri* (L., 1758). — 20-VII-1958, 13-VII-1963.

Macroglossinae

3246. *Hemaris tityus* (L., 1758). — 30-VII-1961.
3247. *Hemaris fuciformis* (L., 1758). — 29-V-1967.
3249. *Macroglossum stellatarum* (L., 1758). — 18-III-1951.
3257. *Hyles livornica* (Esp., 1778). — 31-VII-1962.
3258. *Deilephila elpenor* (L., 1758). — 21 et 28-VI-1961.
3260. *Hippotion celerio* (L., 1758). — 5-X-1963.

Hesperiidae

Pyrginae

3264. *Carcharodus alceae* (Hb., [1819]). — 5-VI-1949, 16-VIII-1956, 30-V-1959.
3269. *Pyrgus malvae* (L., 1758). — 9-V-1954, 16-V-1961.
3275. *Pyrgus serratalae* (Rhr., [1839]). — 10-VIII-1956.

Hesperiinae

3285. *Thymelicus sylvestris* (Poda, 1761). — 20-VII-1956.
3286. *Thymelicus lineolus* (O., 1806). — 22-VII-1959, 6-VIII-1959.
3287. *Thymelicus acteon* (Rott., 1775). — 7-VIII-1955.
3289a. *Ochlodes venatus faunus* (Tri, 1905). — 8-VII-1954, 10-VII-1958, 18-VI-1959.

Papilionidae

Papilioninae

3296. *Iphiclidides podalirius* (L., 1758). — 24-VII-1953, 6-VIII-1960.
3298. *Papilio machaon* (L., 1758). — 15-VII-1953, 17-VIII-1956.

Pieridae

Dismorphinae

3300. *Leptidea sinapis* (L., 1758). — 16-VII-1949, 1-VIII-1954.

Pierinae

3303. *Aporia crataegi* (L., 1758). — 7-VIII-1949, 7-VIII-1953.
3305. *Pieris brassicae* (L., 1758). — 3-VIII-1949, 10-VII-1951, 15-VII-1952.
3306. *Pieris rapae* (L., 1758). — 10-VII-1951, 6-VIII-1952.
3309. *Pieris napi* (L., 1758). — 14-VIII-1949, 27-VIII-1950.
3310. *Pontia daplidice* (L., 1758). — 21-VII-1953.
3312. *Anthocharis cardamines* (L., 1758). — 6 et 12-V-1953, 26-V-1955.

Coliadinae

3320. *Colias hyale* (L., 1758). — 3 et 5-VIII-1951, 8-VIII-1952.
3322. *Colias crocea* (Fr., 1785). — 10-VIII-1952, 27-VIII-1953, 3-VIII-1954.
3324. *Gonepteryx rhamni* (L., 1758). — 2-VIII-1953, 7-VIII-1954, 28-VIII-1958.

Lycanidae

Lycaninae

3327. *Thecla betulae* (L., 1758). — 11-IX-1953, 2-IX-1954, 25-VIII-1956.
3328. *Neozephyrus quercus* (L., 1758). — 3-VIII-1954, 2-VII-1955.
3332. *Satyrus ilicis* (Esp., 1779). — 19 et 27-VI-1954, 2-VII-1954, 2-VIII-1954, 10-VII-1955.
3333. *Satyrus w-album* (Knoch, 1782). — 30-VI-1953, 10-VII-1953, 5-VII-1954.
3336. *Callophrys rubi* (L., 1758). — 12-V-1955.
3338. *Lycena phlaeas* (L., 1761). — 10-V-1956, 30-VI-1956, 15-VII-1958.
3341. *Heodes tityrus* (Poda, 1761). — 5-VII-1956, 22-VII-1957, 30-V-1958, 10-VI-1959.

Polyommatae

3346. *Lampides boeticus* (L., 1767). — 5-IX-1949.
3351. *Celastrina argiolus* (L., 1758). — 15 et 25-V-1953.
3361. *Cyaniris semiargus* (Rott., 1775). — 3-VIII-1956, 30-VI-1959.
3369. *Polyommatus coridon* (Poda, 1761). — 2-VIII-1956; 12, 18 et 25-VII-1959; 7, 16 et 30-VII-1961.
3371. *Polyommatus bellargus* (Rott., 1775). — 3-VIII-1956.
3373. *Polyommatus icarus* (Rott., 1775). — 7 et 26-VII-1956, 9-VII-1958, 30-VII-1959, 30-VII-1961.
3379. *Aricia agestis* (D. & S., 1775). — 7-VII-1956.
3386. *Plebejus argyrognomon* (Bergsträsser, [1779]). — 6-VIII-1958.

Nymphalidae

Satyrinae

- 3390c. *Pararge aegeria tircis* (Z., 1839). — 30-V-1954.
3391. *Lasiommata megera* (L., 1767). — 31-V-1954, 31-VII-1958, 11-V-1957.

- 3392a. *Lasiommata maera adrastra* (Hb., 1805). — 5-VIII-1954, 11-VII-1955.
 3396. *Coenonympha arcania* (L., 1761). — 16-VII-1952, 11-VII-1953.
 3403. *Coenonympha pamphilus* (L., 1758). — 10-VI-1954, 26-VI-1955, 10-VII-1958.
 3405. *Pyronia tithonus* (L., 1771). — 20-VII-1953, 11-VIII-1954.
 3408. *Aphantopus hyperantus* (L., 1758). — 15-VI-1949, 12-VI-1954.
 3411. *Maniola jurtina* (L., 1758). — 26-VI-1953, 7-VII-1954, 11-VIII-1954.
 3446. *Melanargia galathea* (L., 1758). — 15-VII-1952, 19-VII-1954.
 3457. *Hipparchia semele* (L., 1758). — 7-VIII-1949, 31-VII-1951.

Apaturinae

3465. *Apatura ilia* (D. & S., 1775). — 7-VII-1959 (f. *clytie* D. & S.).

Heliconiinae

3466. *Argynnis paphia* (L., 1758). — 7-VII-1949.
 3468. *Speyeria aglaja* (L., 1758). — 27-VII-1950.
 3469. *Fabriciana adippe* (D. & S., 1775). — 7-VIII-1949; f. *cleodoxa* Ochs., 27-VII-1951.
 3472. *Issoria lathonia* (L., 1758). — 7-VIII-1950, 5-VII-1952, 10-VII-1953, 11-VII-1954.
 3475. *Brenthis ino* (Rott., 1775). — 25-VI-1952.
 3481. *Clossiana selene* (D. & S., 1775). — 6-VIII-1952, 27-VII-1954, 17-VII-1955.
 3482. *Clossiana euphrosyne* (L., 1758). — 31-VII-1952, 15-V-1954, 18-VII-1955.
 3484. *Clossiana dia* (L., 1767). — 11-VIII-1956, 3-VII-1957.

Limenitinae

3486. *Ladoga camilla* (L., 1764). — 22-VII-1953, 30-VII-1954.
 3487. *Azuritis reducta* (Staudinger, 1901). — 27-VII-1949, 25-VII-1951, 1-VIII-1954.

Nymphalinae

3490. *Nymphalis polychloros* (L., 1758). — 25-VIII-1949, 25-VIII-1952, 10-VIII-1959.
 3492. *Nymphalis antiopa* (L., 1758). — 3-VII-1948.
 3493. *Inachis io* (L., 1758). — 6-VIII-1955, 10-VII-1956, 5-VII-1959.
 3494. *Vanessa atalanta* (L., 1758). — 17-VIII-1952, 31-VIII-1953.
 3495. *Cynthia cardui* (L., 1758). — 17-VIII-1954, 21-VI-1955, 2-IX-1957.
 3497. *Aglais urticae* (L., 1758). — 2-VIII-1957, 31-VIII-1958, 2-IX-1958; ab. *atrebatensis* Bsdv., 11-VII-1958.
 3500. *Polygonia c-album* (L., 1758). — 7 et 9-VII-1952, 3-VIII-1952.
 3501. *Araschnia levana* (L., 1758). — f. *levana* L., 18-V-1949; f. *prorsa* L., 7-VII-1950, 11-VII-1956.
 3502. *Melitaea cinxia* (L., 1758). — 15-V-1953, 6-VIII-1953, 31-V-1954.
 3503. *Melitaea diamina* (Lang, 1789). — 7 et 30-VII-1954.
 3505. *Dydimaeformia didyma* (Esp., 1778). — 11-VIII-1950, 11-VIII-1956.
 3506. *Mellicta athalia* (Rott., 1775). — 7-VIII-1950, 10-VIII-1954, 15-VII-1956.
 3509. *Mellicta parthenoides* (Kefenstein, 1851). — 16-V-1953, 20-VII-1953, 15-V-1954, 10-VIII-1956, 19-VII-1957, 31-VIII-1957, 20-VI-1958.
 3514. *Euphydryas aurinia* (Rott., 1775). — 16-VIII-1954.

Drepanidae

Thyatirinae

3516. *Habrosyne pyritoides* (Hfn., 1766). — 21-VII-1964, 31-VII-1966.
 3517. *Thyatira batis* (L., 1758). — 15-VIII-1956, 14-V-1967.
 3518a. *Tetha ocularis octogesimea* (Hb., [1786]). — 28-VI-1961, 2-VII-1962; f. *franki*, 20-VI-1962, 7-VII-1962.
 3519. *Tetha or* (D. & S., 1775). — 29-VI-1952, 10-VIII-1966, 16-VII-1967, 1-VIII-1967.
 3522. *Cymatophorina diluta* (D. & S., 1775). — 15-IX-1961, 25-IX-1967.
 3523. *Achlya flavicornis* (L., 1758). — 20-III-1953, 1-IV-1962.
 3524. *Polyplocia ridens* (F., 1787). — 19-IV-1963.

Drepaninae

3527. *Drepana falcatoria* (L., 1758). — 12 et 16-VI-1962, 27-V-1967, 2-VI-1967.
3528. *Falcaria lacertinaria* (L., 1758). — 4-VIII-1954, 27-V-1963, 1-VIII-1963, 6-VI-1967.
3529. *Cilix glaucata* (Scop., 1763). — 5-IX-1960, 8-V-1962.
3531. *Watsonella binaria* (Hfn., 1767). — 15-V-1954, 5-IX-1960, 1 et 2-VIII-1962.

Geometridae

Alsophilinae

3536. *Alsophila aescularia* (D. & S., 1775). — 8-XI-1953, 4-IV-1965.
3537. *Alsophila aceraria* (D. & S., 1775) (= *quadripunctaria* Esp.). — 29-XI-1954.

Geometrinae

3539. *Pseudoteipna pruinata* (Hfn., 1767). — 14-VII-1955, 25-VII-1967.
3542. *Geometra papilionaria* (L., 1758). — 18-VII-1962, 16-VII-1963.
3543. *Comibaena bajularia* (D. & S., 1775). — 15-VI-1957, 23-VI-1962.
3546. *Hemithea aestivaria* (Hb., 1789). — 7-VI-1951, 7-VI-1955, 5-VII-1956, 5-VI-1959, 21-VII-1962, 21-VI-1967.
3552. *Thalera fimbrialis* (Scop., 1763). — 3-VII-1952, 21-VII-1956.
3553. *Jodis lactearia* (L., 1758). — 18-VIII-1956.
3556. *Hemistola chrysoprasaria* (Esp., 1795). — 28-VI-1952, 3-VII-1962, 4-VII-1963.

Sterrhinae

3560. *Cyclophora annularia* (F., 1775). — 6-VIII-1952, 21-VIII-1963.
3561. *Cyclophora albipunctata* (Hfn., 1767). — 15-VIII-1955, 14-VIII-1958.
3565. *Cyclophora porata* (L., 1767). — 6-VIII-1953; f. *linearia* Lamb., 15-V-1954.
3567. *Cyclophora punctaria* (L., 1758). — 16-VI-1954, 3-VIII-1954, 30-IV-1955, 14-IV-1961, 4-V-1962; f. *foliata* Fuchs, 4-VIII-1962; f. *radiomarginata* Joannis, 7-VIII-1962.
3570. *Timandra comae* (Schmidt, 1931) (= *assae* auct.). — 31-VIII-1953, 24-VI-1962.
3577. *Scopula nigropunctata* (Hfn., 1767). — 25 et 26-VI-1953.
3579. *Scopula ornata* (Scop., 1763). — 15-V-1954.
3582. *Scopula rubiginata* (Hfn., 1767). — 15-VIII-1954, 3-VIII-1962.
3585. *Scopula marginipunctata* (Goe., 1781). — 16-VI-1951, 8-VI-1953, 10-VIII-1953.
3588. *Scopula imitaria* (Hb., [1799]). — 29-VIII-1953, 1-VII-1962.
3591. *Scopula floslactata* (Hw., 1809). — 23-V-1953, 17-VI-1955.
3605. *Idaea ochrata* (Scop., 1763). — 12-VI-1952, 8-VII-1955.
3610. *Idaea muricata* (Hfn., 1767). — 20-VII-1962, 16-VII-1953.
3611. *Idaea vulpinaria* (H.-S., 1851). — 2-VI-1953.
3629. *Idaea biselata* (Hfn., 1767). — 30-V-1951, 20-VII-1962.
3631. *Idaea dilutaria* (Hb., [1799]). — 16-V-1954.
3632. *Idaea fuscovenosa* (Goe., 1781). — 16-VII-1956.
3638. *Idaea seriata* (Schrunk, 1802). — 16-VI-1951, 5 et 18-VIII-1951, 5-IX-1964.
3645. *Idaea subsericeata* (Hw., 1809). — 2-VI-1953.
3657. *Idaea aversata* (L., 1758). — 5-VII-1953, 4-VIII-1962; f. *aurata* Fuchs, 14-VII-1962; f. *remutata* L., 10-VIII-1953.

Larentiinae

3671. *Lythria purpuraria* (L., 1761). — 12-VII-1963; f. *lutearia* Vtl., 7-VII-1951.
3682. *Scotopteryx bipunctaria* (D. & S., 1775). — 28-VIII-1954, 5-VIII-1965.
3685. *Scotopteryx chenopodiata* (L., 1758). — 14-VII-1953, 6-VIII-1955, 29-VII-1963, 29-VII-1967.
3687. *Scotopteryx luridata* (Hfn., 1767). — 30-V-1953, 15-V-1954.
3694. *Xanthorhoe spadicearia* (D. & S., 1775). — 23-V-1953, 23-V-1959, 20-V-1962, 6-VI-1962, 30-VII-1962, 31-V-1964.
3695. *Xanthorhoe ferrugata* (Cl., 1759). — 11-VII-1951, 20-V-1952, 5-VIII-1954, 21-VI-1961; f. *unidentaria* Hw., 20-V-1962.
3696. *Xanthorhoe quadrifasciata* (Cl., 1759). — 8-VII-1955.

3697. *Xanthorhoe montanata* (D. & S., 1775). — 9-VI-1963, 3-VI-1966.
3698. *Xanthorhoe fluctuata* (L., 1758). — 29-IV-1953, 25-IV-1962.
3703. *Catarhoe rubidata* (D. & S., 1775). — 22-VII-1951, 7-VIII-1951.
3704. *Catarhoe cuculata* (Hfn., 1767). — 7-VIII-1951.
3708. *Epirrhoe alternata* (Müll., 1766). — 9-VIII-1953, 12-VIII-1954, 22-VI-1956, 11 et 29-VIII-1961, 16-VI-1962, 25-IV-1963, 13-V-1967.
3711. *Epirrhoe galiata* (D. & S., 1775). — 1-IX-1961, 14-VII-1962.
3715. *Camptogramma bilineata* (L., 1758). — 2-VIII-1953, 27-VIII-1961.
3726. *Anticlea badiata* (D. & S., 1775). — 22-III-1953, 5-IV-1962, 16-III-1967.
3727. *Anticlea derivata* (D. & S., 1775). — 5-IV-1959.
3729. *Pelurga comitata* (L., 1758). — 4-VIII-1954, 12-VIII-1956, 18-VIII-1965.
3732. *Cosmorhoe ocellata* (L., 1758). — 15-VIII-1958, 31-VIII-1961, 1-VI-1963, 7-VI-1967.
3738. *Eulithis prunata* (L., 1758). — 18-VI-1955, 27-VI-1962, 14 et 16-VII-1967, 1-VIII-1967.
3739. *Eulithis testata* (L., 1761). — 15-VIII-1965.
3741. *Eulithis mellinata* (F., 1787). — 12-VI-1953.
3743. *Ecliptopera silaenata* (D. & S., 1775). — 1-VI-1959.
3748. *Chloroclysta truncata* (Hfn., 1767). — 23-V-1959, 6-X-1960, 27-VIII-1961, 7-VI-1962, 27-VIII-1962, 19-IX-1962, 15-VII-1967; f. *perfusca* Hw., 3-IX-1958, 20-IX-1963, 25-X-1963, 7-VI-1967, 25-IX-1967; f. *rufescens* Ström, 30-V-1953, 1-IX-1961, 4-IX-1964, 28-IX-1966, 3 et 4-VI-1967.
3749. *Cidaria fulvata* (Forst., 1771). — 23-VI-1962, 2-VII-1962.
3750. *Piemyria rubiginata* (D. & S., 1775). — 14-VII-1962.
3751. *Thera firmata* (Hb., [1822]). — 4-X-1965, 19-IX-1966.
3752. *Thera obeliscata* (Hb., 1787). — 23 et 27-V-1962, 19-IX-1962, 9-X-1963, 20-IX-1964, 10-VII-1965, 10-VIII-1965, 21-VI-1967.
3753. *Thera variata* (D. & S., 1775). — 15 et 16-IX-1961, 7-VI-1962, 19-IX-1962, 3-VI-1963, 5-X-1963; 5, 7 et 11-X-1965, 10-X-1967.
3757. *Thera juniperata* (L., 1758). — 21-X-1963.
3760. *Electrophaes corylata* (Thbg., 1792). — 5-VI-1955, 14-VI-1962, 9-VI-1963, 25-V-1964.
3769. *Colostygia pectinataria* (Knoch, 1781). — 17 et 18-VI-1952.
3771. *Hydriomena fuscata* (Thbg., 1784). — 3 et 7-VII-1961, 5-IV-1962, 9, 20 et 23-VII-1962, 25-VII-1963, 13 et 29-VII-1964; 6, 15, 16, 22 et 23-VII-1967; f. *sordidata* F., 28-VI-1961, 22-VII-1962, 12-VII-1963, 12-VII-1964, 12-VII-1965, 14-VII-1967; f. *fuscoundata* Donov., 5-IV-1962.
3772. *Hydriomena impluviata* (D. & S., 1775). — 2 et 8-VII-1962, 24-VI-1964, 23-VII-1967.
3782. *Rheumaptera cervicalis* (Scop., 1763). — 6-IX-1948, 16-IV-1964.
3787. *Philereme vetulata* (D. & S., 1775). — 24-VII-1962, 12-VII-1963.
3788. *Philereme transversata* (Hfn., 1767). — 6-VII-1953, 23-VII-1962, 15-VIII-1963, 14-VII-1967.
3789. *Euphyia biangulata* (Hw., 1809). — 18-VII-1951, 31-VIII-1961, 18-VII-1962.
3793. *Epirrita dilutata* (D. & S., 1775). — 24-X-1953, 1-XI-1962, 30-X-1967; f. *tectata* Fuchs, 12-XI-1961.
3794. *Epirrita christyi* (Prout, 1899). — 20-X-1967.
3796. *Operophtera brumata* (L., 1758). — 6-XII-1967; f. *unicolor* Lamb., 29-XI-1952.
3801. *Perizoma alchemillata* (L., 1758). — 8-VII-1953, 30-VII-1963.
3804. *Perizoma bifasciata* (Hw., 1809). — 23-VIII-1953.
3809. *Perizoma flavofasciata* (Thbg., 1792). — 20-V-1962.
3824. *Eupithecia linariata* (D. & S., 1775). — 6-VII-1962.
3840. *Eupithecia venosata* (F., 1787). — 10-VI-1965.
3846. *Eupithecia centaureata* (D. & S., 1775). — 22-VII-1952, 28-VIII-1961.
3849. *Eupithecia breviculata* (Donzel, 1837). — 24-VI-1962, 14-VII-1962.
3858. *Eupithecia absinthiata* (Cl., 1759). — 22-VIII-1954, 6-VII-1958, 3-VIII-1959, 26-VIII-1961, 13-VI-1965.
3862. *Eupithecia vulgata* (Hw., 1809). — 30-V-1959, 25-VI-1960, 2-VI-1961, 20-V-1962.
3863. *Eupithecia tripunctaria* (H.-S., 1852). — 10-VII-1965.
- 3866a. *Eupithecia icterata subfulvata* (Hw., 1809). — 19-VIII-1955.
3867. *Eupithecia succenturiata* (L., 1758). — 9-VII-1961, 16-VII-1964.
3876. *Eupithecia simpliciatra* (Hw., 1809). — 26-VIII-1958, 22-VII-1962.
3888. *Eupithecia nanata* (Hb., [1813]). — 5-IX-1961, 24-VII-1962.
- 3891a. *Eupithecia abbreviata* (Steph., 1831). — 13-III-1954.
3906. *Gymnoscelis rufifasciata* (Hw., 1809). — 16-VIII-1952, 26-VIII-1958, 21-IV-1962, 2-VII-1962.

3909. *Chloroclystis rectangulata* (L., 1758). — 6-VI-1952, 16-VIII-1954, 9-VI-1962, 19-VII-1969.
 3912. *Horisme vitalbata* (D. & S., 1775). — 4-V-1962, 15-V-1965, 27-V-1967.
 3913. *Horisme tersata* (D. & S., 1775). — 29-V-1953, 9-VI-1962, 19-VII-1962, 7-VI-1967.
 3919. *Melanthia procellata* (D. & S., 1775). — 13-VI-1955, 26-V-1965.
 3921. *Chesias legatella* (D. & S., 1775). — 26-X-1962.
 3927. *Aplocera efformata* (Gn., 1857). — 27-VIII-1961, 28-VII-1962.
 3929. *Aplocera plagiata* (L., 1758). — 7-VIII-1959; f. *tangens* W. Fritsch, 2-VI-1967.
 3937. *Euchoeca nebulata* (Scop., 1763). — 6-VI-1952.
 3938. *Asthenia albulata* (Hfn., 1767). — 18-VIII-1956.
 3941. *Hydrelia flammeolaria* (Hfn., 1767). — 11-VII-1952, 28-VI-1962.
 3944. *Lobophora halterata* (Hfn., 1767). — 6-V-1962, 25-IV-1963.
 3946. *Trichopteryx carpinata* (Bkh., 1794). — 9-V-1954, 14-IV-1963.
 3950. *Acasis virescens* (Hb., [1799]). — 2-VII-1963, 1-VIII-1966.
- Ennominae**
3952. *Abraxas grossulariata* (L., 1758). — 7-VII-1953, 20-VII-1966.
 3953. *Abraxas sylvata* (Scop., 1763). — 3-VII-1952, 16-VII-1963.
 3955. *Ligdia adustata* (D. & S., 1775). — 22-IV-1962, 28-VI-1962.
 3956. *Lomaspilis marginata* (L., 1758). — 6-VII-1952, 30-IV-1955, 12-VII-1963, 16-V-1966, 17-VII-1966; f. *nigrofasciata* Schöyen, 5-VI-1967; f. *pollutaria* Hb., 27-VII-1959, 7-VI-1967.
 3957. *Stegania cararia* (Hb., 1790). — 9-VII-1968.
 3958. *Stegania trimaculata* (Vill., 1789). — 11-VIII-1953; f. *cognataria* Leder., 11-V-1962.
 3960. *Macaria notata* (L., 1758). — 12-VIII-1958, 16-VI-1962.
 3961. *Macaria alternata* (D. & S., 1775). — 5-VIII-1954.
 3963. *Macaria liturata* (Cl., 1759). — 29-V-1964.
 3964. *Macaria wauaria* (L., 1758). — 9 et 11-VII-1962.
 3969. *Chiasmia clathrata* (L., 1758). — 6-V-1951, 6-V-1962, 15-V-1963; f. *aurata* Trti., 8-VIII-1951, 24-VIII-1961; f. *nocturnata* Fuchs, 3-IX-1964.
 3974. *Tephрина murina* (D. & S., 1775). — 16-VI-1956.
 3982. *Petrophora chlorosata* (Scop., 1763). — 18-VI-1962, 3-VI-1966.
 3987. *Plagodis pulveraria* (L., 1758). — 11-IV-1953, 5-VIII-1954, 6-V-1962, 12-VII-1963.
 3988. *Plagodis dolabraria* (L., 1767). — 1-VI-1963, 27-V-1967.
 3989. *Pachysnemia hippocastanaria* (Hb., [1799]). — 26-VII-1954, 18 et 31-VII-1962.
 3992. *Opisthograptis luteolata* (L., 1758). — 11-V-1959, 4-V-1962; f. *aestiva* Voehr. & M.-R., 6-VIII-1951, 5-VIII-1955.
 3993. *Epione repandaria* (Hfn., 1767). — 5-IX-1951, 30-VIII-1958.
 3995. *Pseudopanthera macularia* (L., 1758). — 11-V-1952.
 3997. *Apeira syringaria* (L., 1758). — 9-VI-1956, 11-VI-1960, 15-VI-1963; f. *helvolaria* R. & Gard., 30-VII-1956, 12-VII-1962.
 3999. *Ennomos autumnaria* (Wernb., 1859). — 19-VIII-1963, 21 et 28-VIII-1966.
 4001. *Ennomos alniaria* (L., 1758). — 7-VII-1956, 7-X-1965.
 4002. *Ennomos fuscantaria* (Hw., 1809). — 10-VIII-1953, 16-VIII-1963.
 4003. *Ennomos erosaria* (D. & S., 1775). — 13-VII-1955, 25-VII-1962, 8-VII-1965, 30-IX-1965, 10-VIII-1966.
 4005. *Selenia dentaria* (F., 1775). — 18-VIII-1956, 23 et 24-IV-1963, 18-VII-1969.
 4006. *Selenia lunularia* (Hb., 1788). — 25-IV-1962, 6-V-1962, 11-V-1965.
 4007. *Selenia tetralunaria* (Hfn., 1767). — 1-V-1954, 6-V-1962; f. *aestiva* Stgr., 1-VIII-1953, 3-VIII-1962.
 4008. *Odontopera bidentata* (Cl., 1759). — 31-V-1950, 20-V-1964.
 4010. *Crocallis elingaria* (L., 1758). — 17-VII-1953, 14-VII-1964.
 4012. *Ourapteryx sambucaria* (L., 1758). — 17-V-1955, 5-VII-1956.
 4013. *Colotois pennaria* (L., 1761). — 24-X-1952, 2-XI-1952, 31-X-1965; f. *castiniaria* Lamb., 6-XI-1966.
 4014. *Angerona prunaria* (L., 1758). — 13-VI-1953, 27-VI-1962, 17-VII-1964; f. *coryllaria* Thunb., 1-VII-1961, 10-VII-1965; f. *pallidaria* Prot., 3-VII-1951, 22-VI-1952, 20-VII-1962.
 4015. *Biston strataria* (Hfn., 1767). — 21-III-1954, 19-III-1963; f. *terrarius* Weymer, 24-III-1955.
 4016. *Biston betularia* (L., 1758). — 11-VI-1965; f. *carbonaria* Jordan, 4-VIII-1961, 16-VI-1962; f. *insularia* Thier.-Mg., 13-VII-1955, 18-VII-1964, 6-VII-1965.

4017. *Phigalia pilosaria* (D. & S., 1775). — 16-III-1963; f. *extinctaria* Standfuß, 16-III-1963, 14-I-1967.
4018. *Apocheima hispidaria* (D. & S., 1775). — 15-III-1963.
4019. *Erannis defoliaria* (L., 1759). — 30-III-1956, 16-X-1961, 20-VI-1962; f. *obscura* Heffer, 5-XII-1953, 5, 14-XII-1967.
4020. *Agriopis leucophaearia* (D. & S., 1775). — 20-II-1955, 16-III-1963; f. *medioobscuraria* Uffeln, 15-III-1963.
4021. *Larerrannis aurantiaria* (Hb., [1799]). — 6-XI-1955.
4022. *Larerrannis marginaria* (F., 1777). — 26-II-1955, 30-III-1956, 17-II-1961.
4023. *Cryopega aerugaria* (D. & S., 1775) (= *Agriopis hajaria* D. & S.). — 10-XI-1963.
4024. *Lycia hirtaria* (L., 1759). — 4-V-1962; f. *fasciata* Prost, 30-IV-1966; f. *fumaria* Hw., 21-IV-1962; f. *terroraria* Kroulikovsky, 20-IV-1966.
4032. *Menophra abruptaria* (Thbg., 1762). — 20 et 27-IV-1962, 19-VIII-1966.
4047. *Peribatodes rhomboidaria* (D. & S., 1775). — 21-VII-1956, 18-VIII-1956; f. *nigerrima* Moreau, 15-VI-1961, 20-VII-1966.
4058. *Cleora cinctaria* (D. & S., 1775). — 31-III-1953.
4060. *Alcis repandata* (L., 1758). — 5-VIII-1952, 16-VII-1963, 8-VI-1966, 16-VII-1967; f. *destrigaria* Hw., 19-VII-1962.
4064. *Hypomecis roboraria* (D. & S., 1775). — 10-VII-1956, 15-VII-1963.
4065. *Hypomecis punctinalis* (Scop., 1763). — 25-VI-1962, 1-VI-1964, 10-V-1965.
4067. *Cleorodes lichenaria* (Hfn., 1767). — 26-VII-1960.
4070. *Ectropis crepuscularia* (D. & S., 1775) (= *bisortata* Gux.). — 8-V-1952, 31-III-1959, 20-VIII-1962, 10-IV-1966, 16-V-1967.
4072. *Parectropis similaria* (Hfn., 1767) (= *Ectropis extensaria* Hb.). — 9-VII-1962, 29-V-1964.
4073. *Aethalura punctulata* (D. & S., 1775). — 7-VI-1962.
4074. *Ematurga atomaria* (L., 1758). — 26-V-1948, 2-VI-1952.
4080. *Bupalus pinaria* (L., 1758). — 9-VI-1962.
4081. *Cabera pusaria* (L., 1758). — 16-V-1952, 18-VIII-1966.
4082. *Cabera exanthemata* (Scop., 1763). — 25-V-1954.
4083. *Lomographa bimaculata* (F., 1775). — 31-V-1962, 28-V-1964.
4084. *Lomographa temerata* (D. & S., 1775). — 2 et 18-VII-1962.
4085. *Lomographa distinctata* (H.-S., [1839]). — 16-III-1957, 16-IV-1964.
4086. *Theria rupicaprararia* (D. & S., 1775). — 16-II-1957.
4088. *Campaea margaritata* (L., 1767). — 20 et 27-VIII-1961, 9-VI-1962, 18-IX-1967.
4089. *Campaea honoraria* (D. & S., 1775). — 3-VI-1963, 21-V-1964.
4090. *Hylaea fasciaria* (L., 1758). — 11-VI-1951, 7-IX-1966; f. *grisearia* Fuchs, 17-IX-1959, 4-IX-1964.
4124. *Siona lineata* (Scop., 1763). — 5-VI-1951, 25-V-1965.
4127. *Aspitates ochrearia* (Rossi, 1794). — 23-V-1953, 1 et 24-VIII-1953, 7-VIII-1961.

Notodontidae

Thaumetopoeinae

4139. *Thaumetopoea processionea* (L., 1758). — 27-VIII-1965, 24-IX-1965.

Notodontinae

4141. *Clostera curtula* (L., 1758). — 28-V-1962, 1-V-1966.
4144. *Clostera pigra* (Hfn., 1766). — 2-VIII-1962, 23-IV-1966.
4145. *Gluphisia crenata* (Esp., 1785). — 8-VI-1961, 10-VII-1962, 14-VIII-1963, 27-V-1967.
4146. *Phalera bucephala* (L., 1758). — 21-VI-1957, 15-VII-1963.
4148. *Peridea anceps* (Gux, 1781). — 9-V-1962, 9-VI-1962.
4149. *Drymonia dodonaea* (D. & S., 1775). — 30-V-1962, 3-VI-1967.
4150. *Drymonia ruficornis* (Hfn., 1766). — 2-V-1966, 12-V-1967.
4151. *Drymonia querna* (D. & S., 1775). — 27-VII-1961, 11-VII-1962.
4154. *Notodonta ziczac* (L., 1758). — 1-VI-1963, 8-VII-1965.
4155. *Notodonta dromedarius* (L., 1767). — 28-V-1962, 27-VII-1962.
4156. *Notodonta torva* (Hb., [1803]). — 24-VII-1966, 24-VII-1967.

4157. *Notodonta tritophus* (D. & S., 1775). — 8-V-1962, 27-V-1963.
 4158. *Pheosia gnoma* (F., 1777). — 25-IV-1962.
 4159. *Pheosia tremula* (Cl., 1759). — 2-IX-1961, 8-V-1962.
 4163. *Pterostoma palpina* (Cl., 1759). — 7-V-1956, 13-VII-1956.
 4164. *Ptilodon capucina* (L., 1758). — 26-VI-1952, 8-VIII-1953, 6 et 8-V-1962, 28-V-1964.
 4165. *Ptilodontella cucullina* (D. & S., 1775). — 25-VII-1962, 12-VIII-1964.
 4168. *Harpyia milhauseri* (F., 1775). — 3-VI-1966.
 4169. *Stauropus fagi* (L., 1758). — 30-IV-1966, 10-VIII-1966.
 4171. *Furcula bicuspid* (Bkh., 1790). — 4-VIII-1964, 11-VIII-1965.
 4173. *Furcula bifida* (Brahm., 1787). — 1-VIII-1953, 14-VIII-1966.
 4174. *Cerura vinula* (L., 1758). — 7-V-1962.
 4175. *Cerura erminea* (Esp., 1783). — 7-VI-1962, 8-VIII-1963.

Lymantridae

4179. *Oegysia recens* (Hb., [1819]). — 6-VIII-1951, 27-VI-1952.
 4186. *Callitarea pudibunda* (L., 1758). — 28-V-1952, 31-V-1963, 15 et 27-V-1967.
 4187. *Euproctis chrysorrhoea* (L., 1758). — 21 et 24-VIII-1954.
 4188. *Euproctis similis* (Fuessly, 1775). — 12-VII-1962, 21-VII-1964.
 4189. *Leucoma salicis* (L., 1758). — 15-VII-1963.
 4190. *Arctornis l-nigrum* (Müll., 1764). — 9-VII-1962, 16-VII-1967.
 4191. *Lymantria monacha* (L., 1758). — 30-VII-1953, 2-VIII-1962.
 4193. *Lymantria dispar* (L., 1758). — 15-VIII-1951, 5-IX-1965, 2-VIII-1966, 11-VIII-1967; f. *bordigalensis* Mab., 5-VIII-1965, 29-IX-1965; f. *disparina* Müller, 29-IX-1965, 13-VIII-1967.

Aretidae

Lithosiinae

4196. *Setina irrorella* (L., 1758). — 23-VII-1962, 1-VI-1963.
 4201. *Paidia rica* (Fr., [1858]) (= *murina* Hb.). — 12-VIII-1953.
 4203. *Mitochrista miniata* (Forst., 1771). — 12-VIII-1953, 14-VII-1956.
 4204. *Atolmis rubricollis* (L., 1758). — 2-VI-1957, 8-VI-1963.
 4205. *Cybosis mesomella* (L., 1758). — 22-VI-1956, 26-VI-1956, 24 et 25-VII-1962.
 4208. *Wittia sororcula* (Hfn., 1766). — 31-V-1952, 27-V-1963.
 4210. *Eilema griseola* (Hb., [1803]). — 19-VIII-1954.
 4211. *Eilema caniola* (Hb., [1806]). — 10-VIII-1952, 31-VIII-1961.
 4214a. *Eilema pygmaeola pallifrons* (Z., 1847). — 2-VIII-1953.
 4215. *Eilema palliatella* (Scop., 1763). — 22-VII-1955.
 4217. *Eilema complana* (L., 1758). — 11-VII-1949, 9-VIII-1952.
 4218. *Eilema lurideola* (Zek., 1817). — 24-VII-1954, 11-VII-1962.
 4222. *Lithosia quadra* (L., 1758). — 30-VII-1956, 29-IX-1965.

Aretinae

4223. *Coscini cribraria* (L., 1758). — 13-VII-1963, 30-VII-1966.
 4230. *Arctia caja* (L., 1758). — 19-VII-1955, 2-VIII-1962, 27-VII-1964.
 4233. *Epicallia villica* (L., 1758). — 16-VI-1953, 17-VI-1962, 16-VI-1967.
 4241. *Diacrisia sannio* (L., 1758). — 2-VIII-1954.
 4245. *Spilosoma lubricipeda* (L., 1758). — 3-VI-1955, 7-VII-1955.
 4246. *Spilosoma luteum* (Hfn., 1766). — 11-V-1952, 27, 30-VI-1956.
 4248. *Diaphora mendica* (Cl., 1759). — 24-V-1951, 25-V-1954, 4-VII-1957.
 4250. *Phragmatobia fuliginosa* (L., 1758). — 4-VIII-1954, 30-VII-1966.
 4255. *Euplagia quadripunctaria* (Poda, 1761). — 23-VII-1963.
 4256. *Tyria jacobaeae* (L., 1758). — 25-VI-1952, 11-VII-1955.

Systemiinae

4261. *Dysauxes ancilla* (L., 1767). — 7-VII-1951, 15-VII-1955.

Noctuidae

Hermiinae

4265. *Paracolax tristalis* (F., 1794) (= *derivata* Hb.). — 6-VII-1952, 14-VII-1955.
 4269. *Zanclognatha lunalis* (L., 1763). — 30-V-1952; 16 et 23-VII-1955.
 4270. *Pechipogo strigilata* (L., 1758). — 30-V-1952.
 4271. *Pechipogo plumigeralis* (Hb., [1825]). — 6-VI-1952, 27-VII-1954, 5-VII-1956.
 4274. *Herminia tarsipennalis* (Knoch, 1782). — 28-V-1952; 24 et 27-VIII-1961.
 4275. *Herminia grisealis* (D. & S., 1775) (= *semorata* F.). — 5-VI-1955, 28-VI-1961.

Rivulinae

4279. *Rivula sericealis* (Scop., 1763). — 6 et 24-VI-1962.
 4281. *Parascotia fuliginaria* (L., 1761) (*). — 29-VII-1963, 4-VIII-1965, 26-VII-1966, 10-VIII-1966.

Hypeninae

4289. *Hypena rostralis* (L., 1758). — 7-IX-1952.
 4290. *Hypena proboscidalis* (L., 1758). — 7-VI-1952, 28-VI-1962, 29-X-1962.
 4295. *Phytometra viridaria* (Cl., 1759). — 27-VII-1948.

Catocalinae

4297. *Laspeyria flexula* (D. & S., 1775). — 28-VI-1962, 24-VII-1967.
 4299. *Scoliopteryx libatrix* (L., 1758). — 11-IX-1951, 19-IV-1963.
 4310. *Tyta luctuosa* (D. & S., 1775). — 16-VI-1953, 26-V-1963.
 4312. *Aedia fumata* (Esp., 1786). — 24-VII-1954, 28-VI-1961.
 4316. *Euclidia glyphica* (L., 1758). — 27-VII-1952, 15-V-1954.
 4317. *Callistege mi* (Cl., 1759). — 31-V-1964.
 4323. *Anua lunaris* (D. & S., 1775). — 30-V-1962, 23-V-1963.
 4327. *Catocala fraxini* (L., 1758). — 16-VIII-1953, 5-IX-1961.
 4328. *Catocala nupta* (L., 1767). — 10-VIII-1953, 7-X-1962.
 4339. *Catocala fulminea* (Scop., 1763). — 27 et 29-VII-1950.

Acontinae

4343. *Acontia lucida* (Hfn., 1766). — 4-VIII-1950, 17-VI-1962, 10-VIII-1966, 21-VI-1967.
 4345. *Emmelia trabealis* (Scop., 1763). — 4-VII-1953, 30-V-1956.
 4346. *Deltote bankiana* (F., 1775). — 21-VI-1959, 8-VI-1963.
 4348. *Deltote deceptor* (Scop., 1763). — 27-V-1955, 3-VI-1966.
 4351. *Protodeltote pygarga* (Hfn., 1766). — 30-VI-1956, 21-VI-1962, 6-VII-1965.

Notinae

4381. *Nola aerugula* (Hb., 1793) (= *Celama centonalis* Hb.) (*). — 21-VII-1962.
 4382. *Nola confusalis* (H.-S., 1847) (*). — 6-V-1962, 17-IV-1965.
 4383. *Nola cucullatella* (L., 1758) (*). — 24 et 27-VI-1962, 12-VI-1964.
 4384. *Meganota albulula* (D. & S., 1775) (*). — 5-VII-1953, 17-VII-1956.

Chloephorinae

4389. *Pseudoips prasinanus* (L., 1758) (= *lagana* F.). — 9-VI-1962, 15-IX-1962, 3-VIII-1966.
 4390. *Bena bicolorana* (Fuessly, 1775) (= *querana* D. & S.; = *prasinana* auct.). — 29-VI-1961, 1-VII-1961.

Plusiinae

4400. *Abrostola triplasia* (L., 1758) (= *irigemina* Wmbg.). — 30-VII-1962, 27-V-1967.
 4402. *Abrostola tripartita* (Hfn., 1766) (= *urticae* Hb.; = *triplesia* auct.). — 6-VII-1965, 14-V-1966.
 4417. *Diachrysa chrysitis* (L., 1758). — 28-V-1966, 3-VI-1966, 18-IX-1967; f. *juncta* Tutt, 4-VIII-1961, 16-VIII-1963; f. *scintillans* Schultz, 27-V-1955, 28-IX-1965.
 4421. *Macdunnoughia confusa* (Stroph., 1850). — 7-IX-1958, 7-IX-1963.
 4424. *Autographa jota* (L., 1758). — 9-VII-1962, 4-VI-1966.

4426. *Autographa gamma* (L., 1758). — 28-VIII-1951, 3-IX-1954, 3-VI-1966; f. *minuscule* Lamb., 7-VIII-1965, 9-VIII-1966; f. *pallida* Tutt, 31-VII-1966, 11-X-1967; f. *rufescens* Tutt, 13-VIII-1965.

Pantheinae

4433. *Colocasia coryli* (L., 1758). — 1-VI-1962, 15-VII-1964.

Bryophiliinae

4438. *Cryphia domestica* (Hfn., 1766). — 18-VII-1951, 29-VIII-1953, 12-VIII-1958, 3-VIII-1961, 6-VIII-1965.
4446. *Cryphia algae* (F., 1775). — 5-VIII-1949, 6-VIII-1965.

Acronictinae

4450. *Craniophora ligustri* (D. & S., 1775). — 4-VIII-1960, 15-VIII-1963.
4451. *Viminia rumicis* (L., 1758). — 20-V-1952, 2-IX-1963.
4453. *Viminia auricoma* (D. & S., 1775). — 29-IV-1963, 11-VII-1964, 29-IX-1965.
4456. *Acronicta leporina* (L., 1758). — 3-VII-1961, 12-VIII-1964.
4457. *Aretomyscis aceris* (L., 1758). — 29-VI-1961, 11-VI-1965.
4459. *Triana psi* (L., 1758). — 7-VI-1951, 30-VI-1954, 7-V-1956, 5-VI-1956.
4462. *Subacronicta megacephala* (D. & S., 1775). — 28-VIII-1961, 1-VI-1962.
4463. *Moma alplum* (Osbeck, 1778) (*). — 28-VI-1961, 7-VII-1962.
4469. *Xanthia citrigo* (L., 1758). — 2, 4-X-1962, 20-IX-1966.
4471. *Xanthia gilvago* (D. & S., 1775). — 20-X-1964, 3-X-1966.
4472. *Xanthia icteritia* (Hfn., 1766). — 27-VIII-1949, 6-X-1962.
4473. *Xanthia togata* (Esp., 1788). — 22-IX-1950, 14-IX-1953.
4475. *Xanthia aurago* (D. & S., 1775). — 26-IX-1961, 10-X-1961.
4477. *Atethmia centrigo* (Hw., 1809). — 5-IX-1961, 14-IX-1964, 12-IX-1967.
4480. *Agrochola lychnidis* (D. & S., 1775). — 29-X-1952, 7-X-1955; 4, 10, 13 et 15-X-1961, 20-X-1963, 29-X-1965, 2-X-1967.
4485. *Agrochola helvola* (L., 1758). — 11-X-1953, 6-X-1961, 24-X-1965.
4489. *Agrochola macilenta* (Hb., [1809]). — 15-IX-1954, 11-X-1967.
4490. *Agrochola lota* (Cl., 1759). — 18-X-1952, 29-X-1965, 20-X-1967.
4491. *Agrochola circumcellaris* (Hfn., 1766). — 1-X-1950, 16-X-1961, 4-II-1963.
4494. *Conistra rubiginosa* (D. & S., 1775). — 22-IV-1962, 10-IV-1966.
4499. *Conistra rubiginosa* (Scop., 1763) (= *silene* D. & S.). — 12-XI-1955, 3-XII-1961.
4502. *Conistra vaccinii* (L., 1761). — 15-IX-1950; 16, 18 et 31-X-1953, 13-IV-1955, 26-IV-1962.
4504. *Eupsilia transversa* (Hfn., 1767). — 6-XI-1954, 26, 29-X-1965, 20-X-1966, 11-X-1967.

Ceciliinae

4508. *Ammoconia caecimacula* (D. & S., 1775). — 1-X-1962.
4510. *Antitype chi* (L., 1758). — 15-IX-1962, 18-IX-1963.
4516. *Polymixis flavicincta* (D. & S., 1775). — 26-IX-1961, 7-X-1962.
4526. *Mniotype satura* (D. & S., 1775). — 7-IX-1951, 2-X-1967.
4531. *Dryobotodes eremita* (F., 1775). — 10-IX-1953.
4534. *Dichonia aprilina* (L., 1758). — 10-X-1961, 6-X-1962.
4538. *Allophyes oxyacanthae* (L., 1758). — 16-X-1961, 24-X-1965, 5-X-1966.
4541. *Xylocampa areola* (Esp., 1789). — 22-IV-1962, 19-IV-1963.
4549. *Lithophane ornitopus* (Hfn., 1766). — 4-XI-1963, 15-X-1965, 5-X-1966.
4550. *Lithophane hepatica* (Cl., 1759) (= *socia* Hfn.). — 17-IX-1951.
4551. *Lithophane semibrunnea* (Hw., 1809). — 26-IV-1962.
4559. *Amphipyra tragopoginis* (Cl., 1759). — 17-VII-1955, 10-VII-1959.
4563. *Amphipyra pyramidea* (L., 1758). — 23-VIII-1963, 17-VIII-1967.
4568. *Brachionycha sphinx* (Hfn., 1766). — 11-XI-1955, 3-XI-1956.
4571. *Diloba caeruleocephala* (L., 1758). — 4-X-1964.
4579. *Brachyolmia viminalis* (F., 1777). — 28-VI-1961, 20-VII-1962.
4593. *Calophasia lunula* (Hfn., 1766). — 6-VII-1949, 21-V-1962, 31-VII-1962.
4599. *Shargacucullia lychnitis* (Rbr., 1833). — 7-V-1952.

4614. *Cucullia umbratica* (L., 1758). — 28-VI-1961, 16-VI-1966.

4622. *Cucullia absinthii* (L., 1761). — 23-VII-1963, 29-VII-1964.

Noctuidae

4635. *Caradrina morpheus* (Hfn., 1766). — 11-VII-1954.

4638. *Paradrina clavipalpis* (Scop., 1763). — 8-IX-1954, 21-VIII-1957.

4652. *Spodoptera exigua* (Hb., [1806]). — 11-VII-1962, 1-X-1962.

4655. *Hoplodrina ambigua* (D. & S., 1775). — 20-VIII-1961, 29-VIII-1965.

4659. *Hoplodrina blanda* (D. & S., 1775) (*). — 17-IX-1961.

4660. *Hoplodrina octogenaria* (Gze., 1781) (= *obsives* Brahm.). — 4-VII-1953, 24-VI-1955, 9-VII-1962.

4661. *Charanyca trigrammica* (Hfn., 1766). — 23-VI-1962, 8-VI-1966.

4669. *Rhizedra lutea* (Hb., [1803]). — 17-X-1953.

4671. *Archana sparganii* (Esp., 1790). — 20-VIII-1955.

4685. *Hydracna micacea* (Esp., 1789). — 8-VIII-1963.

4690a. *Amphipoea oculus nictitans* (L., 1767). — 9-VIII-1962.

4693. *Luperina dumerillii* (Dup., 1827). — 20-IX-1965, 18-IX-1967.

4695. *Luperina testacea* (D. & S., 1775). — 15 et 28-VIII-1955.

4696. *Eremobia ochroleuca* (D. & S., 1775). — 5-VII-1951, 23-VII-1966.

4705. *Mesapamea secalis* (L., 1758). — 4 et 16-VII-1953, 24-VI-1959, 13-VIII-1965, 26-VII-1966.

4706. *Mesapamea didyma* (Esper, 1788) (= *acardis* Remm.). — 14-VII-1959, 28-VI-1961, 18-VIII-1967.

4708. *Mesolia furuncula* (D. & S., 1775). — 10-VII-1951, 29-VIII-1955, 18-VIII-1958, 16-VII-1962, 5-VIII-1964.

4710. *Oligia fasciuncula* (Hw., 1809). — 5-VI-1967.

4712. *Oligia versicolor* (Borkhausen, 1792). — 30-V-1966.

4713. *Oligia strigilis* (L., 1758). — 30-V-1962, 12-VI-1964.

4716. *Apamea scolopacina* (Esp., [1788]). — 7-VII-1961, 24-VII-1963.

4717. *Apamea sordens* (Hfn., 1766). — 20-V-1959, 23-V-1963, 22-VIII-1963, 18-VI-1967.

4735. *Apamea lithoxyloa* (D. & S., 1775). — 4-VIII-1953, 29-VI-1961.

4736. *Apamea monoglypha* (Hfn., 1766). — 27-VI-1962, 23-VII-1964, 22-VII-1967.

4739. *Cosmia pyralina* (D. & S., 1775). — 7-VII-1956, 2-VII-1962, 25-VII-1963.

4740. *Cosmia trapezina* (L., 1758). — 30-VI-1952, 21-VI-1961 ; 4 et 30-VIII-1961, 8-VIII-1963, 30-VIII-1965, 30-VII-1966 ; 1 et 4-VIII-1966.

4741. *Cosmia diffinis* (L., 1767). — 7-VII-1961, 17-VII-1963.

4742. *Cosmia affinis* (L., 1767). — 29-VII-1963, 25-IX-1964.

4746. *Enargia paleacea* (Esp., 1788). — 28-VI-1961, 23-VIII-1963, 4-VIII-1964, 11-VIII-1967.

4747. *Ipimorpha subtusa* (D. & S., 1775). — 1 et 14-VII-1964.

4748. *Ipimorpha retusa* (L., 1761). — 5-VIII-1954, 23-VII-1967.

4756. *Phlogophora meticulosa* (L., 1758). — 8-IX-1954.

4758. *Trachea atriplicis* (L., 1758). — 5-IX-1950, 11-VII-1964.

4762. *Thalophila matura* (Hfn., 1766). — 21-VIII-1957, 5-IX-1965.

4766. *Rusina ferruginea* (Esp., [1785]). — 17 et 18-VI-1953.

4767. *Dypterygia scabriuscula* (L., 1758). — 14-VII-1954, 14-VII-1957.

4768. *Mormo maura* (L., 1758). — 30-VII-1965, 9-IX-1966.

4784. *Aletia l-album* (L., 1767). — 19-VII-1962, 15-IX-1962.

4787. *Aletia pallens* (L., 1758). — 21-VI-1961, 27-VIII-1961, 30-V-1962.

4790. *Aletia pudorina* (D. & S., 1775). — 27-VI-1956, 5-VI-1966.

4791. *Aletia vicellina* (Hb., [1806]). — 31-VII-1951, 9-X-1961, 6-X-1962.

4792. *Aletia albipuncta* (D. & S., 1775). — 15-V-1951, 7-VIII-1953, 9-VIII-1957, 17-IX-1967.

4793. *Aletia ferrago* (F., 1787). — 6-VII-1953, 8-VII-1955.

4794. *Aletia conigera* (D. & S., 1775). — 2-VII-1962, 11-VII-1964.

4795. *Mythimna turca* (L., 1761). — 15-VI-1966.

4798. *Orthosia gothica* (L., 1758). — 25-III-1954, 27-III-1965.

4799. *Orthosia manda* (D. & S., 1775). — 12-IV-1962, 7-IV-1963.

4800. *Orthosia incerta* (Hfn., 1766). — 23-IV-1962, 3-IV-1965, 21-IV-1967, 27-V-1967.

4801. *Orthosia cerasi* (F., 1775) (= *mahibis* D. & S.). — 1 et 20-IV-1962.

4802. *Orthosia gracilis* (D. & S., 1775). — 17-IV-1955, 3-IV-1963.

4805. *Orthosia miniosa* (D. & S., 1775). — 2-IV-1954, 7-IV-1955.

4806. *Orthosia cruda* (D. & S., 1775). — 20 et 22-IV-1962.

4807. *Egira conspiciatilis* (L., 1758). — 6-V-1962, 29-IV-1963; f. *intermedia* Tutt, 22-IV-1962, 7-IV-1965; f. *melaleuca* Vieweg, 22 et 26-IV-1962.
4808. *Panolis flammea* (D. & S., 1775). — 20-IV-1964, 1-IV-1966.
4809. *Tholera decimialis* (Poda, 1761). — 8-IX-1954, 14-IX-1955.
4821. *Hadena bicurvis* (Hfn., 1767). — 28-VI-1952, 26-VIII-1961, 9-VII-1962, 20-VIII-1962, 8-VI-1966.
4825. *Hadena compta* (D. & S., 1775). — 10 et 24-VI-1962.
4826. *Hadena luteago* (D. & S., 1775). — 29-V-1955.
4831. *Hadena perplexa* (D. & S., 1775). — 1-VI-1964, 6 et 19-VI-1967.
4832. *Hadena rivularis* (F., 1775). — 4-VIII-1954, 2-VII-1961.
4835. *Aetheria dysodea* (D. & S., 1775). — 3-VIII-1957.
4836. *Aetheria bicolorata* (Hfn., 1766). — 15-V-1954, 27-V-1963 (*).
4837. *Manestra brassicae* (L., 1758). — 9-IX-1956, 1-VIII-1960.
4839. *Melanchra persicariae* (L., 1761). — 29-VI-1961, 12-VI-1964.
4842. *Manestra oleracea* (L., 1758). — 3-VII-1955.
4844. *Lacanobia suasa* (D. & S., 1775). — 9-VIII-1961, 25-VII-1962, 1-X-1963, 8-V-1965, 2-VIII-1967.
4846. *Lacanobia w-latinum* (Hfn., 1766). — 1-VI-1962, 28-V-1964, 16-VI-1967.
4847. *Lacanobia contigua* (D. & S., 1775). — 10-VII-1965, 5-VI-1966.
4848. *Heliophobus reticulata* (Gzr, 1781). — 17-VII-1952.
4855. *Polia nebulosa* (Hfn., 1766). — 25-VI-1961, 21-VI-1962, 13 et 16-VI-1964.
4857. *Polia bombycina* (Hfn., 1766). — 31-VII-1956.
4864. *Discestra trifolii* (Hfn., 1766). — 17-VI-1952, 11-VIII-1958.
4869. *Anarta myrtilli* (L., 1761). — 24-VII-1953.
4872. *Cerastis rubricosa* (D. & S., 1775). — 4-IV-1953, 22-IV-1962.
4878. *Xestia xanthographa* (D. & S., 1775). — 21-VIII-1957, 7-IX-1958, 9-X-1961, 20-IX-1963, 4-IX-1964, 9-IX-1966, 20-IX-1966, 15-IX-1967.
4883. *Xestia rhomboides* (Esp., 1790). — 16-VIII-1955.
4884. *Xestia baja* (D. & S., 1775). — 7-VIII-1950, 5-VIII-1954, 14-IX-1961.
4886. *Xestia triangulum* (Hfn., 1766). — 9-VI-1963, 11-VII-1964.
4888. *Xestia c-nigrum* (L., 1758). — 7-IX-1960, 2-VI-1967.
4895. *Diarsia rubi* (Vieweg, 1790). — 28-VIII-1961, 2-VII-1962.
4896. *Diarsia brunnea* (D. & S., 1775). — 13-IX-1961, 11-VII-1964, 10-VII-1965.
4899. *Diarsia mendica* (F., 1775). — 27-VI-1962.
4900. *Peridroma saucia* (Hb., [1803]). — 6-VIII-1950, 11-VIII-1952, 26-X-1962.
4901. *Lycophotia porphyrea* (D. & S., 1775). — 21-VI-1961, 19-VII-1962.
4915. *Noctua interjecta* (Hb., [1803]). — 25-VII-1952, 31-VII-1962.
4916. *Noctua janthe* (Bkh., 1792). — 17-VIII-1954, 7-VIII-1957.
4917. *Noctua janthina* (D. & S., 1775). — 29-VI-1961.
4918. *Noctua comes* (Hb., [1813]). — 25-VI-1949, 26-VII-1955, 11-VII-1956, 6-X-1962.
4921. *Noctua pronuba* (L., 1758). — 10-VII-1954, 18-VII-1959, 12-VII-1960, 1-X-1962.
4923. *Noctua fimbriata* (Schreber, 1759). — 30-VI-1961, 3-VII-1961, 20-VII-1962, 23 et 26-VII-1963, 20-VII-1966.
- 4947a. *Eugnorisma glareosa* (Esper, 1788). — 10-X-1962, 24-IX-1965.
4951. *Ochropleura plecta* (L., 1761). — 23-V-1962, 15-VI-1967.
4963. *Axylla putris* (L., 1761). — 25-VII-1952, 21-VII-1959, 18-VIII-1967.
4966. *Actinotia polyodon* (Cl., 1759). — 6-IX-1949, 7-VIII-1965.
4972. *Agrotis puta* (Hb., [1803]). — 9-VIII-1961, 16 et 20-V-1962, 12-VIII-1964, 28-VIII-1966.
4973. *Agrotis ipsilon* (Hfn., 1767). — 15-IX-1961, 24-X-1965.
4975. *Agrotis exclamatoris* (L., 1758). — 5-VI-1950, 4-IX-1961, 10-VI-1964, 11-VII-1964.
4977. *Agrotis segetum* (D. & S., 1775). — 14-IX-1961, 30-V-1962, 18-VI-1962, 16-VIII-1962, 15-IX-1962, 3-IX-1964, 15-VIII-1966, 9-VIII-1967, 15-IX-1967.
4992. *Euxoa aquilina* (D. & S., 1775). — 12-VIII-1954, 11-VIII-1965.
4998. *Euxoa tritici* (L., 1761). — 13-VII-1955, 9-VIII-1956, 20-VII-1962, 16-VII-1967.

Heliothinae

5004. *Periphanes delphinii* (L., 1758). — 4-VIII-1961.
5005. *Pyrrhia umbra* (Hfn., 1766). — 17-VII-1963.
5009. *Heliothis peltigera* (D. & S., 1775). — 14-IX-1964.
5012. *Heliothis virescens* (Hfn., 1766). — 16-VII-1955, 1-IX-1955.

Résumé

Quelques informations biographiques sont apportées sur Gustave TRACHIER (1889-1980), entomologiste amateur qui s'était consacré à l'étude des Lépidoptères du massif forestier de l'Hautil (Yvelines) entre 1941 et 1974, et avait constitué une collection régionale aujourd'hui d'un grand intérêt pour les lépidoptéristes recherchant des témoignages sur l'évolution historique de la faune entomologique francilienne. Les auteurs dressent ensuite l'inventaire de la collection Trachier, dont ils sont aujourd'hui les légataires. Celle-ci rassemble 594 espèces de Lépidoptères, toutes recueillies sur les hauteurs boisées de l'Hautil, dans un secteur compris entre Vaux-sur-Seine, Cheverchemont, Triel-Pissefontaine et Chanteloup-les-Vignes.

Travaux consultés

- Lerant (Patrice), 1989. — Localités nouvelles de *Lomographa cararia* Hb. (Lep. Geometridae). *Alexandor*, 6 (4) : 163-164, 1 carte.
- Mothiron (Philippe), 1997. — Noctuelles (Lepidoptera Noctuidae). In : Contribution à la connaissance du patrimoine naturel francilien. Inventaire commenté des Lépidoptères de l'Île-de-France. Vol. 1. *Alexandor*, 19, Supplément hors-série : [1]-[144], 4 pl. coul., 2 fig., 5 tabl., 2 dépliants hors-texte.

Ph. L., 3, Résidence du Pont-de-Confians, F-78570 Andrézy.
F. P., 106 B, Rue Léon Barbier, F-78400 Chatou.

Sur la présence de *Lampropteryx otregiata* Metc. dans le massif vosgien

(Lepidoptera Geometridae Larentiinae)

par Michel MARTIN

avec la collaboration d'André CLAUDE et de Louis PERRETTE

Découverte fortuitement le 11 juin 1989 au col de la Chapelotte, au-dessus de Badonviller (Meurthe-et-Moselle) (MARTIN, 1990 : 200), la Géomètre *Lampropteryx otregiata* (Metcalf, 1915) fut retrouvée au col de la Chapelotte le 9 juin 1990, puis le 17 juin 1990 (MARTIN, 1991 : 64), en aval, le long du ruisseau (dénommé «la Fiches») qui prend sa source au col, au-dessus de la scierie d'Alencombe, près de Blémerey.

Ultérieurement, l'espèce fut à nouveau recherchée et rencontrée en 1991, le 14 juin, sur les rives du ruisseau dit «la Brème», en contrebas d'Angomont, puis le 21 juin, sur les rives du ruisseau dénommé «la Blette», à deux cents mètres de Badonviller (au niveau du monument du 358^e régiment d'infanterie). En 1992, je l'ai trouvée le 21 juin sur les rives du ruisseau dit «le Bousson», à un kilomètre au-dessus du refuge de La Boudouze (le Bousson rejoint la Vezouse au lieu-dit «La Fourchue-Eau», non loin de Val-et-Châtillon). Depuis 1992, j'ai cherché *L. otregiata* Metc. sur les rives d'autres ruisseaux de la partie montagneuse de la Meurthe-et-Moselle et des Vosges, mais sans succès. Ces recherches se poursuivent.

En 1996, mon excellent collègue Monsieur André CLAUDE l'a retrouvée le 2 juin, en un exemplaire, au-dessus de la scierie d'Alencombe, puis près d'Angomont, le 16 juin, en quatre exemplaires.

Enfin, en 1996 également, Monsieur Louis PERRETTE l'a capturée dans les Vosges du Nord sur le camp militaire de Bitche, au bord de l'étang de Haspelschiedt, en Moselle (à quelques kilomètres de la frontière allemande).

En résumé, *L. otregiata* Metc. a été capturé par trois lépidoptéristes (A. CLAUDE, L. PERRETTE et moi-même) dans le massif vosgien pour un total de 12 exemplaires,

- en Meurthe-et-Moselle, dans le secteur des collines sous-vosgiennes entre Badonviller et Cirey-sur-Vezouse (A. CLAUDE, M. MARTIN *leg.*), en 11 exemplaires ;
- en Moselle, sur le camp de Bitche, près d'Haspelschiedt, par Louis PERRETTE, en 1 exemplaire.

Les deux secteurs mentionnés sont distants d'environ cinquante kilomètres. On sait que cette Larentiine vit sur le Gailllet des marais (*Galium palustre*). Cette Rubiacée est très abondante dans le massif vosgien et l'on peut donc espérer que *L. otregiata* Metc. sera découvert dans d'autres lieux et même d'autres départements sur lesquels empiète le massif vosgien.

L'habitat de l'espèce, bien caractéristique, est toujours constitué par les bords d'un ruisseau descendant vers le plateau lorrain à partir des collines sous-vosgiennes. En pénétrant sur le plateau lorrain, ces ruisseaux se jettent dans un étang et poursuivent souvent leur cours en traversant un chapelet d'autres petits étangs. Toutes les captures ont été effectuées au mois de juin, à faible altitude (entre 300 et 500 m).

J'adresse mes plus vifs remerciements à mes collègues et amis lorrains André CLAUDE et Louis PERRETTE qui m'ont communiqué avec empressement les résultats de leurs découvertes.

Travaux cités

- Martin (Michel), 1990. — *Lampropteryx otregiata* Metcalf, espèce nouvelle pour la faune française capturée en Meurthe-et-Moselle (Lepidoptera Geometridae Larentiinae). *Alexandor*, 16 (4), 1989 : 200.
- Martin (Michel), 1991. — *Lampropteryx otregiata* Metcalf : deux nouvelles captures en Meurthe-et-Moselle (Lepidoptera Geometridae). *Alexandor*, 17 (1) : 64.

5 bis, Rue Hermite, F-54000 Nancy.

**Huitième contribution à la connaissance
des Lépidoptères de Corse.
Sept espèces nouvelles pour l'île,
dont deux nouvelles pour la France**

(Lepidoptera Pyralidae, Geometridae et Noctuidae)

par Gérard BRUSSEAU

Ce mois d'août 1995 — du moins la période comprise entre le 5 et le 21 — a permis d'augmenter l'inventaire des Lépidoptères corses de Ch. RUNGS (1988) des quelques espèces citées dans cette note, sans parler des découvertes récentes de plusieurs collègues. L'utilisation d'un «piège-abri» lumineux à ultra-violet de forte puissance, fonctionnant sur le secteur et cela du crépuscule à l'aube, fut d'un rendement très fructueux. Ce système, déjà expérimenté par d'autres lépidoptéristes, tout en s'opposant à l'évasion des Hétérocères, leur offre un astucieux système de «cachettes» où ils s'immobilisent pour le restant de la nuit. Leur récolte peut ainsi s'effectuer relativement facilement le lendemain matin. Ce piège a par ailleurs permis de confirmer la présence de quelques espèces, récemment signalées comme nouvelles pour l'île, souvent capturées jusqu'alors par exemplaires isolés. Le piège concerné n'a été utilisé que sur la colline de Cirendinu, mais pendant toute la période. La prospection effectuée dans la forêt de l'Ospedale (queue du lac artificiel), le 5 août, a été réalisée avec une simple ampoule à vapeur de mercure. Les conditions météorologiques étaient assez défavorables ce soir-là : la lune était presque pleine et un orage avait éclaté dans l'après-midi. Les orages sont courants au mois d'août sur la montagne corse. Mais cette année, ils furent d'une violence extrême et associés à des pluies torrentielles, cela tous les jours. Je n'ai donc effectué qu'une seule sortie nocturne en montagne. Malgré ce lourd handicap, j'ai tout de même pu recueillir des espèces intéressantes. Ce qui prouve que si l'on ne prend pas le risque d'un échec, on peut laisser échapper beaucoup de découvertes potentielles. Sans oublier que lorsque les conditions de prospection sont défavorables pour la majorité des Lépidoptères, elles peuvent ne pas l'être pour d'autres Insectes. J'insiste donc sur l'intérêt de prospecter en Corse à cette période très ingrate de l'année.

Je remercie Monsieur Claude HERBULOT qui a déterminé les Géomètres difficiles et contrôlé mes propres déterminations, ainsi que Monsieur Charles RUNGS qui a vérifié l'exactitude du caractère inédit de chacune des mentions faisant l'objet de la présente note.

Liste des espèces

Pyrallidae

Phycitinae

— (2790) *Dioryctria mutata* Fuchs. Forêt de l'Osépdale (queue du lac), le 5 août (PG Brusseau n° 2780 mâle).

— (2811) (*) *Elegia fallax* Stgr. Un mâle défrûchi le 5 août à Cirendinu, commune de Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio, au piège à ultra-violet.

Geometridae

Sterrhinae

— *Idaea rhodogrammaria* Püngeler. Deux mâles les 6 et 8 août à Cirendinu, au piège à ultra-violet (PG Brusseau n° 2607). **Espèce nouvelle pour la France.**

— *Idaea distinctaria* Badt. Neuf exemplaires du 5 au 19 août au piège à ultra-violet (PG Brusseau n° 2596 et 2606). Tous capturés à Cirendinu. **Espèce nouvelle pour la France.**

Ennominae

— (4098) *Charissa obscurata* D. et S. Sept exemplaires mélangés à une population de *Charissa bellieri* Oth., capturés le 5 août en forêt de l'Osépdale (queue du lac), attirés par une ampoule à vapeur de mercure (PG Brusseau n° 2611 et 2612).

Noctuidae

Bryophilinae

— (4444) *Cryphia ochus* Bes. Une dizaine d'individus mélangés à de petits exemplaires de *Cryphia algea*, du 16 au 21 août, à Cirendinu, au piège à ultra-violet (PG Brusseau n° 2576 et 2581).

Noctuinae

— (4765) *Anthraxis ephialtes* Hb. Une seule femelle très abîmée, le 20 août, à Cirendinu, au piège à ultra-violet.

Ouvrages consultés

- Leraut (P.), 1997. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Supplément à *Alexandor*, Paris : 1-526.
Lhomme (L.), 1923-[1963]. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. 2 (1), 1935-1946 : 1-487. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).
Rungs (Ch.), 1988. — Liste-inventaire systématique et synonymique des Lépidoptères de Corse. *Alexandor*, 15 (5), Supplément : 1-86.

118, Avenue Laferrère, F-94000 Créteil.

(*) La numérotation fait référence à la *Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse* de Patrice LERAUT (1997).

Gelechioidea nouveaux pour la France, pour la Science ou rarement signalés

(Lepidoptera Coleophoridae, Gelechiidae, Elachistidae Depressariinae, Scythrididae)

par Jacques NEL

A. Espèces nouvelles pour la faune de France

1. *Coleophora cecidophorella* Oudejans, 1972 [Coleophoridae]

Un mâle de cette espèce a été pris le 12 septembre 1994 près du Muy (Var) en «forêt riveraine» de l'Argens, sur la piste de l'Entour des Maures qui longe ce fleuve, vers 25 m d'altitude, au sud de la colline du Roumaniou. Au même endroit, nous avons trouvé sur *Polygonum dumetorum* (Polygonacée), une des lianes de la ripisylve, plusieurs cécidies noires (fig. 2) de ce Coléophore, début novembre 1996.

L'examen des genitalia (prép. gén. JN 4339, fig. 1) nous a permis de déterminer ce mâle après plusieurs hésitations, détermination confirmée par le Dr. Giorgio BALDIZZONE (*in litteris*) que nous remercions ici chaleureusement, et par la découverte des cécidies caractéristiques.

Cette espèce, par ailleurs signalée d'Italie septentrionale (Val de Suse), d'Autriche, de Pologne, de l'ex-Tchécoslovaquie, de Hongrie, de Roumanie, de l'ex-Yougoslavie et de la partie européenne de l'ex-U.R.S.S. (BALDIZZONE, 1992), atteint donc dans le massif des Maures la limite occidentale de son aire de répartition connue.

2. *Coleophora dentiferella* Toll, 1952 [Coleophoridae]

En réexaminant nos quelques exemplaires de *Coleophora laeoletta* Staudinger, 1880, du Midi de la France, nous avons découvert un mâle dont les genitalia (prép. gén. JN 5117, fig. 3) ne correspondent pas à cette espèce mais sont référables à une espèce voisine, *Coleophora dentiferella* Toll, 1952, non encore signalée de France.

Ce mâle a été pris dans la journée, sur les pentes xériques exposées au sud, vers 1000 m d'altitude, le long de la route qui s'élève depuis La Bollène-Vésubie jusqu'au col de Turini (Alpes-Maritimes), le 9 juillet 1989, dans une buxaie abritant *Satureja montana*, *Artemisia alba*, *Thymus vulgaris*, *Euphorbia spinosa* ...

La limite occidentale de l'aire de répartition de cette espèce était également réputée coïncider avec le Val de Suse, en Italie, d'après BALDIZZONE (1992) qui signale également ce Coléophore d'Autriche, de Hongrie, de l'ex-Yougoslavie et de Grèce, nous rappelant qu'il s'agit d'une espèce xérophile, peu signalée et localisée, et dont la biologie demeure inconnue.

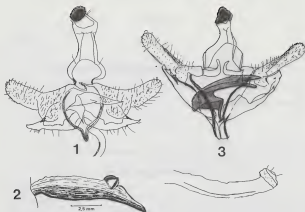


FIG. 1 à 3. — 1, *Coleophora ceridophorella* Oudejans, 1972, genitalia mâles, 12-IX-1994, Le Muy (Var), «foest riverains» de l'Argens (alt. 25 m), prép. gén. JN 4339, J. Nei. leg. — 2, *idem*, cécidie trouvée sur *Polygonum diametorum*, début XI-1996, J. Nei. leg. — 3, *Coleophora densiferella* Toll, 1952, genitalia mâles, 9-VII-1989, La Bollène-Vésubie (Alpes-Maritimes, alt. 1000 m), prép. gén. JN 5117, J. Nei. leg.

3. *Monochroa suffusella* (Douglas, 1850) [Gelechiidae]

Une femelle référable à cette espèce (prép. gén. JN 3413, fig. 4) a été prise le 3 juin 1995 près du Canet-des-Maures, sur les bords d'un affluent de l'Aille, au lieu-dit «La Basse-Verrerie» (altitude 70 m), dans le Var.

Cette espèce, à notre connaissance nouvelle pour la France, avait été signalée par SATTLER (1992) comme probablement présente dans notre pays et en Belgique ; cet auteur la mentionne par ailleurs de la Grande-Bretagne, des Pays-Bas, du Danemark, de la Suède, de la Finlande, de la Lettonie, de la Pologne, de l'Allemagne et de la Suisse. SAKAMAKI (1996) la signale de la région paléarctique, depuis l'Europe jusqu'au Japon.

La plupart des auteurs citent divers *Eriophorum* comme plantes-hôtes, en particulier *E. angustifolium*, et SAKAMAKI (*op. cit.*) un *Carex* sp. (Cypéracées) au Japon ; il est vraisemblable que dans les Maures, cette espèce soit également inféodée à un *Carex*, les *Eriophorum* n'étant pas connus dans ce massif méridional.

4. *Bryotropha arabica* Amsel, 1951 [Gelechiidae]

Un mâle attribuable à cette espèce (prép. gén. JN 1194, fig. 5a) a été pris le 22 mai 1994 près de l'étang du Vaccarès, le long de la route, un peu au nord de

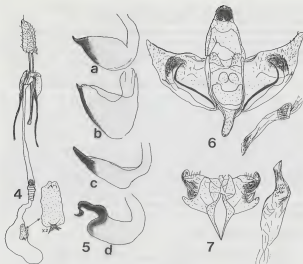


FIG. 4 à 7. — 4, *Monochroa suffusella* (Douglas, 1850), genitalia femelles, 3-VI-1995, Le Canet-des-Maures, «La Basse-Verrerie» (Var, alt. 70 m), prép. gén. JN 3413, J. NEL leg. — 5, gnathos des *Bryotropha* de France «à grand gnathos». — a, *Bryotropha arabica* Ansel, 1951, 22-V-1994, Salin-de-Badon (Camargue, Bouches-du-Rhône), prép. gén. JN 1194, J. NEL leg. — b, *B. desertella* Douglas, 1850, 25-V-1992, Saint-Michel-l'Observatoire (Alpes-de-Haute-Provence), prép. gén. JN 1299, F. MOULAGNIER leg. — c, *B. politella* Stašton, 1851, 6-VII-1996, col d'Entremont, Murat (Cantal), prép. gén. JN 5149, J. NEL leg. — d, *B. terrella* Denis & Schäffermüller, 1775, 13-VII-1993, Sainte-Reine, Murat, Cantal, prép. gén. JN 1304, J. NEL leg. — 6, *Depressaria delphinias* Meyrick, 1936, genitalia mâles, 11-V-1991, Saint-Martin-de-Crau, Saint-Hippolyte (Bouches-du-Rhône), prép. gén. JN 4318, J. NEL leg. — 7, *Monochroa hornigi* (Staudinger, 1883), genitalia mâles, 7-VIII-1994, bord de l'Arc, étang de Berre (Bouches-du-Rhône), prép. gén. JN 2209, J. NEL leg.

Salin-de-Badon (Camargue, Bouches-du-Rhône), dans une végétation halophile (sansouïre à *Salicornes*).

Nous avons également eu l'occasion, grâce à Monsieur Robert MAZEL que nous remercions ici bien vivement, d'étudier deux femelles prises à Saint-Cyprien-Plage (Pyrénées-Orientales), l'une le 5 mai 1989 (prép. gén. JN 1891) et l'autre le 26 mai 1990 (prép. gén. JN 1884) [R. MAZEL leg.].

Rappelons que les plantes-hôtes, et plus généralement la biologie de beaucoup d'espèces de *Bryotropha*, demeurent inconnues ou méconnues. Dans une note consacrée aux Lépidoptères littoraux du Roussillon, MAZEL (1993) signale également la présence,

à Saint-Cyprien-Plage, d'une végétation halophile : peut-être la plante-hôte de cette espèce fait-elle ici partie de groupements végétaux halophiles ?

B. arabica est, à notre connaissance, nouveau pour la faune de France ; il est par ailleurs signalé de Palestine, de Mésopotamie (AMSEL, 1951) et de l'Espagne dans la région de Madrid (VIVES MORENO, 1987). Nous présentons (fig. 5) le gnathos des espèces françaises de *Bryotropha* «à grand gnathos» pour en faciliter la détermination.

5. *Depressaria delphinias* Meyrick, 1936 [Elachistidae Depressariinae]

Nous avons pris un mâle référé à cette espèce le 11 mai 1991, à l'ouest de Saint-Martin-de-Crau, près de Saint-Hippolyte (Bouches-du-Rhône), dans le fossé humide de la route N 453. Ses genitalia (prép. gén. JN 4318, fig. 6) diffèrent légèrement de ceux des exemplaires algériens décrits et figurés par HANNEMANN (1953), sous la dénomination «*D. subtenebricosa* sp. n.».

En 1958, HANNEMANN a établi la synonymie de *D. delphinias* avec *D. subtenebricosa* ; il indique que cette espèce n'est connue que de l'Algérie et du Maroc et que sa biologie n'a pas été découverte. Nous rattachons notre exemplaire à cette espèce, les différences notées étant très minimes et faute d'un matériel d'étude plus abondant !

Sauf s'il s'avérait par la suite que notre exemplaire n'appartient pas à *D. delphinias*, nous pouvons donc considérer, pour l'instant, que cette espèce est nouvelle pour la France et pour l'Europe où elle vole peut-être dans d'autres pays comme l'Espagne.

B. Espèces peu signalées en France

1. *Monochroa hornigi* (Staudinger, 1883) [Gelechiidae]

Cette espèce, signalée dans le Catalogue de LIOMME sous le n° 2861 [Landes : Mées (LAFAYE) (coll. Chrétien)], n'est pas mentionnée dans la liste Leraut de 1980.

Nous annonçons la capture d'un mâle (prép. gén. JN 2209, fig. 7), le 7 août 1994, dans le lit même de l'Arc, un peu en amont d'un pont, près de son embouchure dans l'étang de Berre (Bouches-du-Rhône). Les plantes-hôtes citées sont des *Polygonum* et des *Rumex* (Polygonacées).

2. *Scythris imperiella* Jäckh, 1978 [Scythrididae]

Cette espèce avait été signalée en 1991 comme nouvelle pour la France par BENGTSSON, d'après un mâle pris le 23 juillet 1987 (NIEUKERKEN & RICHTER leg.), à l'est de Château-Queyras, vers 1360 m d'altitude (Hautes-Alpes).

Grâce à un échange de correspondance avec MM. Jean-Marie COURTOIS et le Dr Giorgio BALDIZZONE — que nous remercions tous deux — nous avons pu déterminer un nouvel exemplaire français, également un mâle, pris le 1^{er} août 1996 (prép. gén. JN 5069, fig. 8), dans le même secteur du Queyras, au nord-ouest de la localité citée ci-dessus, entre Brunissard et la Casse Déserte, vers 2000 m d'altitude, dans la clairière d'un bois de Conifères.

Parmi les «plantes-hôtes potentielles» de cette espèce dont la biologie demeure inconnue, on peut noter, dans cette station, la présence de la Caryophyllée *Gypsophila repens*, plante qui nourrit déjà bon nombre de Microlépidoptères intéressants et parfois peu signalés. Au passage, nous déplorerons d'ailleurs ici la destruction de la plante

en aval de notre station, sur les talus des bords de la route, dans les virages au-dessus de Brunissard, destruction causée par l'élargissement de la chaussée : quiconque serait bien en peine de prouver l'intérêt pour les touristes de quelques secondes gagnées pour monter ou descendre du col d'Izoard par cette route d'ailleurs fermée pendant plus de six mois de l'année ! Les aménageurs ne se sont pourtant pas privés de placarder à l'entrée du Parc régional du Queyras de beaux panneaux annonçant «Espace protégé» et déclinant les habituels propos moralisateurs : «Respectez ceci, ne cueillez pas cela ...». Que les décideurs «gestionnaires» commencent donc eux-mêmes par donner l'exemple !

3. *Scythris glacialis* Frey, 1870

C'est grâce à une publication de JACKH (1978) qui décrit et figure les genitalia d'une sous-espèce des Alpes italiennes de *S. glacialis*, publication aimablement communiquée par notre ami le Dr Giorgio BALDIZZONE, que nous avons pu déterminer quatre exemplaires de cette espèce rarement signalée en France. Ils ont été pris sur les pelouses alpines situées aux environs du col Agnel (Queyras), le 27 juillet 1995 : une femelle vers 2100 m, deux mâles et une femelle vers 2800 m d'altitude, à la limite inférieure de l'étage nival. Nous figurons les genitalia d'un couple (prép. gén. JN 3663, fig. 9 ; prép. gén. JN 5205, fig. 10).



FIG. 8 à 10. — 8, *Scythris insperella* Jackh, 1978, genitalia mâles, 1-VIII-1996, Brunissard (Hautes-Alpes, alt. 2000 m), prép. gén. JN 5069, J. Nei. leg. — 9, *Scythris glacialis* Frey, 1870, 27-VII-1995, col Agnel (Queyras, Hautes-Alpes, alt. 2800 m), prép. gén. JN 3663, J. Nei. leg. — 10, *idem*, genitalia femelles, prép. gén. JN 5205, J. Nei. leg.

C. Espèces nouvelles

1. *Teleiodes huemeri* n. sp. [Gelechiidae]

= *pseudocisti* nom. nudum (M. LERAUT, 1997)

Description

• Habitus du mâle

Tête gris souris avec de larges écailles plates, plus sombres à leur apex presque noir; front gris clair; base des antennes noire en dessus, blanc grisâtre en dessous; flagellum annelé de noir et de blanc roussâtre, muni de petites soies blanches brillantes en dessous; palpes labiaux grands, recourbés: sur les segments 2 et 3, on distingue trois zones plus sombres, presque noires, mal définies, une basale, une centrale et une apicale, sur un fond blanc roussâtre; le second segment des palpes a pour longueur 2 fois le diamètre de l'œil, le troisième 1,5 fois.

Thorax de la même couleur que la tête.

Aile antérieure. Longueur 5,5 mm; fond gris souris orné par places de zones noires mal définies; une strie apicale noire, parallèle au bord antérieur; on note également une importante masse de larges écailles redressées à la limite externe du quart basal et deux autres plus petites, plus distales; la plupart des écailles grises de l'aile sont finement bordées de blanc; franges grises, brillantes.

Aile postérieure grise, plus sombre vers l'apex; franges gris brillant.

• Habitus de la femelle

Identique au mâle mais dans l'ensemble plus claire; la tête présente des écailles blanc-gris, les zones noires des ailes antérieures du mâle sont ici très réduites; les antennes sont plus fines, non épaissies et sans soies; on note également les trois touffes de grandes écailles redressées de même importance et dans la même position que chez le mâle.

• Genitalia mâles

Huitième tergite (fig. 16) allongé, inscrit dans un triangle.

Huitième sternite (fig. 16) s'inscrivant dans un rectangle 2 fois plus long que large.

Uncus (fig. 13) allongé, bordé de deux rangées ventrales de soies raides, tronqué à l'apex; gnathos allongé et étroit; valves courbes, longues, très effilées à leur apex et recilées à leur base; processus de la junta non clairement défini; étiage relativement épais, à bords parallèles, apicalement un peu tronqué.

• Genitalia femelles (fig. 11)

Apophyses postérieures fines, environ 3 fois plus longues que les antérieures; plaque subgénitale aussi large que longue; ostium bursae placé sur le bord antérieur du huitième sternite; antrum sclérifié, en forme de coupe, pourvu d'une languette axiale plus ou moins sclérifiée; ductus bursae avec les bords épais dans sa partie adjacente à l'ostium bursae, puis transparent; bursa copulatrix étroite et allongée; signum arrondi, un peu épais sur le bord.

Diagnose

Cette nouvelle espèce fait partie du groupe *Teleiodes sequax* (Haworth, 1828) - *Teleiodes cisti* Stainton, 1869, mais c'est surtout de cette dernière espèce qu'elle est la plus voisine par son habitus et ses genitalia; l'examen des genitalia est d'ailleurs nécessaire pour séparer ces deux espèces. Les principales différences sont les suivantes.

Chez les mâles (fig. 13, 14, 15 et 16):

- la forme des huitièmes tergites et sternites (fig. 15 et 16);
- la conformation du gnathos, plus étroit et moins massif chez *cisti* (fig. 14) que chez *huemeri* (fig. 13);
- la structure des valves, beaucoup plus épaisses chez *huemeri* (fig. 13)
- la morphologie de l'étiage, également plus épais et peu tronqué à son apex chez *huemeri* (fig. 13).

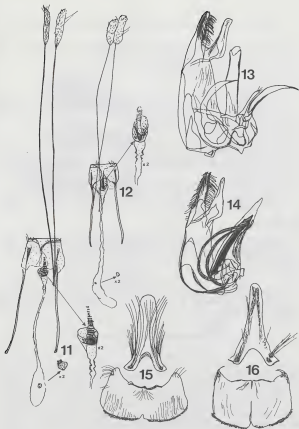


FIG. 11 à 16. — 11, *Téleiodex huemeri* n. sp., genitalia femelles, 30-VI-1994, La Voulte-sur-Rhône (Ardèche), c. l., *Cistus laurifolius*, prép. gén. JN 2040, J. Nèz. leg. — 12, *Téleiodex cini* Stainton, 1869, genitalia femelles, 16-VI-1994, Châteaus du Rouet, Le Muy (Var), prép. gén. JN 2590, J. Nèz. leg. — 13, *T. huemeri* n. sp., genitalia mâles, 11-VI-1994, La Voulte-sur-Rhône (Ardèche), c. l., *Cistus laurifolius*, prép. gén. JN 2040, J. Nèz. leg. — 14, *T. cini*, genitalia mâles, 15-VI-93, Caillaus - Le Muy, vallée de l'Endre (Var), prép. gén. JN 4073, J. Nèz. leg. — 15, *T. cini*, sternite et tergite du 8^e segment, mâle. — 16, *T. huemeri* n. sp., sternite et tergite du 8^e segment.

Chez les femelles (fig. 11 et 12) :

- un ensemble plus robuste (avec les apophyses plus épaisses) chez *huemeri* (fig. 11);
- un antrum plus sclérifié, avec une languette axiale (voir les grossissements par 2) plus allongée et mieux indiquée chez *huemeri*;
- un signum bien plus grand chez *huemeri*.

Derivatio nominis

Espèce amicalement dédiée au Dr Peter HUEMER, Innsbruck, qui nous a permis de prendre connaissance de la morphologie du lectotype de *cisti*, via Gérard LUQUET que nous remercions également ici chaleureusement.

Désignation des types

Holotype mâle : La Voulte-sur-Rhône (Ardèche), *e. l.* sur *Cistus laurifolius*, prép. gén. JN 2040 (J. NEL leg.). Sera déposé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Allotype femelle : *idem*, prép. gén. JN 2046 (J. NEL leg.).

Paratype : 1 mâle, Ceyreste, La Colle Noire (Bouches-du-Rhône), 11 juillet 1993, prép. gén. JN 1027 (J. NEL leg.).

Répartition connue

Ardèche (La Voulte-sur-Rhône); Corse (Porto-Vecchio), G. BRUSSEUX leg.; Aude (Lairière), J. NEL leg.; Pyrénées-Orientales (Tarerach), J. NEL leg.; Var (Callas), Thierry VARENNE leg.

Biologie

T. huemeri est inféodé à plusieurs *Cistus* dont *C. laurifolius*, *C. montepeliensis* et *C. salviaefolius*; la chenille vit au printemps sur les bourgeons foliaires. Il peut cohabiter avec *T. cisti*.

2. *Sophronia constanti* n. sp. [Gelechiidae]

VIETTE (1951) a fixé le type femelle de *Sophronia cosmella* Constant, 1885, en choisissant l'exemplaire décrit et figuré par CONSTANT dans les *Annales de la Société entomologique de France*, 1884, page 258, planche X, fig. 19, Corse (coll. Ragonot).

Grâce à l'extrême amabilité de Gérard LUQUET et de Christian GIBEAUX que nous remercions vivement, nous avons pu examiner les genitalia de cette femelle lectotype conservée au Muséum à Paris : l'examen de cette préparation (prép. gén. Chr. Gibeaux n° 3517), comme celui de l'habitus, démontre que cet exemplaire décrit et figuré par CONSTANT (1885) puis choisi comme type par VIETTE (1951), est référent à *Sophronia santolinae* Staudinger, 1863; en effet, les genitalia du type fixé par VIETTE (*op. cit.*) sont identiques à ceux de *Sophronia santolinae* Staudinger, 1863 (fig. 23), alors que les autres exemplaires de la série de CONSTANT appartiennent bien à une autre espèce.

Nous établissons donc la synonymie suivante :

Sophronia santolinae Staudinger, 1863 = *Sophronia cosmella* Constant, 1885 (syn. nov.).

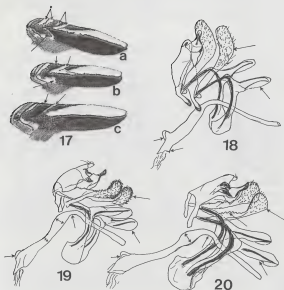


FIG. 17 à 20. — 17, ailes antérieures de *Sophronia*. — a, *S. buxui* n. sp., paratype, 24-VI-1995, Les Goudes, Marseille (Bouches-du-Rhône), J. Nèz. leg. — b, *S. constanti* n. sp., holotype mâle, Corse, A. CONSTANT leg., M.N.H.N. Paris. — c, *S. saxatilis* Staudinger, 1863, 14-VI-1995, col de Saig, Bellver-en-Cerdagne, 1100 m, Espagne, e. I, Santolusa, J. Nèz. leg. — 18, *Sophronia buxui* n. sp., genitalia mâles, holotype, 8-VI-1996, Les Goudes, Marseille (Bouches-du-Rhône), prép. gén. JN 4987, J. Nèz. leg. — 19, *S. constanti* n. sp., genitalia mâles, holotype, Corse, prép. gén. JN 5246, coll. Ragonot, M.N.H.N. Paris, A. CONSTANT leg. — 20, *S. saxatilis* Staudinger, 1863, 19-VI-1996, col de Saig, Bellver-en-Cerdagne, 1100 m, Espagne, e. I, Santolusa, prép. gén. JN 5418, J. Nèz. leg.

Par ailleurs, il est donc intéressant de noter que *S. santolinæ* est nouveau pour la Corse.

Toutefois, nous avons pu examiner la majeure partie du matériel de la série de CONSTANT conservée au Muséum de Paris, également recueillie en Corse : il s'avère que ces exemplaires appartiennent bien à une espèce nouvelle, bien différente de *S. santolinæ*, et qu'il convient donc de décrire ; nous nommerons cette nouvelle espèce *Sophronia constanti* n. sp. en souvenir de CONSTANT qui l'a découverte.

Description

● Habitus (les mâles et la femelle examinés ont le même habitus)

Tête d'un blanc pur ; bases de l'antenne et du flagellum blanches et ornées d'une fine ligne noire dorsale ; flagellum ensuite annelé de blanc et de noir ; palpes labiaux blancs, sauf sur le troisième article qui présente une fine ligne noire ventrale ; second article avec une touffe ventrale de soies blanches, 2 fois plus long que le diamètre de l'œil ; troisième article aussi long que le deuxième, recourbé.

Thorax d'un blanc pur.

Aile antérieure (fig. 17 b). Longueur de 4-5,5 mm ; fond sablé d'écailles brunes et blanches sur lequel ressort une large bande d'un blanc pur qui part de la base, longe la côte et s'infléchit vers le milieu de l'aile en direction du bord externe mais s'arrête aux deux tiers de l'aile ; le tiers apical de l'aile est orné de deux fascies blanches assez larges, la proximale, oblique, partant de la costa et rejoignant la large bande des deux tiers basilaire de l'aile, la distale courant parallèlement à la frange apicale de l'aile ; entre ces deux fascies, on note une zone sombre sablée d'écailles brunes, blanches et bleutées ; franges blanches ornées de deux lignes parallèles d'écailles noires.

Aile postérieure gris clair ; franges ornées de roussâtre près de l'apex, blanchâtres ailleurs.

● Genitalia mâles (fig. 19)

Unus court et arrondi à l'apex ; gnathos large à la base, puis brusquement rétréci en pointe ; tegumen 1,7 fois plus long que large ; transtilla arrondie à l'apex ; valvula à bords proximale subparallèles puis, à mi-chemin de leur longueur, s'élargissant en massue ; sacculus bien sclérifié, 2 fois moins long que la valvula, à bords subparallèles et arrondis à l'apex ; saccus très élargi ; écdage recourbé en son milieu, à environ 90°, avec la moitié apicale étroite mais à bords parallèles, et la moitié basale plus large, pourvue d'un renflement avant le coude médian et d'une apérité dorsale arrondie.

● Genitalia femelles (fig. 22)

Papilles anales ovales, allongées ; apophyses postérieures 2,5 fois plus longues que les antérieures ; lamella postvaginalis trapézoïdale, largement ouverte sur l'ostium bursae qui est conique et renforcé latéralement de chaque côté par une ligne bien sclérifiée ; lamella postvaginalis à bord distal bien arrondi ; ductus bursae et bursa copulatrix entièrement transparents, sans scléification ; pas de signum.

Diagnose

Sophronia constanti n. sp. est voisin par son habitus (fig. 17 b) et la morphologie des genitalia mâles (fig. 19) de *S. santolinæ* (fig. 17 c et fig. 20) : les petites flèches placées sur ces figures indiquent les principales différences. Par les genitalia femelles (fig. 22), *S. constanti* est très éloigné de *S. santolinæ* (fig. 23) mais est très voisin de la nouvelle espèce décrite ci-après (fig. 21).

Désignation des types

Holotype mâle : Corse, prép. gén. JN 5246, coll. É. L. Ragonot (CONSTANT leg.), Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Allotype femelle : *idem*, prép. gén. JN 5400.

Paratype : un mâle, *idem*, coll. Lafaury, prép. gén. JN 5247.

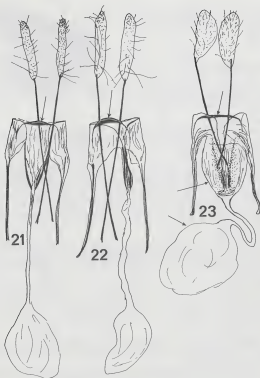


FIG. 21 à 23. — Genitalia femelles de *Sophronia*. — 21, *S. buxui* n. sp., allotype, 24-VI-1996, Les Gordes, Marseille (Bouches-du-Rhône), prép. gén. JN 5417, J. Nèl. leg. — 22, *S. constanti* n. sp., allotype femelle, Corse, prép. gén. JN 5400, coll. Ragonot, M.N.H.N, Paris, A. CONSTANT leg. — 23, *S. senriolnse* Staudinger, 1863, 14-VI-1993, col de Saig, Bellver-en-Cerdagne, 1100 m, Espagne, *c. l.*, Santolova, prép. gén. JN 5419, J. Nèl. leg.

Répartition

Espèce uniquement connue de la Corse ; serait à rechercher par exemple en Sardaigne s'il s'agit réellement d'une espèce endémique cyrno-sarde. Cohabite donc avec *Sophronia santolinae* sur l'île de Beauté et semble donc également inféodée aux Santolines.

3. *Sophronia buvati* n. sp. [Gelechiidae]

Description et diagnose

Espèce très semblable à *Sophronia santolinae* et à *S. constanti* décrite ci-dessus ; nous ne reprendrons donc pas cette description mais nous présentons les principales différences observées :

• Habitus (fig. 17)

On note chez *S. buvati* un blanc moins pur, légèrement teinté de jaune sur les ailes antérieures ; d'autre part, sur la costa, près de l'apex de l'aile, une plage blanche partagée en deux par une petite strie noire (fig. 17 a, double flèche a).

• Genitalia mâles (fig. 18, 19 et 20)

Les principales différences sont désignées sur ces figures par de petites flèches : elles concernent surtout la valvula et le sacculus, mais également la transtilla, très longue chez *S. buvati*, et le gnathos, brusquement rétréci en pointe arrondie à l'apex mais ventralement carénée chez *S. buvati*. Toutefois, c'est dans l'édage que les différences sont les plus nettes : chez *S. buvati*, l'édage est recourbé en son milieu à environ 120°, comme chez *S. santolinae* (90° chez *S. constanti*) ; la moitié apicale est étroite mais à bords parallèles ; la moitié basale est plus large mais dépourvue de renflement avant le coude médian et présente deux aspérités ou dents basales triangulaires, l'une grande et dorsale, l'autre plus petite et ventrale.

• Genitalia femelles (fig. 21, 22 et 23)

Les genitalia femelles chez *S. buvati* (fig. 21) sont très voisins de ceux de *S. constanti* (fig. 22) ; ils s'en distinguent par la lamella postvaginale à bord distal légèrement arrondi chez *S. buvati*, très arrondi chez *S. constanti*. Les genitalia femelles de *S. santolinae* (fig. 23) sont bien différents de ceux des deux précédentes espèces.

Derivatio nominis

Espèce dédiée au Professeur Roger BUVAT, membre de l'Institut, qui nous avait signalé la présence de *Sophronia acosmellae* près de Marseille.

Désignation des types

Holotype mâle : massif de Marseilleveyre, Les Goudes, Marseille (Bouches-du-Rhône), 8 juin 1996, prép. gén. JN 4987 (J. Nel. leg.) ; conservé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Allotype femelle : comme l'holotype, 24 juin 1995, prép. gén. JN 5417 (J. Nel. leg.) ; conservé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Paratypes : même localité, 1 femelle le 18 mai 1996 (prép. gén. JN 5416), 1 femelle le 24 juin 1995 (prép. gén. JN 3481) et 2 autres femelles ; conservés in coll. J. Nel (La Ciotat, B.-d.-R.).

Répartition

Seule la localité-type est connue : littoral de Marseilleveyre, Les Goudes, Marseille (Bouches-du-Rhône).



FIG. 24. — *Syncopacma fourrieri* n. sp., habitus de l'holotype mâle, 30-VII-1996, forêt de Combe Chauve, Guillore, 1200 m (Hautes-Alpes), J. N. leg.

FIG. 25. — *Syncopacma*, genitalia mâles. — a, b, d, e, *S. fourrieri* n. sp. — a, holotype mâle, 30-VII-1996, forêt de Combe Chauve, Guillore, 1200 m (Hautes-Alpes), prép. gén. JN 5096, J. N. leg. — b, idem, paratype, ensemble uncus-tégumen, 10-VI-1995, Aubière (Puy-de-Dôme), prép. gén. JN 5371, F. FOURRIER leg. — d, idem, ensemble saccus-édage. — e, édage, idem, paratype, 30-VII-1996, forêt de Combe Chauve, Guillore, 1200 m (Hautes-Alpes), prép. gén. JN 5096, J. N. leg. — c et f, *S. coronilla* (Treitschke, 1833), 3-IX-1990, Digne (Alpes-de-Haute-Provence), prép. gén. JN 1832, J. N. leg. — c, ensemble uncus-tégumen — f, ensemble saccus-édage.

Biologie

Alors que *S. constanti* et *S. santolinae* semblent inféodés à des Composées Astéracées du genre *Santolina* (CONSTANT, 1885 ; CHRÉTIEN, 1905), *Sophronia buvati* vole et se pose le plus souvent sur *Anthemis secundiramea* Biv., plante littorale signalée en France de quelques localités de la côte marseillaise dont les îles de Marseille, et de la Corse, également connue du Portugal, de l'Italie et de l'Algérie. Nous n'avons pas observé de *Santolina* sur les placettes de vol.

4. *Syncopacma fournieri* n. sp. [Gelechiidae]

Description

• Habitus

Seul le mâle est connu ; ressemble par son habitus à un petit *Anacampsis*, comme *A. trifoliella* Constant, 1890, par exemple.

Tête chocolat noir, un peu plus claire frontalement ; base des antennes noire, ornée de deux fines lignes blanches ; flagellum annelé de blanc et de noir ; palpes grands, recourbés, sans touffe de poils ou d'échilles ; second article blanc grisâtre, égalant 2 fois le diamètre de l'œil, troisième article blanc orné d'une fine ligne distale noire, égalant 2,5 fois le diamètre de l'œil.

Thorax brun chocolat avec un léger reflet cuivré.

Aile antérieure. Longueur de 5,5 mm ; couleur entièrement brun chocolat (fig. 24), à l'exception d'une fascie plus claire située aux deux tiers apicaux de l'aile : cette fascie est presque blanche sur la costa et se présente sous la forme d'une petite tache oblique qui peut disparaître facilement chez les exemplaires usés car elle mord dans le départ de la frange ; cette dernière grailte à noire, concolore avec l'aile.

Aile postérieure (fig. 26) : brun plus clair que l'antérieure, assez uniforme ; franges concolores.

• Genitalia mâles (fig. 25, a, b, d, e)

L'ensemble uncus-tegumen (fig. 25 b) est allongé, au moins 3 fois plus long que large ; uncus arrondi, rétréci à sa base ; 3 à 4 picots («pegs» dans la terminologie de WEAVER, 1958), peu visibles car faiblement sclérifiés ; pointe du gnathos courte, massive, peu recourbée ; valvula allongée, à bords parallèles mais à base très large, arrondie en oreille ; transtilla longue et étroite ; sacculus assez large, apicalement terminé par une pointe et muni latéralement d'une grande pièce triangulaire caractéristique, bien sclérifiée ; édéage relativement court, massif, avec généralement 3 cornuti coniques de tailles différentes.

• Genitalia femelles inconnus

Diagnose

Par son habitus et ses genitalia mâles, cette espèce nouvelle est voisine de *Syncopacma coronillella* (Treitschke, 1833) ; l'habitus est similaire et il faut recourir à l'examen des genitalia pour parvenir à une détermination certaine, comme chez beaucoup d'espèces dans le genre *Syncopacma*.

Diffère de *S. coronillella* par :

l'ensemble tegumen-uncus allongé, au moins 3 fois plus long que large, seulement 2 à 2,5 fois chez *coronillella* (fig. 25 b et c) ;

– la transtilla plus allongée ;

– la structure du sacculus (fig. 25, a, d et f) ;

– l'édéage moins allongé, avec 3 cornuti de tailles inégales ; chez *coronillella*, l'édéage est un peu plus effilé et on note généralement 4 cornuti tous semblables, très fins (fig. 25 f).

Derivatio nominis

Espèce dédiée à notre collègue François FOURNIER, de Clermont-Ferrand, qui étudie la faune des Lépidoptères du Massif Central.

Désignation des types

Holotype mâle : Guillore, forêt de Combe Chauve, près de la carrière de marbre, 1200 m, Hautes-Alpes, le 30 juillet 1996 (prép. gén. JN 5096) (J. N. leg.) ; conservé au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Paratypes : 1 mâle, comme l'holotype (prép. gén. JN 5086), conservé *in* coll. J. N. et La Ciotat (B.-d.-R.) ; 1 mâle, Aubière (Puy-de-Dôme), 10 juin 1995 (prép. gén. JN 5371), conservé *in* coll. F. Fournier à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

Répartition

Cette espèce n'est pour l'instant connue que de deux départements français, les Hautes-Alpes et le Puy-de-Dôme. Elle a vraisemblablement été confondue avec d'autres *Synopacma* ; il conviendrait également de revoir la longue liste de localités citées dans le Catalogue de L'HOMME pour *S. coronillella* (n° 3097).

Biologie

Inconnue ; espèce vraisemblablement liée à une Légumineuse, peut-être du genre *Coronilla* ou du genre *Ononis*, bien représentés dans le Queyras en particulier.

Résumé

Sont signalés nouveaux pour la faune de France les Gelechioidea suivants : *Coleophora cecidophorella* Oudejans, 1972, et *Coleophora dentiforella* Toll, 1952 [Coleophoridae], *Monochroa affluaria* (Douglas, 1850) et *Byronophora arabica* Amsel, 1951 [Gelechioidea], et *Depressaria delphinaria* Meyrick, 1936 [Elachistidae Depressariinae].

De nouvelles données sur la répartition d'espèces rarement signalées en France sont fournies pour *Monochroa horvathi* (Staudinger, 1883) [Gelechioidea], *Scythris imperialis* Jäckh, 1978, et *Scythris glaciaria* Frey, 1870 [Scythrididae].

Nous établissons la synonymie entre *Sophronia cornella* Constant, 1885, et *S. samoloniae* Staudinger, 1863 (syn. nov.) [Gelechioidea], le type de *S. cornella* étant réattribué à *S. samoloniae* ; le reste du matériel de CONSTANT est décrit sous le nom de *Sophronia constanti* n. sp. et sont également décrites les espèces nouvelles suivantes : *Teleiodes luemeri* n. sp., *Sophronia bavati* n. sp. et *Synopacma fourrieri* n. sp. [Gelechioidea].

Mots-clés : Lepidoptera — Gelechioidea — Gelechioidea — Coleophoridae — Scythrididae — Elachistidae Depressariinae — espèces nouvelles pour la France — espèces rarement signalées — nouvelles espèces.

Travaux cités

Amsel (H. G.), in Hartig (R.) & Amsel (H. G.), 1951. — Lepidoptera Sardinica. *Fragmenta entomologica*, 1 : 1-152, 7 planches.

Baldazzone (G.), 1992. — Catalogo commentato dei Coleoforidi (Lepidoptera, Coleophoridae) della Valle di Susa. Contribuzioni alla conoscenza dei Coleoforidi. LXXI. *Biogeographia*, 16 : 297-318.

Bengtsson (B. Å.), 1991. — Contribution to the knowledge of the Scythridid fauna of SW Europe (Lepidoptera : Scythrididae). *Shilap, Revista de la Sociedad hispano-luso-americana de Lepidopterologia*, 19, n° 73 : 35-51.

Chrétien (P.), 1905. — Les chenilles des Samolines. *Le Naturaliste*, (2), 27, n° 439 : 143-144.

- Constant (A.), 1885. — Notes sur quelques Lépidoptères nouveaux (2^e partie). *Annales de la Société entomologique de France*, (6) 4, 1884 : 251-261, pl. 9 et 10.
- Hannemann (H. J.), 1953. — Natürliche Gruppierung der europäischen Arten der Gattung *Depressaria* s. l. (Lep. Oecophoridae). *Mitteilungen aus dem zoologischen Museum der Humboldt-Universität in Berlin*, 29 : 269-373, 21 pl., 1 fig.
- Hannemann (H. J.), 1958. — Die Gruppierung weiterer *Depressaria* nach dem Bau ihrer Kopulationsorgane, Teil I (Lep. Oecophoridae). *Mitteilungen aus dem zoologischen Museum der Humboldt-Universität in Berlin*, 34 (1) : 3-47.
- Jäckh (E.), 1978. — Bearbeitung der Gattung *Scythris* Hübner (Lepidoptera, Scythrididae). 4. Unbeschriebene Arten aus Italien. *Bollettino del Museo civico di Storia naturale di Verona*, 5 : 1-14.
- Lerout (P.), 1980. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Supplément à *Alexanor* et au *Bulletin de la Société entomologique de France* : 1-334.
- Lhomme (L.), 1923-[1963]. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. 2. Microlépidoptères, 1253 p. (2 parties). Léon Lhomme édit., Le Cierriol, par Douelle (Lot).
- Mazet (R.), 1993. — Les Lépidoptères littoraux du Roussillon. Leurs rapports avec les zones humides côtières. *Alexanor*, 18 (3) : 131-145.
- Sakamaki (Y.), 1996. — Notes on Japanese species of the genus *Monochroa* with descriptions of two new species (Lepidoptera, Gelechiidae). *Japanese Journal of Entomology*, 44 (2) : 245-254.
- Sattler (K.), 1992. — New synonyms of European Gelechiidae (Lepidoptera). *Entomologica gallica*, 3 (3) : 107-112.
- Viette (P.), 1951. — Les types de Tinides de Constant. *Revue française de Lépidopterologie*, 12, (19-20), 1950 : 337-341.
- Vives Moreno (A.), 1967. — Tres géneros y once especies nuevas de la familia Gelechiidae Stainton, 1854, para la fauna de España (Insecta : Lepidoptera). *Shilop. Revista de la Sociedad hispano-luso-americana de Lepidopterología*, 15, n° 59 : 257-279.
- Wolff (N. L.), 1958. — Further notes on the *Stomopteryx* group (Lepid. Gelechiidae). *Entomologische Mededelezer*, 28 (5-6) : 224-281.

8, Avenue Gassion, F-13600 La Ciotat.

Éditions entomologiques

SCIENCES NAT

Livres anciens d'entomologie

Éditeur de la luxueuse série des Coléoptères du Monde

2, rue André Mellenne, Venette, F-60200 Compiègne

Tél. : 03.44.83.31.10

— Catalogue sur demande —

Recueil de données anciennes sur les Lépidoptères du bois de Saint-Cucufa (Rueil-Malmaison, Hauts-de-Seine)

(Insecta Lepidoptera)

par Gérard Chr. LUQUET

Dans la conclusion d'une note exposant les résultats de prospections lépidoptériques récentes au bois de Saint-Cucufa (LUQUET & BERNARD, 1995), l'accent a entre autres été placé sur l'intérêt qu'il y aurait à conduire une investigation «historique» (recherches bibliographiques et muséologiques) en ce qui concerne l'évolution de la faune lépidoptérique au cours des dernières décennies au sein de ce massif forestier. Les recherches entreprises en ce sens ont permis de colliger quelques données intéressantes qui seront rassemblées ci-après.

1. Données de la littérature

Les mentions bibliographiques concernant la faune lépidoptérique du bois de Saint-Cucufa demeurent, semble-t-il, assez rares. La source bibliographique essentielle reste le *Catalogue* de LÉON LHOMME (1923-[1963]), dans lequel sont rassemblées les données de plusieurs lépidoptéristes ayant collecté dans le bois lui-même et ses environs immédiats (Rueil-Malmaison, Saint-Cloud et son parc, Garches, Vaucresson, La Celle-Saint-Cloud et son hameau de La Jonchère) : R. BENOIST, Pierre CHRÉTIEN, DEHERMANN, Philippe et Robert HENRIOT, Rodolphe HOMBERG, Joseph DE JOANNES, Fernand LE CERF, Henry LEGRAND, Simon LE MARCHAND, LÉON LHOMME, Eugène MOREAU et Lucien VIARD. Quelques indications éparses ont en outre été relevées lors du dépouillement du *Bulletin de la Société des Sciences (naturelles) de Seine-et-Oise, (de la Beauce et de la Brie)*, dues à GUFFROY (1919-1920 b, 1943), HOFFMANN (1933), HARDOUIN (1934) et ALESSANDRI (1935) ; plusieurs autres données émanent du troisième fascicule du «Petit Atlas Boubée» (HERBULOT, 1960). À ce modeste ensemble ont été adjointes deux mentions nettement plus récentes de Jean VIVIER (1977) et de Jacques PLANTROU (1985), en raison de l'intérêt particulier qu'elles offrent dans le cadre du présent travail.

Si les observations lépidoptérologiques se révèlent assez limitées dans la forêt de la Malmaison, celles concernant d'autres domaines des sciences naturelles sont plus substantielles (cf. les «Travaux consultés» à la fin du présent travail), et notamment les mentions relatives à la botanique. Dans cette dernière discipline, c'est encore le dépouillement du *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Seine-et-Oise (...)* qui a fourni le plus grand nombre de références.

Contrairement à ce qui avait été admis dans notre précédente note (LUQUET & BERNARD, 1995), la florule phanérogamique du bois de Saint-Cucufa semble assez

bien connue, en particulier grâce aux travaux de GUFFROY (1919-1920 a, 1922), que complètent les notes de l'abbé FOURNIER (1934) et de B. DE RETZ (1946). Mon excellent collègue botaniste M. Gérard ARNAL a bien voulu me faire savoir (*in litt.*, 2-VII-1995) que le deuxième travail de Charles GUFFROY (1922) cite une espèce végétale aujourd'hui protégée en Île-de-France, *Stratiotes aloides*. Ce même article mentionne également plusieurs plantes que l'on peut considérer aujourd'hui comme rares (R) ou très rares (TR) en Île-de-France, bien qu'elles ne soient pas protégées : *Nymphoides peltata* (= *Limnanthemum peltatum*) (TR), *Silene gallica* (TR), *Sedum cepaea* (R), *Ulex minor* (= *Ulex nanus*) (R), *Omalotheca sylvatica* (= *Gnaphalium sylvaticum*) (R), *Chenopodium ficifolium* (R) et *Conopodium majus* (= *Conopodium denudatum*) (R). M. G. ARNAL attire en outre mon attention sur la mention par ENGEL (1921), à Rueil-Malmaison, non loin du bois de Saint-Cucufa (mais hors de celui-ci), d'une autre espèce aujourd'hui protégée en Île-de-France, *Falcaria vulgaris* (= *Falcaria rivini*). Il serait donc intéressant de conduire de nouvelles investigations botaniques dans la forêt de la Malmaison, en particulier pour vérifier la pérennité de ces espèces végétales à Saint-Cucufa.

Pour clore ce bref rappel bibliographique, notons enfin les fréquentes mentions du bois de Saint-Cucufa dans plusieurs travaux consacrés aux Muscinées (HOFFMANN, 1933 ; CUYNET, 1944), aux Champignons (Anonyme, 1938 ; GUFFROY, 1938), aux Coléoptères (LESIEUR, 1935 ; Anonyme, 1935 ; HOFFMANN, 1936 ; GUFFROY, 1948) et aux Bryozoaires (CANU, 1919-1920), ainsi que les données géologiques fournies par un forage effectué à proximité du bois, à la ferme de La Fouilleuse (DOLLFUS, 1890).

Les informations contenues dans la littérature entomologique évoquée plus haut permettent d'établir une liste préliminaire des espèces de Lépidoptères anciennement mentionnées du bois de Saint-Cucufa et de ses environs immédiats, tels que définis ci-avant (*cf. supra*). Afin d'apporter quelques précisions sur les biocénoses abritant les espèces concernées, il m'a paru opportun d'indiquer, pour chacune de ces dernières, les plantes nourricières sur lesquelles les chenilles ont été le plus fréquemment signalées.

Lépidoptères anciennement mentionnés de Saint-Cucufa

Les nombres placés avant les noms des espèces citées correspondent respectivement à la numérotation des deux *Liens* de LERAUT (1997 en premier lieu, en caractères gras, ensuite 1980) et à celle du *Catalogue* de LHOMME (1923-[1963]).

Opistegidae

25 137 4312 *Pseudopostega crepusculella* (Zeller, 1839). — Étang de Saint-Cucufa (?) (CHRÉTIEN, JOANNIS, *in* LHOMME, [1963] : 1212-1213). Espèce remarquable, rare près de Paris, liée aux Menthes à l'état larvaire, notamment à *Mentha rotundifolia*.

Nepticulidae

33 62 4205 *Stigmella tiliae* (Frey, 1856). — Garches, Saint-Cloud (LE MARCHAND, *in* LHOMME, [1963] : 1170). Chenille sur les Tilleuls (*Tilia* spp.).

(?) Toutes les mentions de Saint-Cucufa (bois, étang) ou de Garches affectées du présent renvoi infrapaginal ont été rapportées par inadvertance dans le *Catalogue* Lhomme au département de la Seine (*in errore pro* Seine-et-Oise).

39 86 4242 *Stigmella microtheriella* (Stalton, 1854). — VAUCRESSON (LE MARCHAND, in LHOMME, [1963]: 1185). Chenille sur le Noisetier (*Corylus avellana*), le Charme (*Carpinus betulus*) et le Charme-houblon (*Ostrya carpinifolia*).

84 41 4236 *Stigmella speciosa* (Frey, 1858). — Saint-Cloud (LE MARCHAND, in LHOMME, [1963]: 1182). Chenille sur diverses espèces d'érables (*Acer* spp.).

145 112 4291 *Ectoedemia (Ectoedemia) argyropeza* (Zeller, 1839). — VAUCRESSON (LE MARCHAND, in LHOMME, [1963]: 1205). Chenille sur le Tremble (*Populus tremula*).

Hepialidae

170 18 4314 *Triodia sylvina* (Linné, 1761). — La Jonchère, où cette espèce commit des dégâts en 1930 sur les cultures de Muguet, puis fut éradiquée par les grandes crues de la Seine du mois de janvier 1931 (HOFFMANN, 1933: 99-100). Cette Hépiale se maintient à Rueil, où elle a été observée régulièrement durant les dernières décennies, y compris au bois de Saint-Cucufa (LUQUET, 1968: 355, et 1976: 370; LUQUET & BERNARD, 1995: 7).

Adelidae

189 165 4148 *Nematopogon swammerdamella* (Linné, 1758). — VAUCRESSON (LE MARCHAND, in LHOMME, [1963]: 1140). Chenille sur les Chênes (*Quercus* spp.), le Hêtre (*Fagus sylvatica*) et diverses autres essences forestières.

192 174 4173 *Cauchas fibulella* (Denis & Schiffermüller, 1775). — Étang de Saint-Cucufa (CHRÉTIEN, in LHOMME, [1963]: 1152). VAUCRESSON (LE MARCHAND, in LHOMME, [1963]: 1152). Sans être réellement rare, cette Adèle est cependant localisée, ne s'écartant pas des prairies humides. Sa chenille se développe sur la Véronique petit-chêne (*Veronica chamaedrys*).

Prodoxidae

227 154 4134 *Lamprolia rubiella* (Bjerkander, 1781). — La Jonchère (CHRÉTIEN, in LHOMME, [1963]: 1133). Cette espèce introduite au Framboisier (*Rubus idaeus*) s'est fortement rarifiée en région francilienne au cours des dernières décennies.

Tineidae

391 396 4055 *Trichophaga tapetzella* (Linné, 1758). — Garches, 27-VIII-1943 (HERBULOT, 1960: 124). Chenille dans les matières d'origine animale (fourrure, plumes, laine...). Espèce autrefois banale, désormais presque introuvable.

399 403 4060 *Tinea pellionella* Linné, 1758. — Garches, 15-V-1943 (HERBULOT, 1960: 124). Biologie comparable à celle de l'espèce précédente.

Bucculatricidae

424 443 4008 *Bucculatrix frangulaella* (Goeze, 1783). — Bois de Saint-Cucufa (CHRÉTIEN, in LHOMME, [1956]: 1077-1078). Chenille sur la Bourdaine (*Frangula alnus*) et le Nerprun purgatif (*Rhamnus cathartica*).

436 455 4021 *Bucculatrix thoracella* (Thunberg, 1794). — VAUCRESSON (LE MARCHAND, in LHOMME, [1963]: 1083). Chenille sur les Tilleuls (*Tilia* spp.) et le Marronnier (*Aesculus hippocastanum*).

438 457 4023 *Bucculatrix bechsteinella* (Beckstein & Scharfenberg, 1805) (= *crassae* Zeller, 1839). — VAUCRESSON (LE MARCHAND, LEGRAND, in LHOMME, [1963]: 1084). Chenille sur l'Épine blanche (*Crataegus monogyna*) et le Poirier commun (*Pyrus communis*).

Gracillariidae

441 460 3968 *Caloptilia osculipennella* (Hübner, 1796). — Étang de Saint-Cucufa (!) (CHRÉTIEN, in LHOMME, [1956]: 1055). Espèce liée notamment aux Oléacées, assez rare près de Paris.

442 461 3971 *Caloptilia populetorum* (Zeller, 1839). — VAUCRESSON (LE MARCHAND, in LHOMME, [1956]: 1058). Espèce liée au Tremble (*Populus tremula*), assez rare près de Paris.

474 487 3958 *Parornix areolaris* (Stainton, 1850) (= *Callura areolaris* Stainton, 1854). — Étang de Saint-Cucufa (1) (CHRÉTIEN, in LHOMME, [1953-1956]: 1048-1049). Chenille sur le Noisetier (*Corylus avellana*).

483 496 3960 *Deltosmia torquellata* (Zeller, 1850). — Étang de Saint-Cucufa (1) (CHRÉTIEN, in LHOMME, [1956]: 1049-1050). Chenille sur le Prunellier (*Prunus spinosa*).

487 501 3943 *Acrocentropus imperialis* (Zeller, 1847). — Étang de Saint-Cucufa (1) (CHRÉTIEN, in LHOMME, [1953]: 1041). Remarquable espèce spéciale aux milieux marécageux, inféodée notamment aux Pulmonaires (*Pulmonaria* spp.) à l'état larvaire; cette Gracillaris est fortement menacée d'extinction à proximité de Paris.

495 509 3897 *Phyllonorycter roboris* (Zeller, 1839). — Étang de Saint-Cucufa (1) (CHRÉTIEN, LE MARCHAND, in LHOMME, [1953]: 1017). Élément d'origine méridionale, dont la présence est intéressante à Saint-Cucufa; un peu plus fréquent au sud de Paris. La chenille se développe sur les Chênes sessile (*Quercus petraea*) et pédonculé (*Q. robur*).

503 517 3856 *Phyllonorycter messaniella* (Zeller, 1846). — Vaucluse, sur Casseus (LE MARCHAND, in LHOMME, [1953]: 995). Chenille sur la plupart des Chênes, y compris les exotiques, et sur le Charme (*Carpinus betulus*), le Hêtre (*Fagus sylvatica*) et le Châtaignier (*Castanea sativa*).

504 518 3855 *Phyllonorycter platani* (Staudinger, 1871). — Vaucluse, Garches, forêt de la Malmaison (GUFFROY, 1943: 5-6). Chenille sur les Platanes (*Platanus* spp.).

517 532 3922 *Phyllonorycter corylifolia* (Hübner, 1796). — Étang de Saint-Cucufa (1), Châtaignier (CHRÉTIEN, in LHOMME, [1953]: 1030). Chenille polyphage sur les Rosacées arborescentes et arborescentes.

522 538 3895 *Phyllonorycter bilarella* (Zetterstedt, 1839) (= *griseola* Duponchel, [1840]). — Étang de Saint-Cucufa (CHRÉTIEN, DEHERMANN, in LHOMME, [1953]: 1016). Chenille sur le Saule marsault (*Salix caprea*), le Saule coudré (*Salix cœurea*) et le Petit Maesault (*Salix auria*).

533 548 3874 *Phyllonorycter coeyli* (Nicelli, 1851). — Étang de Saint-Cucufa (1) (CHRÉTIEN, in LHOMME, [1953]: 1004-1005). Chenille sur le Noisetier (*Corylus avellana*) et le Charme-houblon (*Ostrya carpinifolia*).

536 551 3861 *Phyllonorycter rajella* (Linné, 1758) (= *abfoliella* Hübner, 1796). — Vaucluse (LE MARCHAND, in LHOMME, [1953]: 998). Chenille sur les Aulnes (*Alnus* spp.).

559 574 3905 *Phyllonorycter stettinensis* (Nicelli, 1852). — Vaucluse (LE MARCHAND, in LHOMME, [1953]: 1022). Chenille sur les Aulnes (*Alnus* spp.).

572 586 3933 *Phyllonorycter geniculata* (Ragot, 1874) (= *acronella* auct.). — Saint-Cloud (LE MARCHAND, in LHOMME, [1953]: 1035). Chenille sur le Sycomore (*Acer pseudoplatanus*).

573 587 3926 *Phyllonorycter sagittella* (Bjorkander, 1790) (= *arenulæ* Zeller, 1846). — Vaucluse (LE MARCHAND, in LHOMME, [1953]: 1032). Chenille sur le Tremble (*Populus tremula*).

583 594 3940 *Phyllocnistis xenia* Hering, 1936. — Vaucluse, Saint-Cloud (LE MARCHAND, in LHOMME, [1953]: 1039). Chenille sur le Peuplier blanc (*Populus alba*).

Yponomeutidae

618 1674 3830 *Ypsolopha vitella* (Linné, 1758). — Saint-Cucufa (MOREAU, in LHOMME, [1953]: 982). Cette espèce, liée à divers feuillus (*Quercus*, *Ulmus*, *Fagus*) et aux Chèvrefeuilles (*Lonicera* spp.), est peu commune en région parisienne.

674 1595 3785 *Argyresthia bruckella* (Hübner, [1813]). — Vaucluse (LE MARCHAND, in LHOMME, [1953]: 959). Chenille dans les chatons du Bouleau blanc (*Betula pendula*) et des Aulnes (*Alnus* spp.).

680 1602 3794 *Argyresthia retinella* Zeller, 1839. — Vaucluse (LE MARCHAND, in LHOMME, [1953]: 963-964). Cette *Argyresthia* existait encore sur le plateau de Rueil dans le courant des années soixante-dix (LAQUET, 1976: 371). Chenille sur le Saule marsault (*Salix caprea*), le Bouleau blanc (*Betula pendula*) et les Chênes (*Quercus* spp.), dans les bourgeons.

718 1636 3480 *Swammerdamia caesiella* (Hübner, 1796) (= *heroldella* Hübner, [1825]). — Saint-Cucufa (1) (CHRÉTIEN, in LHOMME, [1951]: 818). Chenille sur les Bouleaux (*Betula* spp.).

Lyonetiidae

729 430 3987 *Leucoptera sinuella* (Rott, 1853). — Vaucluse (LE MARCHAND, in LHOMME, [1956]: 1066). Chenille sur le Tremble (*Populus tremula*), le Peuplier blanc (*P. alba*) et les Saules (*Salix* spp.).

730 421 3988 *Leucoptera laburnella* (Stainton, 1851). — Étang de Saint-Cucufa (1) (CHRÉTIEN, in LHOMME, [1956]: 1066-1067). Chenille sur le Cyprès aubour (*Laburnum anagyroides*).

Coleophoridae

831 902 3593 *Coleophora mayrella* (Hübner, [1813]) (= *spiniornis* Haworth, 1828). — Saint-Cucufa (?) (DEHERMANN, CHRÉTIEN, in LHOMME, [1951] : 873). Espèce peu commune en région parisienne, affectionnant les talus ensoleillés, sur lesquels sa chenille se développe dans les capitules de Trèfle des champs (*Trifolium arvense*).

843 936 3703 *Coleophora serratifella* Herrich-Schäffer, 1855. — Saint-Cucufa (HOMBERG, in LHOMME, [1953] : 924). Espèce d'une extrême rareté, connue d'à peine une demi-douzaine de localités en France ; à proximité de Paris, elle a également été signalée jadis du Vésinet (Yvelines) (loc. cit.). Sa chenille se développe sur la Leuzée fausse-centauree (*Leuzea centaureoides*) et la Jurinée de Boccone (*Jurinea humilis*).

Elachistidae

1020 783 3514 *Peritita obscurepunctella* (Stalton, 1848) (= *obscuripunctella* auct.). — Vaucluse, bois de Saint-Cucufa (LE MARCHEAND, in LHOMME, [1951] : 836-837). Sans être réellement rare, cette espèce est toutefois généralement assez localisée, évoluant dans les sous-bois denses à Chèvrefeuilles ; sa chenille se développe sur le Camérisier (*Lonicera xylosteum*) et sur le Chèvrefeuille des bois (*Lonicera periclymenum*).

1023 786 3523 *Elachista gleichenella* (Fabricius, 1781). — Saint-Cloud (VIARD, in LHOMME, [1951] : 841). Chenille sur diverses Laïches (*Carex* spp.), Luzules (*Luzula* spp.) et Graminées (*Poaceae*).

1126 603 3457 *Ethmia chrysopyga* Zeller, 1844. — Vaucluse (LHOMME, [1949] : 807). Espèce remarquable pour la région francilienne, très peu observée en France, également signalée jadis de Saint-Germain-en-Laye et de Marly-le-Roi (Yvelines) (loc. cit.). Biologie inconnue.

Gelechiidae

1482 1232 2847 *Isophrictis striatella* (Denis et Schiffermüller, 1775) (= *senecella* Schrank, 1802). — Garches (CHRÉTIEN, in LHOMME, [1946] : 541). Cette petite Gélechié, tributaire à l'état larvaire de la Tanaisie (*Chrysanthemum vulgare* L. = *Tanacetum vulgare*), a été ultérieurement retrouvée sur le plateau de Rueil (LUGRET, 1976 : 372), où elle était commune durant les années soixante-dix dans les peuplements de sa plante nourricière, dont les inflorescences sont butinées par les adultes.

1804 1533 3163 *Brachmia blandella* (Fabricius, 1798) (= *geronella* Zeller, 1850). — Garches (CHRÉTIEN, in LHOMME, [1948] : 675-676). Chenille sur l'Ajone d'Europe (*Ulex europaea*).

Cossidae

1817 209 1605 *Cossus cossus* (Linné, 1758). — Parc de Saint-Cloud (GUFFROY, 1919-1920 b : 5). La chenille se développe sur plusieurs années dans les troncs de diverses essences feuillues, notamment sur le Chêne pédonculé (*Quercus robur*), le Bouleau blanc (*Betula pendula*), l'Orme champêtre (*Ulmus procera*), le Cognassier (*Cydonia oblonga*), le Sorbier des oiseaux (*Sorbus aucuparia*), le Frêne élevé (*Fraxinus excelsior*), diverses espèces de Peupliers (*Populus* spp.), de Saules (*Salix* spp.), de Poiriers (*Pyrus* spp.) et de Pommiers (*Malus* spp.).

1823 208 1610 *Zeuzera pyrina* (Linné, 1761). — Garches (GUFFROY, 1919-1920 b : 5). La Zeuzère du Poirier s'est maintenue dans ce secteur de l'Île-de-France au moins jusque dans le courant des années soixante-dix ; elle était alors encore présente sur le plateau de Rueil (LUGRET, 1968 : 355, et 1976 : 371). La chenille, très polyphage, peut se développer dans le bois de plus de 150 essences forestières ou fruitières.

Sesiidae

1849 1720 2796 *Synanthedon cuficiformis* (Linné, 1758). — Étang de Saint-Cucufa (?) (CHRÉTIEN, in LHOMME, [1946] : 519). Chenille sur le Bouleau blanc (*Betula pendula*).

Tortricidae

2050 2243 2265 + 2265bis *Hysterochroa maculosa* (Haworth, 1811) (= *phaeochroa purgatana* Treitschke, 1835). — Étang de Saint-Cucufa (?) (CHRÉTIEN, in LHOMME, [1939] : 229-230). Il s'agit de la Tordue de la Jacinthe, commune par endroits, mais toujours très localisée. En France, elle est essentiellement connue du Nord-Ouest. La chenille se développe sur la Jacinthe des bois (*Scilla non-scripta* [= *Endymion nautae*]).

2219 2016 2479 *Epinotia signatana* (Douglas, 1845). — La Celle-Saint-Cloud, étang de Saint-Cucufa (CHRÉTIEN, in LIOMME, [1946] : 340). Cette Tortueuse, dont la chenille se développe sur le Prunellier (*Prunus spinosa*), le Merisier (*Prunus avium*), le Putier (*Prunus padus*) et les Aubépines (*Crataegus* spp.), n'a été que fort peu signalée de France. En région parisienne, elle semble s'être considérablement raréfiée durant les dernières décennies.

2266 2059 2526 *Epiblema scutellana* (Denis & Schiffermüller, 1775) (= *lucaniana* Duponchel, 1835). La Jochère (CHRÉTIEN, in LIOMME, [1946] : 359-360). Espèce typique des allées forestières, mais assez rare et peu signalée ; la plupart des mentions se rapportent à des massifs boisés. Chenille sur diverses Composées des milieux humides ou sylvestres.

2548 1948 2586 *Endothenia pulfana* (Haworth, 1811) (= *fuliginea* auct.). — Étang de Saint-Cucufa (CHRÉTIEN, in LIOMME, [1946] : 392). Chenille sur l'Épiaire des marais (*Stachys palustris*), l'Impatiète (*Impatiens noli-tangere*) et la Bugle rampante (*Ajuga reptans*).

Pterophoridae

2676 2856 2149 *Pterophorus pentadactylus* (Linné, 1758). — Garches, 29-VII-1943 (HERAULT, 1960 : 106). Le Pterophore blanc se montrait toujours communément sur le plateau de Ruell dans le courant des années soixante (LUQUET, 1968 : 356). Chenille surtout sur les Lierons (*Corsoifolus* spp.), la Leuzée frasse-centaurée (*Leuzea centauroidea*), le Prunellier (*Prunus spinosa*), les Églantiers (*Rosa* spp.) et les Trilles (*Trifolium* spp.).

Pyralidae

2777 2649 1790 *Sciota hostilis* (Stephens, 1834). — Saint-Cucufa (CHRÉTIEN, in LIOMME, [1935] : 43). Espèce rarement signalée de France (moins d'une dizaine de citations), inféodée au Tremble (*Populus tremula*) à l'état larvaire. Cette Phycite compte parmi les espèces de Lépidoptères les plus remarquables du massif boisé de Saint-Cucufa.

Crambidae

2971 2371 1897 *Agriphila stramineella* (Denis & Schiffermüller, 1775) (= *Crambus cubellus* auct.). — Garches, 25-VII-1943 (HERAULT, 1960 : 97). Cette espèce demeurait le Crambus le plus banal sur le plateau de Ruell dans les années soixante et soixante-dix (LUQUET, 1968 : 357, sous le nom d'*Agriphila cubella* ; LUQUET, 1977 : 378). La chenille se nourrit des racines de diverses Graminées (*Poaceae*).

3060 2462 1956 *Cataglyphis fennata* (Linné, 1758). — Garches, 29-VIII-1943 (HERAULT, 1960 : 100). Espèce intéressante, strictement inféodée aux milieux humides abritant de l'eau libre en raison des mœurs aquatiques de sa chenille, qui se nourrit de Lentilles d'eau (*Lemna* spp.).

3125 2522 2022 *Paratalanta pandalis* (Hübner, [1825]). Saint-Cucufa (CHRÉTIEN, in LIOMME, [1935] : 125). Pyrale intéressante, souvent localisée, affectionnant les endroits humides et liée à diverses Labiées, dont le Lycopse d'Europe (*Lycopus europaeus*), la Ballote noire (*Ballota nigra*) et diverses Menthes (*Mentha* spp.). En région francilienne, elle est représentée par la sous-espèce *obsoleta* Duponchel.

3138 2534 2035 *Anania verbascalis* (Denis & Schiffermüller, 1775) (= *Mesographa verbascalis*). — Garches, 25-VII-1943 (HERAULT, 1960 : 103). Dans le courant des années soixante, cette intéressante Pyrale volait encore en foible de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), et sa présence avait été supputée au bois de Saint-Cucufa (LUQUET, 1968 : 357) ; l'espèce a effectivement été observée à Saint-Cucufa le 25 août 1995 (LUQUET & BERNARD, données inédites). La chenille se développe sur le Bouillon-blanc (*Verbascum thapsus*), la Gémardrée scorodaine (*Teucrium scorodonia*) et les Scrofulaires (*Scrofularia* spp.).

3191 2586 1993 + 1994 *Pleuroptera ruralis* (Scopoli, 1763) (= *Lypotriga ruralis*). — Garches, 25-VII-1943 (HERAULT, 1960 : 102). Cette espèce banale, mais souvent localisée, volait encore sur le plateau de Ruell dans le courant des années soixante et soixante-dix (LUQUET, 1968 : 357 ; 1977 : 379). La chenille se développe sur diverses plantes des milieux humides : Orties (*Urtica* spp.), Houblon (*Humulus lupulus*), Reine-des-prés (*Filipendula ulmaria*), Groseilliers (*Ribes* spp.), Arraches (*Atriplex* spp.), Chenopodes (*Chenopodium* spp.) ...

Lasiolepididae

3223 3164 1628 *Phylodesma (Phylodesma) tremulifolia* (Hübner, [1810]) (= *Gastropacha betulefolia* Ochsenheimer, 1810). — « ... chenille sur un Fûtre, au bois de la Selle près de Ruell [= au bois de

La Celle-Saint-Cloud, près de Ruell] (GODART, 1822 : 83). Se développe également sur le Tremble (*Populus tremula*), les Chênes (*Quercus* spp.), les Bouleaux (*Betula* spp.), les Pruniers (*Prunus* spp.), les Pommiers (*Malus* spp.) et le Sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*), entre autres.

Sphingidae

3238 3796 943 *Mimas tiliae* (Linné, 1758). — Vaucluse, parc de Saint-Cloud (GUFFROY, 1919-1920 b : 5). Le Sphinx du Tilleul était encore assez commun sur le plateau de Ruell, dans tous les endroits complantés de Tilleuls, au cours des années soixante (LUQUET, 1968 : 363) ; il existait dans le bois même de Saint-Cucufa, où j'en ai recueilli un exemplaire le 3 juillet 1964 le long du mur d'enceinte de l'Institution Saint-Nicolas (devenue par la suite collège de Passy-Buzemal). La chenille se développe surtout sur l'Orme champêtre (*Ulmus procera*) et le Tilleul d'hiver (*Tilia cordata*).

Lycenidae

3351 3107 194 *Celastrina argiolus* (Linné, 1758). — Parc de Vaucluse (GUFFROY, 1919-1920 b : 4). L'Anax des Nerpruns, encore présent jusque dans Paris intra-muros, se maintient sur la commune de Ruell (LUQUET, 1968 : 364), ainsi qu'au bois de Saint-Cucufa (LUQUET & BERNARD, 1995 : 9). Sa chenille est très polyphage.

3379 3120 164p *Actia agestis* (Denis & Schiffermüller, 1775). — Garches (GUFFROY, 1919-1920 b : 4). Chenille sur les Beca-de-grue (*Erodium* spp.).

Nymphalidae

3405 3061 77 *Pyronia tithonus* (Linné, 1771). — Forêt de la Malmaison (GUFFROY, 1919-1920 b : 4-5). Je n'ai jamais rencontré cette Satyrine à Saint-Cucufa dans le courant des années soixante et soixante-dix, malgré de fréquentes prospections dans le bois à cette époque. Roland ESSAYAN (1979 : 133) considère du reste cette espèce comme absente de la proche banlieue. Contre toute attente, j'ai récemment observé un mâle d'*Amaryllis* au bois de Saint-Cucufa, lors d'une excursion organisée le 12 août 1996 par l'Office National des Forêts. La chenille se développe sur les Pstirus (*Poa* spp.), les Brachypodes (*Brachypodium* spp.) et les Ivraies (*Lolium* spp.).

3411 3057 76 *Maniola jurtina* (Linné, 1758). — Un exemplaire mâle aberrant, aux quatre ailes envahies sur le dessus de taches laiteuses dissymétriques, capturé le 24 août 1935 au bois de Saint-Cucufa, près de la porte de Longboyau (ALESSANDRI, 1935 : 105). Le sujet concerné était vraisemblablement atteint d'albinisme pathologique (affection cryptogamique). Le Myrtil s'est longtemps maintenu à Ruell (LUQUET, 1968 : 364) et il occupe encore aujourd'hui quelques milieux ouverts jouxtant le bois de Saint-Cucufa (LUQUET & BERNARD, 1995 : 9). La chenille se développe sur les mêmes Graminées que celle de l'*Amaryllis*, ainsi que sur les Bromes (*Bromus* spp.).

3465 2955 91 *Apatania ilia* (Denis & Schiffermüller, 1775). — La Celle-Saint-Cloud, en lisière du bois de Saint-Cucufa, 4 au 10 juillet 1976 (PLANTROU, 1985 : 138). Chenille sur les Peupliers (*Populus* spp.), les Saules (*Salix* spp.) et les Aulnes (*Alnus* spp.).

3485 2957 95 *Limenitis populi* (Linné, 1758). — Un exemplaire sur la rive de l'étang de Saint-Cucufa le 20 juin 1976 (VIVIER, 1977 : 64). La chenille se développe essentiellement sur le Peuplier tremble (*Populus tremula*).

3486 2956 93 *Ladoga camilla* (Linné, 1764) (= *Limenitis sibilla* Linné, 1769 ; = *L. sibilla* auct.). — Vaucluse (GUFFROY, 1919-1920 b : 4). Dans le courant des années soixante, le Petit Syhain comptait encore parmi les Rhopalocères les plus banals du bois de Saint-Cucufa (LUQUET, 1968 : 365). De nos jours, il semble en avoir totalement disparu, car malgré des recherches répétées à la bonne époque, notre collègue Marc BERNARD n'a pu parvenir à en observer un seul exemplaire. Chenille sur le Chèvrefeuille des bois (*Lonicera periclymenum*) et le Camérisier (*Lonicera xylosteum*).

Geometridae

3534 3196 1551 *Archizanis parthenias* (Linné, 1761). — Vaucluse (récolteurs parisiens, de LUCOMER, [1932-1933] : 620). Chenille sur les Bouleaux (*Betula* spp.), le Hêtre (*Fagus sylvatica*) et les Chênes (*Quercus* spp.).

- 3797 3464 1213 *Operophtera fagata* (Scharfenberg, 1805). — Saint-Cucufa (BENOIST, in LHOUME, [1929-1930]: 469). Chenille sur le Hêtre (*Fagus sylvatica*), les Bouleaux (*Betula* spp.) et le Sycomore (*Acer pseudoplatanus*).
- 3817 3484 1337 *Eupithecia tenuiata* (Hübner, [1813]). — Vaucresson, plateau de Garches (CHRÉTIEN, in LHOUME, [1930-1931]: 525-526). Chenille dans les chatons des Saules, surtout dans ceux du Saule marsault (*Salix caprea*) et du Saule cendré (*Salix cinerea*).
- 3891 3557 1401 *Eupithecia virgaurea* Doubleday, 1861. — Saint-Cucufa (HOMBERG, in LHOUME, [1930-1931]: 550). Chenille assez polyphage, se développant entre autres sur le Prunellier (*Prunus spinosa*), l'Épine blanche (*Crataegus monogyna*), la Verge-d'or (*Solidago virgaurea*), le Sénéçon Jacobée (*Senecio jacobaeae*), le Ciré des marais (*Cirsium palustre*), la Berce spéndyle (*Hieracium sphondylium*), l'Épatoire charvine (*Eupatorium cannabinum*), les Lysimaques (*Lysimachia* spp.) et les Bruyères (*Erica* spp.).
- 3919 3441 1305 *Melanthia procellata* (Denis & Schiffermüller, 1775). — Étang de Saint-Cucufa (HOMBERG, in LHOUME, [1930-1931]: 511). Cette Géomètre a encore été observée sur le plateau de Ruël en 1964 (LUQUET, 1968: 357). Chenille sur la Cématite vigne-blanche (*Clematis vitalba*).
- 3937 3595 1333 *Euchroea nebulata* (Scopoli, 1763). Saint-Cucufa (HOMBERG, in LHOUME, [1930-1931]: 523-524). Chenille sur les Aulnes (*Alnus* spp.) et les Bouleaux (*Betula* spp.).
- 3952 3609 1011 *Abraxas grossulariata* (Linné, 1758). Garches, 18-VII-1943 (HERBULOT, 1960: 13). La Phalène du Groseillier volait encore sur le plateau de Ruël en 1963 (LUQUET, 1968: 358); elle n'y a plus été revue par la suite. La chenille se développe sur les Groseilliers (*Ribes* spp.), mais également sur le Prunellier (*Prunus spinosa*), le Patet (*P. padus*), le Pêcher (*P. persica*), l'abricotier (*P. armeniaca*) et le Grand Orpin (*Sedum telephium maximum*).
- 3992 3649 1046 *Opisthograpta luteolata* (Linné, 1758). — Garches, 7-VIII-1943 (HERBULOT, 1960: 22). Espèce encore commune sur le plateau de Ruël dans le courant des années soixante et soixante-dix (LUQUET, 1968: 358; 1977: 380). La chenille se développe sur l'Ailcier torminal (*Sorbus torminalis*), le Sorbier des oiseaux (*S. aucuparia*), le Prunellier (*Prunus spinosa*), les Aubépines (*Crataegus* spp.) et les Poiriers (*Pirus* spp.).
- 4008 3665 1038 *Odontopera bidentata* (Clerck, 1759). — Saint-Cucufa (HOMBERG, in LHOUME, [1927-1929]: 392-393). Chenille polyphage sur de nombreuses essences forestières feuillues et résineuses.
- 4012 3669 1044 *Ourapteryx sambucaria* (Linné, 1758). — Garches (GUFFROY, 1919-1920 b: 5). La Phalène du Sureau a encore été observée sur le plateau de Ruël en 1968, une seule fois il est vrai (LUQUET, 1976: 380). Chenille polyphage sur de nombreux arbres feuillus.
- 4013 3670 1039 *Colotois pennaria* (Linné, 1761). — Garches (GUFFROY, 1919-1920 b: 5). L'Himétophane existe encore de nos jours au bois de Saint-Cucufa (LUQUET & BERNARD, 1995: 8). Chenille sur les Chênes (*Quercus* spp.), le Prunellier (*Prunus spinosa*), les Charmes (*Carpinus* spp.), les Bouleaux (*Betula* spp.), les Églantiers (*Rosa* spp.), les Peupliers (*Populus* spp.) et les Saules (*Salix* spp.).
- 4047 3700 1083 *Peribatodes rhomboidaria* (Denis & Schiffermüller, 1775) (= *Boarmia rhomboidaria*). — Garches, 15-VIII-1942 (HERBULOT, 1960: 28). Cette espèce apparemment très robuste s'est maintenue sur le plateau de Ruël et au bois de Saint-Cucufa jusqu'à ces dernières années (LUQUET, 1968: 358; 1977: 380; LUQUET & BERNARD, 1995: 8). La chenille, assez polyphage, se développe sur diverses essences forestières feuillues des strates arbustive et arborescente.
- 4088 3743 1026 *Campaea margaritata* (Linné, 1767). — Saint-Cucufa (R. HENRIOT, Le CERF, in LHOUME, [1927-1929]: 387). Chenille sur les Chênes (*Quercus* spp.), les Charmes (*Carpinus* spp.), les Aulnes (*Alnus* spp.) et le Hêtre (*Fagus sylvatica*), sur lesquels elle se nourrit essentiellement de Lichens et de moisissures vertes (*Protococcus*).

Notodontidae

- 4175 3816 975 *Cerura erminea* (Esper, 1783). — Capturé une seule fois, en 1909, sur le territoire de Garches, mais à la limite de Vaucresson (GUFFROY, 1919-1920 b: 5). Chenille sur les Bouleaux (*Betula* spp.), le Tremble (*Populus tremula*) et divers autres Peupliers, ainsi que sur le Frêne élevé (*Fraxinus excelsior*).

Lymantriidae

- 4191 3868 931 *Lymantria monacha* (Linné, 1758). — Un exemplaire de la forme *ova* Linnaeus (signalé sous les noms de «var. *aethiops* Breyers» puis «nigra») capturé à Saint-Cloud le 6 septembre 1933 (HARDOUN, 1934: 16-17). Chenille sur diverses essences forestières, mais surtout sur les Conifères.

4203 3878 255 *Mittochresta miniata* (Forster, 1771). — Forêt de la Malmaison (GURRAOV, 1919-1920 b : 5). Chenille sur les Lichens, notamment sur les Parméliés (*Parmelia* spp.).

4204 3881 285 *Atolmis rubicollis* (Linné, 1758). — Garches (GURRAOV, 1919-1920 b : 5). Espèce dispersée çà et là, mais toujours assez rare. Même biologie que l'espèce précédente.

4218 3894 240 *Eilema lurideola* (Zincken, 1817). — Garches (GURRAOV, 1919-1920 b : 5). Chenille sur les Lichens des vieux arbres (*Quercus*, *Acer*) et des pierres.

4233 3907 283 *Epicallia villica* (Linné, 1758). — Garches (GURRAOV, 1919-1920 b : 5). L'Écaille villageoise, autrefois basée sur les friches calcicoles du plateau de Rueil, s'est maintenue en populations stables dans cette localité jusque dans le courant des années soixante (LAQUET, 1968 : 362) ; elle a ensuite très rapidement décliné pour finalement disparaître vers 1970 (LAQUET, 1977 : 18). Chenille sur les Plantains (*Plantago*), les Achillées (*Achillea*), les Lamiers (*Lamium*), les Fraisières (*Fragaria*) et les Stellaires (*Stellaria*), entre autres.

4255 3930 937 *Euplagia quadripunctaria* (Poda, 1761). — Garches (GURRAOV, 1919-1920 b : 5). L'Écaille chinée, qui effectue probablement des migrations de faible amplitude lors d'années particulièrement chaudes, s'est à nouveau montrée sporadiquement sur le plateau de Rueil au cours des dernières décennies (LAQUET, 1968 : 362, et 1983 : 36). Chenille sur de nombreuses essences forestières feuillues, ainsi que sur une grande variété de plantes basses.

Noctuidae

4328 4607 828 *Catocala nupta* (Linné, 1767). — Garches (GURRAOV, 1919-1920 b : 5). La Lichénée rouge s'est maintenue sur le plateau de Rueil au moins jusque vers la fin des années soixante (LAQUET, 1968 : 361). Chenille sur le Tremble (*Populus tremula*), divers autres Peupliers et les Saules (*Salix* spp.).

4417 4585 870 *Diachrysis chrysis* (Linné, 1758). — Garches (GURRAOV, 1919-1920 b : 5). Le Vert-Doré a à nouveau été observé sur le plateau de Rueil dans les années soixante et soixante-dix (LAQUET, 1968 : 361, et 1977 : 17). Chenille sur l'Ortie dioïque (*Urtica dioica*), le Lamier blanc (*Lamium album*), l'Ortie royale (*Galeopsis verba*), les Sanges (*Salvia* spp.), les Vipérines (*Echium* spp.) et les Marrubies (*Marrubium* spp.).

4428 4588 857 *Plusia festucae* (Linné, 1758). — Saint-Cucufa (HOMBERG, LE CERE, in LIOMME, [1927-1929] : 317). Espèce très intéressante, confinée aux biotopes humides, se développant sur diverses plantes des milieux hygrophiles, notamment sur la Massette à larges feuilles (*Typha latifolia*), le Plantain-d'eau (*Alisma plantago-aquatica*), l'Iris des marais (*Iris pseudacorus*), le Ruban-d'eau (*Spartanum erectum*), le Roseau commun (*Phragmites australis*), la Laïche des rives (*Carex riparia*), la Fétuque faux-roseau (*Festuca arundinacea*) et la Fétuque des prés (*Festuca pratensis*).

4463 4340 700 *Moma alpinum* (Osbeck, 1778). — Garches (GURRAOV, 1919-1920 b : 5). Chenille sur les Chênes (*Quercus*), le Hêtre (*Fagus sylvatica*), le Châtaignier (*Castanea sativa*), les Bouleaux (*Betula* spp.) et les Charmes (*Carpinus* spp.).

4699 4442 769 *Chortodes fluxa* (Hübner, [1809]). — Saint-Cucufa (HOMBERG, in LIOMME, [1927-1929] : 286). Espèce remarquable, toujours très localisée dans les clairières humides. La chenille se développe sur la Calamagrostide commune (*Calamagrostis epigejos*).

4700 4440 771 *Chortodes extrema* (Hübner, [1809]). — Saint-Cucufa (HOMBERG, in LIOMME, [1927-1929] : 287). Espèce remarquable, plus rare que la précédente, strictement inféodée aux forêts humides. Sa chenille se développe, comme celle de l'espèce précédente, dans les chaumes de la Calamagrostide commune.

4722 4420 650 *Apamea remissa* (Hübner, [1809]) (= *Trachea obscura* Haworth, 1809). — Saint-Cucufa (HOMBERG, in LIOMME, [1927-1929] : 246). Espèce remarquable, rare et localisée, strictement restreinte aux forêts humides. La chenille se développe sur les Calamagrostides (*Calamagrostis* spp.), les Dactyles (*Dactylis* spp.), diverses Fétuques (*Festuca* spp.) et la Camche bleue (*Molinia caerulea*), entre autres.

4746 4394 763 *Enargia palaeacea* (Esper, 1788). — Saint-Cucufa (Ph. HENRIOT, in LIOMME, [1927-1929] : 284-285). Espèce très intéressante, strictement confinée aux forêts humides. La chenille se développe sur le Tremble (*Populus tremula*), les Bouleaux (*Betula* spp.) et les Aulnes (*Alnus* spp.).

4768 4375 641 *Morimo maura* (Linné, 1758). — Garches. Fut particulièrement abondant en 1913 et 1914, attiré par la lumière électrique au domicile de Charles GURRAOV, qui résidait à Garches, rue Criviale, c'est-à-dire à environ 750 m de la lisière sud du bois de Saint-Cucufa (GURRAOV, 1919-1920 b : 5). Cette observation est quelque peu inhabituelle, *M. maura* étant généralement considéré comme une espèce lucifuge.

Sur le plateau de Rueil, l'espèce a été revue assez régulièrement dans le courant des années soixante (LUQUET, 1968 : 360). La chenille se développe sur diverses plantes basses, notamment sur les Plantains (*Plantago* spp.), les Pissenlits (*Taraxacum* spp.), les Oseilles (*Rumex* spp.) et les Lamiers (*Lamium* spp.), mais également sur les Aulnes (*Alnus* spp.).

4839 4007 423 *Melanchra persicariae* (Linné, 1761). — Garches (GUFFROY, 1919-1920 b : 5). La Noctuelle de la Persicaire existait encore sur le plateau de Rueil dans le courant des années soixante et soixante-dix (LUQUET, 1968 : 360, et 1977 : 15). Chenille polyphage sur des nombreuses plantes basses et sur divers arbustes, notamment sur le Pied-rouge (*Polygonum persicaria*), les Orties (*Urtica* spp.), la Pomme-de-terre (*Solanum tuberosum*), le Sureau noir (*Sambucus nigra*) et le Sureau rouge (*Sambucus racemosa*).

4917 4031 403 *Noctua janthina* (Denis & Schiffermüller, 1775). — Garches (GUFFROY, 1919-1920 b : 5). Cette espèce ayant été récemment séparée de *Noctua janthe* Bkh., la mention de GUFFROY reste incertaine, d'autant plus que les prospections récentes dans le secteur n'ont livré que la dernière espèce citée, qui était notamment commune sur le plateau de Rueil durant les années soixante (LUQUET, 1968 : 359, et 1977 : 19 ; signalée sous le nom de *janthina*), et qui a été retrouvée au bois de Saint-Cucufa en 1993 (LUQUET & BERNARD, 1995 : 11).

2. Matériel examiné

L'examen de la collection générale du Laboratoire d'Entomologie du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris a procuré quelques informations sur la faune lépidoptérique du bois de Saint-Cucufa. La plupart des exemplaires concernés proviennent des collectes de Rodolphe HOMBERG, qui semble avoir fréquenté régulièrement le site aux alentours de 1900, et de celles d'Hubert DE LESSE, qui résidait à Rueil-Malmaison, et a exploré ce secteur à partir de 1930 (?), à une époque où Rueil conservait encore un caractère très campagnard.

Les données ainsi recueillies sont certainement fragmentaires, et il doit exister bien d'autres exemplaires originaires de Saint-Cucufa dans les collections du Muséum ; leur recherche, parmi des millions d'échantillons, demanderait à l'évidence des mois de travail et n'est guère réalisable dans des délais raisonnables, en tout cas actuellement. Je me bornerai donc à ne citer pour l'instant que les exemplaires rassemblés par ces collecteurs connus pour avoir prospecté ce secteur de l'Île-de-France, auxquels j'adjoindrai les mentions de quelques sujets rencontrés incidemment à l'occasion d'autres recherches dans les collections nationales.

Incurvariidae

204 184 4162 *Nemophora degeerella* (Linné, 1758). — Bois de Saint-Cucufa, fin juin [vers 1900], 4 exemplaires (coll. Homberg). Cette superbe Adélide volait encore au bois de Saint-Cucufa dans les années soixante (LUQUET, 1968 : 355). La chenille vit aux dépens de diverses plantes basses et de feuilles tombées au sol.

Tineidae

322 328 4097 *Morophaga choragella* (Denis & Schiffermüller, 1775) (= *Scardia boleti* Fabricius, 1777). — Bois de Saint-Cucufa, 24 mai 1898, 1 exemplaire (coll. Homberg). Cette Ténéride s'est fortement raréfiée en région francilienne au cours des dernières décennies ; elle ne demeure assez commune que dans le massif de Fontainebleau (Seine-et-Marne). Sa chenille se développe sur les Bolets ligneux (Polypores) et dans le bois vermoulu de diverses essences forestières.

(?) D'après les listes de membres adhérents de la Société Entomologique de France, la famille d'Hubert DE LESSE résidait à Rueil-Malmaison au moins depuis 1930, avenue de Paris, au n° 224 (cf. le *Bulletin de la Société entomologique de France*, 1930, p. 234 et 246, et *ibidem*, 1931, p. XXXII, 18 et 34).

Yponomeutidae

692 1614 3498 + 3501 *Yponomeuta padella* (Linné, 1758). — Bois de Saint-Cucufa, 3 juin et 1^{er} juillet [vers 1900], 4 exemplaires (coll. Homberg). Chenille assez polyphage, se développant notamment sur les Aulnépines (*Crataegus* spp.), les Pommiers (*Malus* spp.), le Prunellier (*Prunus spinosa*), le Prunier domestique (*P. domestica*), l'Amandier (*P. dulcis*), l'Amareli (*P. mahaleb*), le Néflier (*Mespilus germanica*) et les Sorbiers (*Sorbus* spp.).

698 1620 3494 *Yponomeuta sedella* (Treitschke, 1832) (= *vigintipunctata* Retzius, 1783). — Bois de Saint-Cucufa, juin [vers 1900], 1 exemplaire (coll. Homberg). Cette Yponomeute, liée à l'état larvaire à divers Orpins spontanés ou ornementaux (*Sedum* spp.), s'est considérablement rarifiée en région francilienne au cours des dernières décennies.

Gelechiidae

1529 1328 2931 *Bryotropha basulinella* (Zeller, 1839). — Bois de Saint-Cucufa, fin juin [vers 1900], 1 exemplaire (coll. Homberg). Espèce rare en région parisienne. Sa chenille se développe sur les Mousses des toits et sur celles de l'écorce des Chênes.

1540 1339 2949 *Bryotropha terrella* (Denis & Schiffermüller, 1775). — Bois de Saint-Cucufa, juin 1899, 1 exemplaire (coll. Homberg). La chenille se développe sur diverses Graminées, notamment sur le Chiendent rampant (*Elymus repens*), divers Pâturins (*Poa* spp.) et la Houque molle (*Holcus mollis*).

Tortricidae

1949 1769 2308 *Archips xylosteana* (Linné, 1758). — Bois de Saint-Cucufa, fin juin [vers 1900], 1 exemplaire (coll. Homberg). Chenille polyphage, se développant sur le Camérisier (*Lonicera xylosteum*) et sur une grande variété d'essences feuillues forestières et fruitières des strates arbustive et arborescente.

1985 1801 2296 *Epagoze grotiana* (Fabricius, 1781). — Bois de Saint-Cucufa, fin juin [vers 1900], 2 exemplaires (coll. Homberg). Chenille polyphage sur diverses plantes basses et sur feuilles tombées au sol et en voie de décomposition.

2003 1835 2352 *Tortricodes alternella* (Denis & Schiffermüller, 1775) (= *Chimaphila torricella* Hübner, 1796). — Bois de Saint-Cucufa, printemps [vers 1900], 7 exemplaires (coll. Homberg). La chenille se développe sur les Chaumes (*Carpinus* spp.), les Bouleaux (*Betula* spp.), les Chênes (*Quercus* spp.), le Prunellier (*Prunus spinosa*), les Coudriers (*Corylus* spp.) et les Tilleuls (*Tilia* spp.).

2052 1827 2367 *Cnephasia asseclana* (Denis & Schiffermüller, 1775) (= *interjectana* Haworth, 1811 ; = *virgaureana* Treitschke, 1835). — Bois de Saint-Cucufa, fin juin [vers 1900], 1 exemplaire (coll. Homberg). Chenille polyphage sur diverses plantes basses.

2036a 809 2387 *Pseudargyrotoza convagana* (Fabricius, 1775). — Bois de Saint-Cucufa, fin juin [vers 1900], 3 exemplaires (coll. Homberg). Chenille sur les Frênes (*Fraxinus* spp.), le Troène (*Ligustrum vulgare*) et l'Épine-vinette (*Berberis vulgaris*).

2098 2291 2234 *Aethes tessarana* (Denis & Schiffermüller, 1775) (= *alrella* Schultze, 1776). — Bois de Saint-Cucufa, fin juin [vers 1900], 1 exemplaire (coll. Homberg). Cette ravissante petite Tordeuse existait encoeur sur le plateau de Ruell dans le courant des années soixante (Luguet, 1968 : 356, et 1976 : 374), en particulier dans les friches calcaires abritant des Pierides, des Épervières et des Crépidés. La chenille se développe dans les racines de la Pieride fausse-épervière (*Pieris lunarioides*), des Épervières (*Hamaxium* spp.), des Crépidés (*Crepis* spp.) et de l'Œil-de-cheval (*Inula conyzia*).

2242 2035 2456 *Gypsonoma dealbana* (Frölich, 1828) (= *incarnana* sensu Haworth, 1811). — Bois de Saint-Cucufa, fin juin [vers 1900], 4 exemplaires, dont un sujet de la variété *albana* Guenée, 1845 (coll. Homberg). Chenille sur les Peupliers (*Populus* spp.), les Saules (*Salix* spp.) et de nombreuses autres essences forestières feuillues.

2250 2044 2460 *Epiblema odmaniana* (Linné, 1758). — Bois de Saint-Cucufa, fin juin [vers 1900], 1 exemplaire (coll. Homberg). Chenille sur diverses Ronces (*Rubus* spp.).

2435 2206 2721 *Cydia pallifrontana* (Lienig & Zeller, 1846). — Bois de Saint-Cucufa, fin juin [vers 1900], 1 exemplaire (coll. Homberg). Espèce très intéressante colonisant les friches ensolées, tributaire à l'état larvaire de la Réglisse sauvage (*Astragalus glycyphyllos*).

2503 1914 2628 *Argyroptera lucumna* (Denis & Schiffermüller, 1775). — Bois de Saint-Cucufa, juin 1899, 1 exemplaire (coll. Homberg). Cette Tordeuse banale partout à être retrouvée à Ruell jusque dans le courant des années soixante-dix (LUGUET, 1976 : 377). La chenille, très polyphage, se développe

indifféremment sur un grand nombre de plantes basses, mais aussi sur diverses essences forestières feuillues ; on la trouve surtout sur la Coaroe de Saint-Jean (*Glechoma hederacea*) et sur les Orties (*Urtica* spp.).

Pterophoridae

2676 2856 2149 *Pterophorus pentadactylus* (Linné, 1758). — Saint-Cucufa, juin [vers 1900], 1 exemplaire (coll. Homberg). Voir commentaire au chapitre précédent.

Crambidae

3197 2591 1991 *Agrotis nemoralis* (Scopoli, 1763). — Bois de Saint-Cucufa, 24 mai 1898, 1 exemplaire (coll. Homberg). Espèce remarquable pour la région, liée notamment aux Tilleuls (*Tilia* spp.), mais se développant également sur diverses autres essences forestières, par exemple sur les Chârnies (*Carpinus* spp.), le Châtaigner (*Castanea sativa*), le Hêtre (*Fagus sylvatica*), les Chênes (*Quercus* spp.), les Bouleaux (*Betula* spp.) et les Coudriers (*Corylus* spp.).

Nymphalidae

3403 3045 88 *Coenonympha pamphilus* (Linné, 1758). — Saint-Cucufa, 17 mai 1942, 1 exemplaire (Cl. Hérault leg., in coll. M. N. H. N.). Cette espèce banale partout, dont la chenille se nourrit de Crinées (*Cynosurus* spp.), de Brachypodes (*Brachypodium* spp.) et de Pileurins (*Poa* spp.), était encore très commune sur le plateau de Ruil dans le courant des années soixante et soixante-dix (LUQUET, 1968 : 364), et s'y est maintenue jusqu'à une époque tout à fait récente (LUQUET & BERNARD, 1995 : 9).

3468 2974 125 *Speyeria aglaja* (Linné, 1758). — Ruil, printemps 1930, 1 mâle (coll. De Lesse). Chenille sur diverses espèces de Violettes (*Viola* spp.). Le Grand Nacré est vraisemblablement éteint depuis plusieurs décennies au bois de Saint-Cucufa.

3469 2975 127 *Fabriciana adippe* (Denis & Schiffermüller, 1775). — Ruil [sans date, probablement vers 1930-1940], un mâle (coll. De Lesse). Chenille sur diverses espèces de Violettes (*Viola* spp.). Le Moyen Nacré est vraisemblablement éteint depuis plusieurs décennies au bois de Saint-Cucufa.

3481 2987 119 *Clossiana selene* (Denis & Schiffermüller, 1775). — Ruil, [probablement vers 1930-1940], 1 exemplaire (coll. De Lesse). Chenille sur diverses espèces de Violettes (*Viola* spp.). Le Petit Collier argenté est vraisemblablement éteint depuis plusieurs décennies au bois de Saint-Cucufa.

3482 2988 120 *Clossiana ephrosyne* (Linné, 1758). — Ruil, [probablement vers 1930-1940], 1 exemplaire (coll. De Lesse) ; Saint-Cucufa, 9 mai 1942, 3 exemplaires (Cl. Herbulet leg., in coll. M. N. H. N.). L'espèce volait également dans le bois des Fosses-Reposes : 11 mai 1890, 2 exemplaires, et 15 mai 1890, 1 exemplaire (coll. Gérard Praviel). Chenille sur plusieurs espèces de Violettes (*Viola* spp.). Le Grand Collier argenté est vraisemblablement éteint depuis plusieurs décennies au bois de Saint-Cucufa.

3486 2956 93 *Ladoga camilla* (Linné, 1764). — Saint-Cucufa, 2 juin 1905, 1 exemplaire (coll. E. Pelletier). Voir commentaire au chapitre précédent.

3493 2963 98 *Inachis io* (Linné, 1758). — Garches, 11 mars 1928, 1 exemplaire (coll. génér. M. N. H. N.). Encore banal à peu près partout, le Paon-du-jour se maintient à Ruil et au bois de Saint-Cucufa (LUQUET, 1968 : 365 ; LUQUET & BERNARD, 1995 : 9). Chenille sur les Orties (*Urtica* spp.) et sur le Houblon (*Humulus lupulus*).

3500 2970 101 *Polygonia e-album* (Linné, 1758). — Saint-Cucufa, mars [vers 1900], 1 exemplaire (coll. Homberg). Cette autre Vanesse banale se maintient encore de nos jours à Ruil et au bois de Saint-Cucufa (LUQUET, 1968 : 365 ; LUQUET & BERNARD, 1995 : 9). Chenille sur l'Ortie dioïque (*Urtica dioica*), le Houblon (*Humulus lupulus*), le Groseillier rouge (*Ribes rubrum*), le Noyetier (*Corylus avellana*), le Cantérisset (*Loxocera xylosteum*), le Prunellier (*Prunus spinosa*) et l'Orme champêtre (*Ulmus procera*).

3502 2991 103 *Melitaea cinxia* (Linné, 1758). — Ruil-Malmaison, [probablement vers 1930-1940], 1 exemplaire (coll. De Lesse). Chenille sur les Plantains lancéolé et moyen (*Plantago lanceolata*, *P. media*), ainsi que sur la Centaurée jacée (*Centaurea jacea*), l'Épervière piloselle (*Hieracium pilosella*) et la Véronique agreste (*Veronica agrestis*). La Mélitée du Plantain est vraisemblablement éteinte depuis plusieurs décennies au bois de Saint-Cucufa.

3504 2992 109 *Cinclidia phoebe* (Denis & Schiffermüller, 1775). — Ruil, [probablement vers 1930-1940], 3 exemplaires (coll. De Lesse). Espèce d'affinités subméditerranéennes, remarquable pour la région, aujourd'hui au bord de l'extinction en Ile-de-France et désormais confinée sur les plateaux calcaires de la Beauce et du Gâtinais. Chenille sur la Centaurée jacée (*Centaurea jacea*), la Centaurée scabieuse (*C.*

arabiosa) et la Centauree paniculée (*C. paniculata*). La Mélisse des Centaures est vraisemblablement éteinte depuis plusieurs décennies au bois de Saint-Cucufa.

Noctuidae

4722 4420 650 *Apamea remissa* (Hübner, [1809]) (= *Trachea obscura* Haworth, 1809). — Saint-Cucufa, 24 juin 1898, 1 exemplaire (coll. Homberg). La collection générale du Muséum de Paris renferme deux autres sujets de cette espèce pris en forêt de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), l'un le 12 juin [avril 1895, simplement étiqueté «Forêt S^t G.»] (ex coll. J. Fallou), l'autre le 25 juin 1916 (CREMER leg., ex coll. P. Achery). Voir commentaire au chapitre précédent.

4776 4177 482 *Leucania comma* (Linné, 1761). — Saint-Cucufa, [début de] juin [1899], 1 exemplaire (coll. Homberg). Espèce remarquable, rare et sporadique en région parisienne. Chenille sur le Dactyle pelotonné (*Dactylis glomerata*) et diverses autres Graminées, notamment sur les espèces des milieux humides.

3. Discussion

L'ensemble des données procurées par la littérature et les collections anciennes révèle que 124 espèces de Lépidoptères ont été jadis capturées ou signalées du bois de Saint-Cucufa et de ses environs, dont 97 sont mentionnées dans les diverses sources bibliographiques consultées, et 30 figurent dans les collections anciennes. On notera avec intérêt que les deux listes ainsi dressées ne comportent en commun que trois espèces, le Pterophore blanc (*Pterophorus pentadactylus*), le Petit Sylvain (*Ladoga camilla*) et la Noctuelle brouillée (*Apamea remissa*).

On relèvera dès à présent quelques traits caractéristiques de la faunule ainsi définie. Hormis le cortège habituel des espèces banales, pour la plupart largement répandues à travers toute la région francilienne, l'inventaire présenté ci-dessus comporte un certain nombre d'éléments intéressants à divers titres, dont il convient de souligner la présence à Saint-Cucufa (cf. aux fig. 1 et 2 les caractéristiques géologiques et topographiques du site).

Le contingent d'éléments remarquables est assez élevé, rassemblant quinze espèces (12,1 % du total) qui se caractérisent par leur très grande rareté en région francilienne, rareté souvent conditionnée par l'inféodation à des milieux particuliers peu représentés en Île-de-France. À cette catégorie se rattachent *Pseudopostega crepusculella*, *Acrocercops imperialella*, *Coleophora serratalella*, *Ethmia chrysopyga*, *Epinotia signatana*, *Cydia pallifrontana*, *Sciota hostilis*, *Agrotera nemoralis*, *Limenitis populi*, *Phaia festucae*, *Chortodes fluxa*, *Ch. extrema*, *Apamea remissa*, *Enargia paleacea* et *Leucania comma*, espèces pour la plupart étroitement liées aux biocénoses marécageuses, sauf *Coleophora serratalella*, hôte des milieux xérothermophiles et dont les plantes nourricières couramment indiquées dans la littérature sont absentes de la région francilienne, où ce Coléophore doit donc se développer aux dépens d'une autre Composée Astéracée. Une incertitude subsiste en ce qui concerne l'inféodation d'*Ethmia chrysopyga*, dont la biologie demeure inconnue ; en fonction de sa répartition globale, il se pourrait cependant qu'il s'agisse plutôt d'une espèce tributaire des milieux xérothermophiles.

À ces espèces remarquables et plutôt exceptionnelles en forêt de la Malmaison, il convient d'ajouter quatorze espèces (11,3 % du total) assez rares, voire rares en région parisienne, ou étroitement localisées en Île-de-France : *Cauchas fibulella*, *Caloptilia cuculipennella*, *C. populetorum*, *Ypsolopha viella*, *Coleophora mayrella*, *Perititha obscurepunctella*, *Bryotropha basaltinella*, *Hysterophora maculosana*, *Epiblema*

scutulana, *Cataclysta lemnata*, *Anania verbascalis*, *Paratalanta pandalis oblitatis*, *Cerura erminea* et *Atolmis rubricollis*. Presque toutes ces espèces se recrutent encore parmi la faune des milieux humides, à l'exception de *Coleophora mayrella*, plutôt lié aux milieux chauds et secs.

Une constatation s'impose immédiatement à l'examen de ces deux premières listes : la forêt de la Malmaison recèle une faune lépidoptérique essentiellement hygrophile et mésohygrophile. Outre les espèces citées ci-avant, le cortège des Lépidoptères plus ou moins étroitement liés aux milieux humides ou marécageux est représenté par bien d'autres espèces intéressantes, parmi lesquelles on pourrait encore citer les *Phyllonorycter hilarella*, *rajella*, *stettinensis* et *sagittella*, *Argyresthia brockeeella*, *Leucoptera sinuella*, *Endothenia pullana*, *Apatura ilia*, *Euchoeca nebulata* et *Mormo maura*. Cette constatation est en parfaite congruence avec le caractère essentiellement humide du massif forestier, qui fonctionne ainsi comme un refuge pour les espèces exigeantes quant au facteur hygrométrique ; elle est en outre corroborée par le préférendum écologique des plantes nourricières d'un grand nombre de ces Lépidoptères, lesquelles se recrutent en majorité parmi les végétaux des milieux humides ou marécageux. On relèvera notamment que les Salicacées, toutes espèces confondues, représentent à elles seules 11 % du total des citations de plantes-hôtes, fraction à laquelle il y a lieu d'ajouter un grand nombre d'autres végétaux hygrophiles ou mésohygrophiles des strates arborescente, arbustive et herbacée.

À l'encontre, les Lépidoptères liés aux milieux xérothermophiles ou mésoxérophiles n'occupent qu'une place restreinte parmi les espèces mentionnées du bois de Saint-Cucufa. Parmi ceux-ci, on peut citer notamment *Phyllonorycter roboris*, *Coleophora mayrella*, *Aethes tesserana*, *Cydia pallifrontana*, *Speyeria aglaja*, *Fabriciana adippe*, les *Clossiana selene* et *euphyrosyne*, *Melitaea cinxia*, *Cinclidia phoebe* et *Epicallia villica*. Toutes ces espèces appartiennent à la faune des prairies sylvatiques de caractère subméditerranéen, des landes, des pelouses de lisière et des clairières chaudes et sèches. À l'époque de Rodolphe HOMBERG et même encore à celle d'Hubert DE LESSE, les biotopes de ce type devaient être plus nombreux qu'aujourd'hui à Saint-Cucufa ; il devait exister sur les pentes sablonneuses du bois davantage d'ouvertures propices à ces espèces, ce que laissent du reste entendre certains passages des publications de Charles GUFFROY. Il est également probable que les pentes calcaires des coteaux de La Jonchère et des Gallicourts, au nord-ouest du bois, abritaient un bon nombre de sites de cette nature, lesquels ont vraisemblablement été régulièrement prospectés par Hubert DE LESSE, qui a longtemps résidé au pied de ces coteaux, rue de l'Est-Malmaison, dans le secteur des châteaux de Bois-Préau, de Vert-Mont et de la Malmaison, dont les parcs étaient en continuité avec le bois de Saint-Cucufa.

Parmi les 124 espèces anciennement recensées de Saint-Cucufa, 31 au total ont à nouveau été signalées ultérieurement de ce secteur géographique, dont 19 sur la commune de Rueil-Malmaison (essentiellement sur le plateau, limitrophe du bois), et 12 autres sur la même commune, dans le bois de Saint-Cucufa lui-même, voire à la fois dans le bois et hors de celui-ci.

Il s'avère ainsi que 93 des espèces jadis signalées du bois de Saint-Cucufa et de ses environs — soit 75 % de la faune concernée — n'ont plus été mentionnées ultérieurement dans la littérature. Il convient toutefois de pondérer l'interprétation de ces résultats en fonction des éléments suivants :

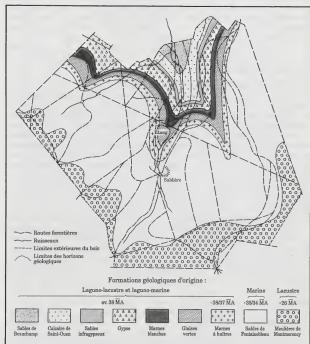


FIG. 1. — Affleurements géologiques du bois de Saint-Cucufa. Carte dressée d'après une figure de Charles GUFFROY (1922 : 9) (modifiée). Dessin : Christian JACQUARD.

- de nombreuses espèces à chenilles mineuses, étudiées de manière approfondie par les microlépidoptéristes du début du siècle (CHRÉTIEN, HOMBERG, JOANNIS, LEGRAND, LE MARCHAND, LIOMME), n'ont plus été recherchées ultérieurement ; la plupart d'entre elles existent encore très vraisemblablement de nos jours, leur développement s'effectuant sur diverses essences feuillues (cf. chapitres 1 et 2, et tableau 1) dont les peuplements sont encore prospères en forêt de la Malmaison, mais demeurent toutefois potentiellement menacés de déstabilisation par les coupes à blanc, l'afforestation en résineux (Mélèzes, Pins) et l'introduction d'essences exotiques (Chêne rouge d'Amérique), si ces pratiques culturales sont conduites avec excès ;

- un certain nombre de Macrohétérocères, notamment des Noctuelles et des Géomètres (généralement banales partout), ont été retrouvés récemment, mais ces observations sont demeurées inédites.

L'examen du tableau 1 souligne en particulier la forte prépondérance des espèces dont le cycle larvaire s'effectue aux dépens des essences feuillues autochtones : sur l'ensemble des 301 mentions de plantes nourricières rappelées dans les chapitres 1 et 2 et réunies dans le tableau 1, 182 d'entre elles (soit 60,46 %) concernent des végétaux ligneux. Parmi ces 182 mentions se référant aux essences ligneuses, 122 concernent les espèces botaniques citées chacune entre 6 et 19 fois (par ordre de fréquence décroissante : les Peupliers, au sein desquels le Tremble occupe une place prépondérante ; les Bouleaux, les Saules, les Chênes, le Prunellier, les Aulnes, le Hêtre, le Charme, les Chèvrefeuilles, les Coudriers, les Aubépines et les Sorbiers), ce qui revient à dire que plus des deux tiers des citations (67 %) se concentrent sur seulement une vingtaine d'essences feuillues autochtones. C'est dire l'importance que revêtent ces espèces botaniques dans le maintien de la faune lépidoptérique locale ; il semble du reste que le cortège faunistique lié à ces végétaux n'ait pas considérablement régressé au cours des dernières décennies, à quelques exceptions près (cf. *infra* le cas de *Ladoga camilla*).

On relèvera en outre avec intérêt que parmi les 124 Lépidoptères répertoriés, deux seulement sont susceptibles de se développer sur les Conifères (*Odontopera bidentata* et *Lymantria monacha*) ; cela montre sans ambiguïté que l'introduction massive (ou même modérée) de résineux ne pourrait qu'altérer la composition de la faune lépidoptérique du bois et notablement amoindrir la diversité spécifique des peuplements. La même remarque s'applique aux essences feuillues allochtones, qui n'hébergent pratiquement aucune faune, qu'elles aient été introduites récemment (Chêne rouge d'Amérique, parasité par *Phyllonorycter messaniella*) ou beaucoup plus anciennement (Platane, hôte de *Phyllonorycter platani* ; ou Marronnier, exploité par *Bucculatrix thoracella*, par exemple).

Si la faune lépidoptérique inféodée aux strates arbustive et arborescente ne paraît pas avoir subi de modifications fondamentales, on constate en revanche des pertes de biodiversité indubitables dans certains groupes systématiques (Rhopalocères et Noctuelles, notamment), affectant essentiellement les espèces présentant des exigences écologiques prononcées (éléments xérophiles, et, à l'opposé, éléments hygrophiles). Ces disparitions mettent ainsi l'accent sur la modification ou la destruction des milieux les plus spécialisés, notamment des espaces ouverts chauds et secs (trouées et clairières sur pentes sablonneuses), ainsi que des secteurs humides, voire tourbeux.

Sans souci d'exhaustivité, quelques exemples typiques de disparitions peuvent être évoqués ici. Les Rhopalocères, dont les populations se prêtent assez aisément à un suivi en raison de leur activité diurne, fournissent un certain nombre de témoins

TABLEAU I. — Classement, par ordre de fréquence décroissante, des végétaux les plus régulièrement exploités par les chenilles des Lépidoptères cités dans le présent travail

1. Végétaux ligneux (60,46 % des citations)				Nombre de citations	Végétaux herbacés (suite) Espèces		Proportion % du total
Nombre de citations	Essences		Proportion % du total		Dicotylédones (suite)		
2	A. Gymnospermes		0,66	1	Pied-rouge (Renouée persicaire)*	Poly	0,33
	Conifères*			1	Arroches	Chén	0,33
				1	Chénopodes*	Chén	0,33
19	B. Angiospermes		6,31	1	Stellaires*	Cary	0,33
	a. Dicotylédones			1	Clématite vigne-blanche*	Reno	0,33
	Peupliers*, dont :			1	Fraisiers	Rosa	0,33
(10)	Tremble*		3,32				
(2)	Peuplier blanc		0,66	1	Reine-des-prés*	Rosa	0,33
17	Bouleaux*, dont :		5,65	1	Régliose sauvage*	Légu	0,33
(13)	Bouleau blanc		4,32				
14	Saulées*, dont :		4,65	1	Becc-de-grue	Géra	0,33
(3)	Saule marsault		1,00				
(2)	Saule cendré		0,66				
(1)	Petit Marsault (Saule à oreillettes)*		0,33				
13	Chênes* (Ch. sessile*, Ch. pédonculé*)		4,32	1	Impatiens	Bals	0,33
11	Prunellier*		3,65	1	Berce spondyle	Ombe	0,33
8	Aulnes*		2,66	1	Bruyères*	Eric	0,33
8	Hêtre*		2,66	1	Lysimaques*	Prim	0,33
7	Charme*		2,32	1	Liserons	Conv	0,33
7	Chèvrefeuilles, dont :		2,32	1	Pulmonaires*	Borr	0,33
(4)	Camérisier		1,33				
(2)	Chèvrefeuille des bois*		0,66				
6	Coudriers (dont Noisetier*)		1,99	1	Vipérines	Borr	0,33
6	Aubépines, dont :		1,99	1	Ballette noire	Labi	0,33
(3)	Épine-blanche*		1,00				
6	Sorbiers, dont :		1,99	1	Bugle rampante	Labi	0,33
(3)	Sorbier des oiseaux*		1,00				
(1)	Alisier terminal*		0,33				

(Suite du tableau pages 250 et 251)

5	Tilleuls*	Till	1,66	1	Épiaire des marais*	Labi	0,33
5	Frêne*	Oléa	1,66	1	Galéopsis (Ortie royale)	Labi	0,33
4	Ormes, dont :	Ulm	1,33	1	Germandrée scorodoine*	Labi	0,33
(1)	Orme champêtre*		0,33				
4	Poiriers	Rosa	1,33	1	Gléchome faux-lierre (Courroie de Saint-Jean)	Labi	0,33
4	Pommiers*	Rosa	1,33	1	Lycopie d'Europe	Labi	0,33
3	Châtaigniers*	Faga	1,00	1	Marrubies	Labi	0,33
3	Groscilliers, dont :	Gros	1,00	1	Sauges	Labi	0,33
(1)	Groscillier rouge		0,33				
3	Érables, dont	Acer	1,00	1	Morelle tubéreuse (Pomme-de-terre)	Sola	0,33
(2)	Sycomore*		0,66				
2	Charme-houblon (2)	Cory	0,66	1	Bouillon-blanc	Sero	0,33
2	Églantiers*	Rosa	0,66	1	Scrofalaies	Sero	0,33
2	Pruniers*, dont :	Rosa	0,66	1	Achillies	Asté	0,33
(1)	Prunier domestique		0,33				
2	Petit (Bois-puant, Merisier-à-grappes)	Rosa	0,66	1	Cirse des marais*	Asté	0,33
2	Nerprun purgatif	Rham	0,66	1	Eupatoire chauveine*	Asté	0,33
2	Sureaux*, dont :	Capr	0,66	1	Inule (Œil-de-cheval)	Asté	0,33
(1)	Sureau noir		0,33				
(1)	Sureau rouge*		0,33				
1	Épine-vinette	Berb	0,33	1	Jurinée de Boccone (2)	Asté	0,33
1	Abriootier	Rosa	0,33	1	Sénéçon Jacobée	Asté	0,33
1	Amandier (2)	Rosa	0,33	1	Tanaisie vulgaire	Asté	0,33
1	Amarel (bois de Sainte-Lucie)*	Rosa	0,33	1	Verge-d'or	Asté	0,33
1	Cognassier	Rosa	0,33	1	Composées diverses	Comp	0,33
1	Framboisier	Rosa	0,33	1	Crépides	Chic	0,33
1	Merisier*	Rosa	0,33	1	Picrides	Chic	0,33
1	Néflier	Rosa	0,33	1	Pissenlits	Chic	0,33
1	Pêcher	Rosa	0,33				
1	Ronces*	Rosa	0,33				
1	Ajone d'Europe*	Légu	0,33	4	b. Monocotylédones		
1	Cytise aubour	Légu	0,33	3	Pâturins	Gram	1,33
1	Platan*	Plat	0,33	3	Brachypodes	Gram	1,00
1	Marronnier	Hipp	0,33	3	Calamagrostide commune	Gram	1,00
					Fétuques*, dont :	Gram	1,00
				(1)	Fétuque des prés		0,33
				(1)	Fétuque faux-roseau		0,33
1	Bourdaïse*	Rham	0,33	3	Graminées diverses*	Gram	1,00
1	Troène*	Oléa	0,33	2	Dactyles	Gram	0,66
				2	Ivraies	Gram	0,66

2. Végétaux herbacés (38,54 % des citations) Espèces				2 (1)	Laïches*, dont :	Cypé	0,66
					Laiche des rives		0,33
					Plantain-d'eau	Als	0,33
					Jacinthe des bois*	Lili	0,33
					Iris des marais	Irid	0,33
					Lentilles-d'eau	Lemn	0,33
					Ruban-d'eau*	Spar	0,33
					Maslette à larges feuilles	Typh	0,33
					Bromes	Gram	0,33
6	Orties, dont :	Urti	1,99				
(2)	Ortie dioïque*		0,66				
5	Plantes basses	—	1,66				
4	Violettes*	Viol	1,33				
4	Centaures*, dont :	Asté	1,33				
(2)	Centauree jacobée*		0,66				
(1)	Centauree paniculée (Z)		0,33				
(1)	Centauree scaberrime		0,33				
3	Houblon*	Conn	1,00				
3	Lamiers*, dont :	Labi	1,00				
(1)	Lamier blanc		0,33				
3	Plantains*	Plan	1,00				
2	Orpins*, dont :	Cras	0,66				
(1)	Grand Orpin		0,33				
2	Tritille des champs	Légu	0,66				
2	Menthes*	Labi	0,66				
2	Véroniques, dont :	Scro	0,66				
(1)	Véronique agreste		0,33				
(1)	Véronique petit-chêne		0,33				
2	Leuzea fausse-centauree (Z)	Asté	0,66				
2	Éperviers*	Chic	0,66				
1	Oscilles	Poly	0,33				
				3. Lichens (1 % des citations) Espèces			
				3	Lichens divers*	Lich	1,00

Les noms des familles botaniques auxquelles se rattachent les végétaux cités dans le tableau sont indiqués à droite, dans la colonne centrale, codifiés sous forme abrégée (quatre premières lettres). Signification des codes, dans l'ordre alphabétique : Act(acées), Als(matacées), (Composées) Asté(racées), Bals(aminacées), Berb(éridacées), Bétu(lacées), Bor(a)gnacées, Cann(abinacées), Capr(i)foliacées, Cary(ophyllacées), Chén(opodiacées), (Composées) Chic(oracées), Comp(osées), Coni(fères), Conv(olvulacées), Cory(lacées), Cras(sulacées), Cypé(racées), Éric(acées), Faga(cées), Gétra(niacées), Gram(inacées), Gros(sulariacées), Hipp(ocastanacées), Irid(acées), Jone(acées), Labi(acées), Léga(minacées), Lemn(acées), Lili(acées), Oléa(cées), Ombe(lifères), Plan(taginacées), Plat(anacées), Poly(gonacées), Prim(ulacées), Renc(nculacées), Rham(nacées), Rosa(cées), Salic(acées), Scro(fulariacées), Soia(nacées), Spar(ganiacées), Tili(acées), Typh(acées), Ulma(cées), Urti(cacées) et Viol(acées).

* = espèce signalée dans la littérature du bois de Saint-Cucufa ou de ce secteur de l'Île-de-France.

(Z) = espèce inconnue en Île-de-France.

significatifs dans le domaine des pertes de faune. Dans leur grande majorité, les Rhopalocères disparus du bois de Saint-Cucufa et de ses abords appartiennent à la faune des milieux ouverts xérophiles ou mésoxérophiles. On relèvera la disparition de la quasi-totalité des Argynnes (Grand Nacré, Moyen Nacré, Grand et Petit Colliers argentés), espèces des prés-bois et des prairies sylvatiques qui n'ont plus jamais été citées du bois de Saint-Cucufa après la fin des années quarante, si ce n'est le Tabac d'Espagne (*Argynnis paphia*), espèce plus banale dont les populations — du reste à tel point affaiblies que ce Nacré a longtemps pu y passer inaperçu (notamment durant les années soixante) — entrent peut-être actuellement dans une lente phase de gradation (à moins qu'il ne s'agisse d'une néo-colonisation ayant pour origine des massifs forestiers voisins plus étendus, par exemple celui de Saint-Germain-en-Laye, où l'espèce existe toujours).

Tout aussi spectaculaire se révèle la disparition de toutes les Mélitees, espèces des pelouses et des clairières chaudes et sèches, dont les derniers témoins remontent également aux années quarante. On soulignera plus particulièrement l'extinction de la Mélite des Centaurées (*Cinclidia phoebe*), élément méditerranéo-asiatique encore largement répandu en Île-de-France au début du XIX^e siècle, époque à laquelle on le rencontrait même jusqu'au nord de Paris, dans le département de l'Oise. Hôte des mêmes milieux, l'Écaille fermière (*Epicalia villica*) a disparu du plateau de Rueil vers 1970, et son sort fut probablement identique en forêt de la Malmaison.

On pourrait sans doute ajouter aux espèces précédemment citées un certain nombre de Satyrines réputées largement répandues au siècle dernier dans tous les bois des environs de Paris, notamment *Hipparchia semele*, *Neohipparchia statilinus* et *Coenonympha hero*. En effet, bien qu'il n'en existe apparemment aucun témoignage ni dans les collections ni dans la littérature, il ne fait pratiquement aucun doute que ces espèces existaient au bois de Saint-Cucufa, les deux premières sur les landes à Bruyères, et la troisième dans les bas-fonds tourbeux occupés par la moliniaie.

L'extinction de ce cortège lépidoptérique ne peut guère s'expliquer que par la fermeture progressive des milieux ouverts qui lui servaient de refuge : les clairières auront progressivement reculé devant les reboisements, tandis que les milieux ouverts des abords du bois auront été lotis ou mis en culture au fil du temps.

Si les disparitions concernant les Lépidoptères de milieux ouverts xérothermophiles sont préoccupantes, celles concernant les espèces des milieux humides et plus fermés sont tout aussi inquiétantes, d'autant plus qu'elles semblent toucher non seulement les espèces rares ou localisées, mais encore des entités beaucoup plus banales et d'ordinaire très largement répandues. À cet égard, le cas le plus frappant demeure celui du Petit Sylvain (*Ladoga camilla*), espèce encore très commune à Saint-Cucufa vers la fin des années soixante — notamment dans les layons de tout le secteur oriental du bois compris entre Longboyau et la Côte Grise —, aujourd'hui probablement éteint, comme le suggèrent les remarques de notre collègue Marc BERNARD. Comment expliquer cette disparition dans un massif boisé de deux cents hectares, alors qu'au bois de Bouchereau (commune de Bromeilles, Loiret), minuscule îlot de seulement quarante hectares totalement enclavé dans une zone de grande culture intensive du Gâtinais (mais géré à l'anciennes), le Petit Sylvain se maintient malgré l'isolement de son habitat et en dépit d'un environnement contaminé par les intrants et les biocides ? Serait-ce à dire que ces dernières conditions (pourant peu favorables) exerceraient un impact moins négatif que les nuisances auxquelles est soumis le bois de Saint-

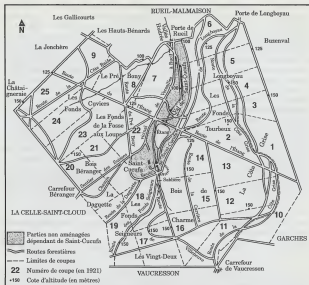


FIG. 2. — La forêt domaniale de la Malmaison vers 1920. Topographie, toponymie et parcelaire de l'administration des Eaux et Forêts. Carte dressée d'après une figure de Charles GUSTAV (1922 : 9) (modifiée). Dessin : Christian JACQUARD.

Cucufa (pollution urbaine, surfréquentation touristique, exploitation forestière de type industriel) ? À la lumière de cette comparaison contradictoire, comment cerner le rôle joué par la fragmentation du milieu naturel, censée conduire à l'insularisation, puis à la dégénérescence progressive des populations ainsi soumises à un isolement interdisant quasiment tout contact avec les populations les moins éloignées ?

Parmi les autres Nymphalides hygrophiles apparemment disparues du bois de Saint-Cucufa, il conviendrait de mentionner ici le Grand Sylvain (*Limenitis populi*) et le Petit Mars changeant (*Apatura ilia*), tous deux encore cités en 1976. Il est vrai que ces deux citations (VIVIEN, 1977 ; PLANTRON, 1985) concernent un millésime caractérisé par une exceptionnelle sécheresse, laquelle a pu conduire ces espèces ordinairement très discrètes à se montrer plus fréquemment, lors de la recherche d'une source d'humidité. Toujours est-il qu'aucune des deux n'a plus été revue après cette date ; il conviendrait toutefois de conduire de nouvelles recherches à leur endroit, car l'une comme l'autre observent toujours des mœurs particulièrement dissimulées.

Tout comme les espèces diurnes, les espèces nocturnes des biocénoses hygrophiles ont semble-t-il considérablement décliné en forêt de la Malmaison. La plupart des Noctuelles des milieux tourbeux ou marécageux mentionnées au début du siècle n'ont plus jamais été retrouvées depuis, et les présomptions de leur extinction tendent à se rapprocher toujours davantage de la certitude. Qu'est-il advenu d'éléments sténoèces et exigeants comme *Plusia festucae*, *Chortodes fluxa*, *Ch. extrema*, *Apamea remissa*, *Enargia paleacea* ou *Leucania comma*, tous considérés par Philippe MOTHIRON (1997) comme menacés ou vulnérables en Île-de-France ? Cette question s'applique à bien d'autres nocturnes («Bombycoïdes», Géomètres, Pyrales, «Microlépidoptères» ...), par exemple à *Phyllodesma tremulifolia*, *Cerura erminea*, *Euchoeca nebulata*, *Agrotis nemoralis*, *Sciota hostilis*, *Paratalanta pandalis*, *Epinotia signatana*, *Ethmia chrysopyga*, *Yponomeuta sedella*, *Acrocercops imperialella*, *Morophaga choragella* ou *Lampronia rubiella*, pour n'en citer que quelques-uns. Il est clair que seule une campagne de piégeage lumineux méthodique pourrait élucider le statut actuel de ces espèces. Relevons toutefois qu'un certain nombre de prospections nocturnes effectuées ces dernières années par notre collègue Marc BERNARD dans le secteur du Pré-Boni — donc dans une portion très humide de la forêt — n'ont pas permis, jusqu'à présent, de retrouver une seule de ces espèces. On ne peut évidemment extrapoler ces résultats à l'ensemble de la forêt, où certains milieux très humides — notamment les alentours de l'étang, le Val de Saint-Cucufa et le secteur des Fonds Tourbeux — devraient être explorés de nouveau et pourraient encore réserver quelques surprises, bien hypothétiques malgré tout, les sites concernés ayant été fortement dégradés par divers aménagements (infrastructures touristiques et drainage, notamment).

Conclusion

La faune lépidoptérique de la forêt de la Malmaison, analysée à travers les données disponibles avant 1950, peut donc être définie comme un peuplement se rattachant majoritairement aux biocénoses mésophiles à hygrophiles. Elle comportait un certain nombre d'éléments xérothermophiles, installés dans le bois vraisemblablement à la faveur de l'existence d'un réseau de clairières chaudes et sèches elles-mêmes en connexion plus ou moins étroite avec les milieux calcicoles xérothermophiles situés en périphérie.

Si, dans son ensemble, le peuplement lépidoptérique du bois de Saint-Cucufa ne semble pas s'être considérablement modifié à travers le temps, il y a lieu toutefois de souligner que cette constatation concerne avant tout les espèces euryèces, peu exigeantes quant à leur environnement et généralement banales partout. Les espèces sténoèces, en revanche, affichent une forte régression, concernant essentiellement les éléments xérothermophiles et le cortège paludicole et mésohygrophile. Les pertes sévères constatées sur ces deux fractions spécialisées de la faune lépidoptérique sont manifestement pour partie imputables aux mutations ayant affecté la gestion du milieu naturel. Il ne fait nul doute que le recul du cortège paludicole a pour origine le drainage ou l'aménagement touristique des secteurs les plus humides, tandis que la régression des espèces xérothermophiles est de toute évidence liée à la fermeture naturelle ou artificielle des milieux ouverts. Mais il est également indéniable que d'autres causes interfèrent dans le processus d'appauvrissement faunistique, notamment la dislocation des grands ensembles naturels essentiellement engendrée, dans ce secteur de l'Île-de-France, par le mitage suburbain sauvage de l'après-guerre. D'autres disparitions, enfin,

paraissent plus énigmatiques, telle celle du Petit Sylvain, espèce banale dont le biotope (sous-bois à Chèvrefeuilles) a peut-être souffert des effets de la gestion sylvicole moderne. L'extinction et le déclin généralisé des espèces remarquables, suivis par le recul perceptible de la faune «ordinaire», sont autant de raisons de rappeler aux gestionnaires de cet espace qu'ils sont les garants de sa conservation, et que celle-ci ne saurait être assurée que par le retour à une gestion plus respectueuse des équilibres naturels.

Remerciements

Ce m'est un agréable devoir de remercier ici les diverses personnes qui ont obligeamment contribué par leur aide à la réalisation du présent travail : M. Gérard ARNAL (Bois-d'Arcy, Yvelines) pour ses nombreuses informations botaniques ; M. Christian GIBEAUX (Aves, Seine-et-Marne) pour la vérification de la détermination de divers Microlépidoptères conservés dans les collections du Muséum de Paris ; M. Christian JACQUARD (Paris) pour la réalisation des deux cartes qui illustrent le présent travail ; M. Patrice LERAUT (Torcy, Seine-et-Marne) pour ses indications sur le statut de vulnérabilité d'un certain nombre de Microlépidoptères et pour le rappel des mentions de Gauches dans l'*Art de Bouclier* ; MM. Michel ESCURE (O. N. F., Rueil-Malmaison, Hauts-de-Seine) et Jacques LEVERT (O. N. F., Saint-Germain-en-Laye, Yvelines) pour leur aimable accueil en forêt de la Malmaison et l'organisation d'instructives visites guidées dans les massifs forestiers de ce secteur ; enfin, Mme Marcelle LACAISSE pour l'aide apportée dans le dépouillement de la littérature citée et la consultation des collections nationales.

Travaux consultés

1. Généralités : géologie

DOLLIN (Gustave), 1880. — Détail des couches rencontrées dans le forage exécuté à la ferme de Foulleuse (commune de Rueil), altitude 92 m. *Bulletin de la Société d'études scientifiques de Paris*, 12 (2), 1889 : 79-81, 1 tabl.

2. Botanique

[Anonyme], 1938. — Les excursions du groupe mycologique en 1938. *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Seine-et-Oise*, (3) 6 (7-8-9) : 107-112.

CUYNET (P.), 1944. — Contribution à l'étude des Muscinées de la région de Versailles. *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Seine-et-Oise*, (3) 8 (1) : 9-14.

ENGEL (L.), 1921. — Florule de l'avenue Victor-Hugo à Rueil (S.-et-O.). *Bulletin de la Société des Sciences de Seine-et-Oise, de la Beauce et de la Brie*, (2) 2 (5-6) : 64-67.

FOURNIER (Abbé), 1934. — Quelques plantes notables de Seine-et-Oise. *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Seine-et-Oise*, (3) 2 (1-2) : 11-13.

GUILLOY (Charles), 1919-1920 a. — Notules floristiques. *Bulletin de la Société des Sciences de Seine-et-Oise*, (2) 1 (2) : 5 ; (2) 1 (3) : 10 ; (2) 1 (4) : 17-18 [Réimpression : (2) 1 (1-10) : 15-16].

GUILLOY (Charles), 1922. — Excursion du 19 juin 1921 [en forêt domaniale de la Malmaison]. *Bulletin de la Société des Sciences de Seine-et-Oise, de la Beauce et de la Brie*, (2) 3 (1) : 7-16, 1 carte.

GUILLOY (Charles), 1938. — Glanures mycologiques. *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Seine-et-Oise*, (3) 6 (7-8-9) : 115-120.

HOFFMANN (Adolphe), 1933. — Liste des Muscinées et Hépatiques recueillies dans le département de Seine-et-Oise. *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Seine-et-Oise*, (3) 1 (1-2) : 8-17.

RETZ (B. de), 1946. — Contribution à la connaissance des Ronces de la région versaillaise. *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Seine-et-Oise*, (3) 8 (4-5) : 49-55.

3. Zoologie générale

CARR (Ferdinand), 1919-1920. — Les Bryozoaires d'eau douce de Seine-et-Oise. *Bulletin de la Société des Sciences de Seine-et-Oise*, (2) 1 (7) : 43 [Réimpression : (2) 1 (1-10) : 5].

4. Entomologie

- Alessandri (A.), 1935. — Une variété rare de Satyride. *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Seine-et-Oise*, (3) 3 (8) : 105.
- [Anonyme], 1935. — Coléoptères rares ou peu communs. *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Seine-et-Oise*, (3) 3 (4-5) : 65-67.
- Essayan (Roland), Gibeaux (Christian) et Leraut (Patrice), 1979. — Contribution à l'étude des Lépidoptères de la région parisienne. I. Rhopalocères, par Roland Essayan. *Bulletin de la Société des Lépidoptéristes français*, 2 (4), 1978 : 125-152, 4 fig.
- Godart (Jean-Baptiste), 1822. — Nocturnes. Tome premier. In : *Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France*, 4 : 1-424, 40 pl. col. Crevot, Libraire-édit., Paris.
- Guffroy (Charles), 1919-1920 h. — Lépidoptères de Seine-et-Oise. *Bulletin de la Société des Sciences de Seine-et-Oise*, (2) 1 (6) : 33 [Réimpression : (2) 1 (1-10) : 4-5].
- Guffroy (Charles), 1943. — Extinction en Seine-et-Oise d'une maladie du Platane. *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Seine-et-Oise*, (3) 8 (1) : 5-6.
- Guffroy (Charles), 1948. — *Podophorus nitidus* Schall. — ab. nigricans (Col. Byrrhidae). *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Seine-et-Oise*, (4) 1 (1-2) : 7.
- Hardouin (Robert Émile), 1934. — Capture d'une rare aberration de Lépidoptère. *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Seine-et-Oise*, (3) 2 (1-2) : 16-17.
- Herbulot (Claude), 1960. — Atlas des Lépidoptères de France, Belgique, Suisse. III. Hétéroclères (fin). *Nouvel Atlas d'Entomologie*, 6 (3) : 1-160, 29 fig. dans le texte, 12 pl. h.-t. en coul. Éditions Nérée Boubée & C^o, Paris.
- Hoffmann (Adolphe), 1933. — Observations sur *Hépliax sylvius* [sic] L. *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Seine-et-Oise*, (3) 1 (7-8) : 99-100.
- Hoffmann (Adolphe), 1936. — Catalogue raisonné des Bruchidae du département de Seine-et-Oise. *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Seine-et-Oise*, (3) 4 (1-2) : 1-9.
- Leraut (Patrice), 1980. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Supplément à *Alexandor* et au *Bulletin de la Société entomologique de France*, Paris : 1-334.
- Leraut (Patrice), 1997. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse (Deuxième édition). Supplément à *Alexandor*, Paris : 1-526.
- Lesieur (Émile), 1935. — Catalogue raisonné des Coléoptères de Seine-et-Oise et des régions limitrophes. *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Seine-et-Oise*, (3) 3 (1-3) : 20-29 ; (3) 3 (4-5) : 37-56 ; (3) 3 (6-7) : 69-80.
- Lhomme (Léon), 1923-[1963]. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. I. MacroLépidoptères (1923-1935) : 1-800 ; 2 (1), MicroLépidoptères (1935) : 1-488 ; 2 (2), MicroLépidoptères (1935-[1963]) : 489-1253. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).
- Luquet (Gérard Chr.), 1968. — Note sur la faune de la banlieue ouest de Paris. *Alexandor*, 5 (8) : 353-365.
- Luquet (Gérard Chr.), 1977. — Deuxième note sur la faune de la banlieue ouest de Paris. Addenda et corrigenda. *Alexandor*, 9 (8), 1976 : 369-380 ; 10 (1) : 15-20.
- Luquet (Gérard Chr.), 1983. — *Thecla benelus* (L.) (la Thecla du Bouleau) observé à Ruil-Malmaison en 1982. *Entomologica gallica*, 1 (1) : 36.
- Luquet (Gérard Chr.) et Bernard (Marc), 1995. — Résultats de prospections lépidoptériques récentes au bois de Saint-Cucufa (Ruil-Malmaison, Hauts-de-Seine) (Lepidoptera Rhopalocera et Heterocera). *Alexandor*, 19 (1) : 3-15.
- Mothiron (Philippe), 1997. — Noctuelles (Lepidoptera Noctuidae). In : Contribution à la connaissance du patrimoine naturel francilien. Inventaire commenté des Lépidoptères de l'Île-de-France, Vol. I. *Alexandor*, 19, Supplément hors-série : 1-144, 2 fig., 4 tabl., 4 pl. coul., 2 dépliants h.-t.
- Plantrou (Jacques), 1985. — Note concernant la présence d'*Apatura ilia* à La Celle-Saint-Cloud (Yvelines) (Lépidoptères Nymphalidae). *Alexandor*, 14 (3) : 138.
- Vivien (Jean), 1977. — Observations et notes de chasses régionales — Lépidoptères Rhopalocères — pour l'année 1976. *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, 53 (5-6) : 63-66.

Laboratoire d'Entomologie du Muséum National d'Histoire Naturelle
45, Rue Buffon, F-75005 Paris.

Date de publication de ce fascicule : 30-VI-1998
Dépôt légal : 2^e trimestre 1998 — C.P.P.P. n° 72-557
Imprimerie Universa, Hoenderstraat 24, B-9230 Wetteren — 1998
Le Directeur de la publication : Gérard Chr. Luquet



ANNONCES (gratuites pour les abonnés)

Les offres et demandes d'Insectes à titre onéreux ne sont pas acceptées (sauf en vue d'études scientifiques). La Revue décline toute responsabilité quant aux annonces concernant des espèces légalement protégées en France ou à l'étranger. Les annonceurs sont priés de bien vouloir se référer aux conventions internationales sur la protection de la nature.

Recherchons (pour CDD ou emploi jeune) des personnes compétentes en entomologie (niveau d'études inférieur) et écologie pour animation et études de terrain ; ainsi qu'en entomologie et en agronomie (agriculture biologique, gestion de milieux). — OPIE-LR, Guy PINAUDT, 1, Rue Littré, F-66170 MILLAS. E-mail : opie@aoi.com ; tél./fax : 04.68.57.27.49.

Après plusieurs années de terrain et études faites, cède Rhopalocères du Maroc en papillotes, première qualité, manés de toutes les données. Échange possible contre bonnes espèces. Liste sur demande. — Michel TARRIER, Apartado 15553, E-29080 MÁLAGA, Espagne. Fax : 34-5-24.85.131 ; e-mail : tarrier@ctv.es.

— Pour vos chasses de nuit sans privation de sommeil, cède également complet du piège lumineux automatique décrit dans Fernández-Rubio (Alexand, 19 (?), 1996 (1997) : 387-401), avec batterie au nickel-cadmium 12 V / 15 A, chargeur de batteries, multivibrateur haute fréquence, interrupteur crépusculaire, piège complet (circuit électronique, tube actinique 12 W (ou ultraviolet) et sa fixation, cône d'interception et réceptacle-collecteur). En option : tétrachloréthane et panneau photovoltaïque (solaire) ultra-léger. Michel TARRIER, Apartado 15553, E-29080 MÁLAGA, Espagne. Fax : 34-5-24.85.131 ; e-mail : tarrier@ctv.es.

— Entomologiste amateur lone studio*** dans les Hautes-Alpes. Nombreuses possibilités d'observations et de chasses de jour comme de nuit : faune d'une grande richesse (espèces méridionales et montagnardes). Situé dans les Écrins et le Queyras (300 jours de soleil par an), le studio comprend : clic-clac 2 personnes, télévision couleur, téléphone service Télésjour (avec carte France Télécom), four et plaques électriques, micro-ondes, lave-linge, coin nuit avec 2 couchages, salle de bains avec wc, balcon, dans petite résidence près de Guillestre. Gare SNCF de Mont-Dauphin (ligne Paris-Briançon) à 700 m. Possibilités d'activités nombreuses en dehors de l'entomologie. Selon les saisons : ski dans les stations de Risoul et Vars, promenade, canoë-kayak et rafting (sur Guil et Durance), planche à voile (lac de Serre-Ponçon proche), escalade, pêche, VTT, parapente... Location toute l'année. Prix entre 1 400 F et 2 000 F la semaine selon la période. Tél. (répondeur) : 01.48.41.23.48.

— Recherche et identité Lépidoptères Sesidae ; offre Lépidoptères toutes familles des Pyrénées-Orientales. — Serge FISLER, 18, Rue Lacaze-Duthiers, F-66000 PERPIGNAN. ☎ : 04.68.56.47.87.

— Vends importante bibliothèque entomologique comprenant notamment Seitz, Curris, Godart & Duponchel, Roemer, Sulzer, Burmeister, Geoffroy, Spuler, etc. — Thomas ROCKSTEIN, Einfang 19, CH-9100 HERISAU, Suisse ; ou : Charras, F-07360 DUNDRE.

— Offre Rhopalocères des Alpes du Sud. Recherche Colas asiatiques, papillons exotiques et formes localisées d'Europe. — Clément PAVAN, 10, Rue Pré-Lagrange, F-05500 SAINT-BONNET.

— Rech. « Moths of Japan ». — Jean-Paul DESCOMBES, Route du Pont-Rouge 61, F-74380 CRANVES-SALES.

— Rech., en vue publication, tous renseignements concernant la répartition en France et dans les pays voisins des Geometridae *Orthocentrus serrata* Hb. et *Eustronia reticulatum* D. & S. — Maurice DUQUET, 25, Rue Paul Baret, F-93440 BLANCY-TRONVILLE.

— Rech. données françaises (même anciennes) concernant *Clossiana selene*, *Meliceta dejone*, *Eversia alcatraz*, *Lycia zozaria*, *Anania fuscicornis*, pour mise au point cartographique. — Michel SAVOUREY, 481, Avenue Samuel-Paquiser, F-73300 SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE.

— En vue mise au point sur la dispersion en France de *Semiothisa aemularia* (Lr 3616), recherche toutes données anciennes et récentes sur cette Géométre. — Michel RANCE, 1, Rue du Comte Guy II, F-63140 CHÂTEL-GUYON.

Alexand, Revue française de Lépidoptérologie, est analysée dans Abstracts of Entomology, Entomology Abstracts, Bulletin analytique de l'Académie des Sciences de Russie, Zoological Record. Elle est en outre répertoriée dans la base Pascal de l'I.N.I.S.T.

Tarif 1997 des tirés à part (en francs français) (*)

Nombre de pages	Nombre d'exemplaires				
	25 ex.	50 ex.	100 ex.	150 ex.	200 ex.
2-4 p.	98	129	156	213	306
8 p.	196	258	312	466	612
12 p.	294	387	468	699	918
16 p.	392	516	624	932	1224
20 p.	490	645	780	1165	1530
24 p.	588	774	936	1398	1836
28 p.	686	903	1092	1631	2142

Nos tirés à part sont *plagés à cheval* et *recollés*.

(*) Tarifs susceptibles d'être modifiés sans préavis en fonction des cours des monnaies.

Réserve Naturelle de Nohèdes



DES FORMATIONS NATURALISTES DANS LES RÉSERVES NATURELLES CATALANES

Une Réserve Naturelle est un espace de nature, protégé par décision ministérielle, qui abrite des plantes, des animaux, des richesses géologiques ou paysagères devenues rares. Il en existe actuellement 132 en France et leur nombre croît chaque année. Ce réseau protège toutes sortes de milieux, de la mer à la haute montagne.

La Réserve Naturelle de Nohèdes organise des formations de terrain à la connaissance de la nature : des sorties de prospection dans différents milieux et à différentes saisons, alternant avec des exposés, diaporamas et travaux pratiques en laboratoire, permettent une formation approfondie en systématique et en écologie.

Au programme : Traces et indices de la faune sauvage, mammifères, botanique, écologie végétale, dessin d'observation, écologie et formations à la carte pour les groupes constitués.

Contact : David MARAIS, Réserve Naturelle de Nohèdes,
F-66500 NOHÈDES
Tél. : 04.68.05.22.42



Association Gestionnaire
Maison de la Réserve - Tél. 04.68.05.22.42
66500 Nohèdes

Omnes Artes

Via Castelmorone, 19 - 20129 Milano - Italia - tel. (02)201675 - fax (02)201675

Prix 1998

Les prix indiqués sont T.V.A. et frais de port et d'emballage inclus

Cartons à insectes

Modèle A: en bois recouvert de papier lavable

mod. A01	cm. 30x26x5,8	moyen	F.F. 138
mod. A02	cm. 26x19,5x5,8	petit	F.F. 103
mod. A03	cm. 18,5x13,5x5,8	très petit	F.F. 90
mod. A04	cm. 52x39x8,5	grand	F.F. 225
mod. A05	cm. 78x52x8,5	extra	F.F. 350

Modèle A: hauteur cm. 8,5 pour insectes de grandes dimensions

mod. A11	cm. 30x26x8,5	moyen	F.F. 145
mod. A12	cm. 26x19,5x8,5	petit	F.F. 108
mod. A13	cm. 18,5x13,5x8,5	très petit	F.F. 97
mod. A14	cm. 52x39x8,5	grand	F.F. 235

Modèle A à double fond

mod. A21	cm. 30x26x8,5	moyen	F.F. 230
mod. A24	cm. 52x39x8,5	grand	F.F. 285

Modèle B: type musée, couleur grenat avec bordure vert, couvercle à charnières ou détachable

mod. B01	cm. 30x26x5,8	moyen	F.F. 218
mod. B02	cm. 26x19,5x5,8	petit	F.F. 157
mod. B04	cm. 52x39x8,5	grand	F.F. 297

Modèle L: en bois recouvert de papier lavable

mod. L01	cm. 30x26x5,8	moyen	F.F. 127
----------	---------------	-------	----------

Modèle G: en bois ramino clair ou sombre, fermeture à gorge simple, façon très soignée

mod. G01/1	cm. 30x25x6		F.F. 130
mod. G01/2	cm. 30x26x6		F.F. 130
mod. G01/3	cm. 40x30x6		F.F. 158
mod. G02/1	cm. 26x19,5x6		F.F. 103
mod. G04/1	cm. 50x40x6		F.F. 225
mod. G04/2	cm. 52x39x6		F.F. 225
mod. G04/3	cm. 51x42x6		F.F. 225

Cylindres antimité

mod. 880	recipient pour antimité	F.F. 5
----------	-------------------------	--------

Filets

mod. R01	filet démontable avec Ø cm. 45	
	poignée en aluminium cm. 60	F.F. 300
mod. R02	poignée additionnelle en aluminium	
	cm. 60 pour R01	F.F. 70
mod. R03	filat fixe Ø cm. 35	
	poignée en bois cm. 50	F.F. 140
mod. R04	filat à faucher Ø cm. 35	
	poignée en bois cm. 50	F.F. 220

Papillottes

mod. V20	cm. 4,5 x 9	F.F. 30
mod. V21	cm. 6 x 12	F.F. 33
mod. V22	cm. 7 x 13	F.F. 36

Etaioirs

longueur cm. 42. En bois tendre, planchettes inclinées, trou sur les côtes latérales pour guider la direction de l'épingle. Une bande de toile en dessous de la rainure centrale tient l'épingle et 10 mm. de plastozote fixé sur le fond en règle l'hauteur

mod. 901	rainure mm. 3	F.F. 100
mod. 902	rainure mm. 5	F.F. 100
mod. 903	rainure mm. 7	F.F. 100
mod. 904	rainure mm. 9	F.F. 100
mod. 905	rainure mm. 15	F.F. 100

Etagères pour préparations

mod. 920	cm. 30x26x3	F.F. 88
mod. 921	cm. 30x13,5x3	F.F. 77

Bistouri et ciseaux

mod. P19	bistouri à quatre lames	F.F. 77
mod. P19	quatre lames de rechange	F.F. 22
mod. P20	ciseaux pour microscopie, pointes droites	F.F. 82
mod. P21	pointes courbes	F.F. 82

Aiguille emmanchée

poignée en plastique de cm. 10

mod. 938	forme droite	F.F. 15
mod. 938	forme en fer de lance	F.F. 18

Pinces

en acier nickelé

mod. 939	pointes droites	F.F. 70
mod. 931	pointes inclinées	F.F. 70

in acier spécial antirouille et antimagnétique

mod. 932	pointes droites	F.F. 93
mod. 933	pointes inclinées	F.F. 93
mod. 934	pointes arrondies	F.F. 93

en tôle fine d'acier

mod. 937	pointes droites	F.F. 38
mod. 938	pointes inclinées	F.F. 38

Bandes pour étalage

rouleau mt. 40 papier spécial transparent

mod. 910	largeur mm. 10	F.F. 15
mod. 911	largeur mm. 15	F.F. 15
mod. 912	largeur mm. 20	F.F. 17
mod. 913	largeur mm. 25	F.F. 17
mod. 914	largeur mm. 30	F.F. 19
mod. 915	largeur mm. 40	F.F. 22

Paillettes pour coller les insectes

en carton blanc - dans les modèles: mm. 4x11 - 6x12 - 6x16 - 7x21 - 8x14 - 9x18 - 9x25 - 10x30

mod. 940	enveloppe de 200 paillettes	F.F. 15
----------	-----------------------------	---------

Mallette à transport

En bois recouvert de fausse cuir noire; deux compartiments indépendants; avec poignée et serrure métallique. Pratique et élégante.

mod. A80	cm. 39x26x13	F.F. 370
----------	--------------	----------

Épingles à insectes

Autrichiennes noires - mesure 000 à 7

mod. 840 100 épingles F.F. 44

Autrichiennes blanches antirouille -
mesure 000 à 7

mod. 841 100 épingles F.F. 60

Anglaises - mesure 0 - 3

mod. 843 100 épingles F.F. 18

Minuties autrichiennes antirouille -
mesure 0,10 - 0,15 - 0,20

mod. 844 500 épingles F.F. 117

Minuties autrichiennes noires -
mesure 0,15 - 0,20

mod. 850 500 épingles F.F. 98

Épingles pour étalage tête verte

mod. 848 80 épingles F.F. 13

Épingles pour étiquettes mm 10 en cuivre

mod. 855 400 épingles F.F. 33

Épingles pour étiquettes mm 10 en cuivre
nickelé

mod. 856 500 épingles F.F. 80

Étiquettes de détermination

mod. 870 20 étiquettes F.F. 1

mod. 871 20 étiquettes F.F. 1

mod. 872 20 étiquettes F.F. 1

mod. 873 20 étiquettes F.F. 1

mod. 874 32 étiquettes en quatre formats F.F. 2

mod. 875 5 étiquettes F.F. 1

mod. 876 110 étiquettes ♂ ♀ F.F. 3

Conditions de vente

Les prix indiqués sont T.V.A. et frais de port et d'emballage
inclus

Les prix sont pour livraison en France ou en Belgique.

Pour livraisons en Angleterre ou en Espagne les prix sont augmentés de 15 %.
Montant minimum de commande F. F. 800.

Paiement à réception des marchandises par mandat de poste
international ou par versement au compte bancaire de Omnes Artes.

Formulaire de commande

Produit et modèle	Options	Quantités	Prix

Total

Prénom et nom _____

Adresse _____

Telephone _____

Date _____ **Signature** _____